CINQUANTE-DEUXIÈME ANNÉE - Nº 16037 - 7 F

DIMANCHE 18 - LUNDI 19 AOÛT 1996

ERF BEUVE-MERY - DIRECTEUR : REAN-MARIE COLOMBAN

La célébration de Clovis favorise l'activisme des intégristes

ndie Vie, Bil of Japos se 2. node vie Brank de vilde. 1166: An Premier Maller 1164: An Premier Maller

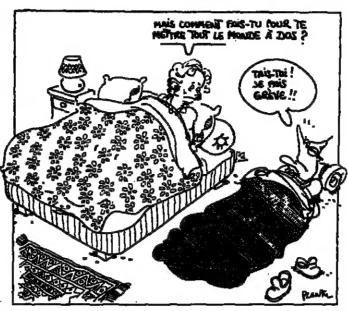
LA CÉLÉBRATION, en septembre, du 1500 anniversaire du baptême de Clovis à Reims, qui devrait être l'occasion d'une visite du pape en Champagne, mais aussi en Vendée et en Touraine, favorise l'activisme de la frange tradi-tionaliste des catholiques français. Néanmoins, en debors de quelques exceptions - le maire de Montfermeil (Seine-Saint-Denis) Pierre Bernard (République et li-bertés) ou Christine Boutin, député UDF-FD des Yvelines -, le discours intégriste ne trouve que peu de relais chez les parlementaires, même si les députés de droite sont sensibles à la défense des valeurs conservatrices, notamment dans le domaine de la familie ou de la santé. En Vendée, la tentation de Philippe de Villiers de « récupérer » à son profit la visite du pape a suscité une polémique avec

Le pouvoir refuse toute concession aux sans-papiers de Saint-Bernard

Les trois cents Africains s'attendent à une expulsion imminente

LES TROIS CENTS Africains sans papiers, qui occupent depuis le 28 juin l'église Saint-Bernard, à Paris, estimaient imminente, samedi matin 17 août, l'intervention des forces de police. Dès l'aube, plusieurs centaines de personnes se sont rassemblées devant l'église afin d'empêcher une expulsion par la force, et les manifestations de soutien devalent se poursuivre tout le week-end. Plusieurs personnalités, dont Mgr Galllot, l'actrice Emmanuelle Béart, le professeur Schwartzenberg et Alain Krivine, ont passé la muit de vendredi à samedi dans l'église.

Le gouvernement, par la voix du premier ministre et du ministre de l'intérieur, a en effet réaffirmé qu'il ne cèderait pas. « Il n'y aura pas de régularisation », a indiqué Jean-Louis Debré, le 16 août sur TF 1. « Ce n'est pas parce qu'on est dans l'illégalité, même un certain temps, que l'on est au-dessus des lois », a-t-Il ajouté. Dans un entre-tien au quotidien Sud-Ouest du 17 août, Alain Juppé estime que son gouvernement est allé dans ce conflit « à l'extrême limite de ce que permet la loi ». « Mon devoir



est de ne pas envoyer un signal fort dans les pays d'immigration selon leguel la France a recommencé à régulariser des étrongers en situa-Les appels à une reprise des négo-

ciations se multiplient pourtant, venant de l'Eglise, des associations et des partis d'opposition.

et notre éditorial page 8

La trêve s'installe dans Grozny « libérée »

Le général Lebed défie Boris Eltsine

ONZE JOURS après le début de l'offensive des indépendantistes, la trève semblait s'être installée, samedi 17 août, dans la capitale tchétchène. Les soldats russes se terrent, affamés, pris au piège dans la ville que les rebelles ont « libétée », nous rapporte notre envoyé spécial à Grozny, Jean-Baptiste Naudet. La population fête les soldats indépendantistes, qui sillonnent la ville dévastée dans des jeeps, en klaxonnant, le drapeau tchétchène au vent.

Maigré l'entrée dans le jeu du général Alexandre Lebed, la méfiance reste entière envers Moscou chez les combattants tchétchènes, résolus à ne pas lâcher prise tant que les troupes russes n'auront pas quitté le pays. «Je n'ai confiance en aucun Russe, ils ne tiennent pas leur parole », déclare au Monde Chamyl Bassaiev, anteur de la prise d'otages de Boudennovsk, en juin 1995, et qui a dhigé la dernière opération à Grozny. Les Tchétchènes devaient cependant annoncer samedi un cessez-le-feu unilatéral sur l'ensemble du territoire de la République caucasienne.

A Moscou, le général Lebed secrétaire du Conseil de sécurité, chargé récemment du dossier tchétchène avec des pouvoirs renforcés, a réclamé vendredi le limogeage du ministre de l'intérieur, Anatoli Koulikov, responsable à ses yeux du désastre de la politique russe en Tchétchénie. Le général Koulikov, considéré comme un « faucon » du Kremlin, a aussitôt écrit personnellement au président Eltsine pour lui demander de trancher. Il a accusé M. Lebed d'être habité par

« une soif maniaque de pouvoir ». Une réunion du collège du ministère de l'intérieur devait se tenir samedi après-midi à Moscou. Le général Koulikov devait y participer tandis que le secrétaire du Conseil de sécurité avait choisi d'y envoyer un représen-

Le président russe pour sa part ne travaille que quelques heures par jour, selon son porte-parole et « cherche un lieu de vacances proche de Moscou où il pourra s'occuper de sa santé ».

Lire page 2

■ Le Crédit lyonnais sous l'œil du parquet

Le ministre de la justice a transmis au parquet le dossier préparé par son collèque des finances contre les anciers dirigeants du Crédit lyonnais. p. 16

Apaisements à Chypre

Alors que les obsèques des deux Chypriotes grecs tués par les forces turques ont eu lieu dans le calme, le chef de la diplomatie chypriote, Alecos Michaelides, commente pour Le Monde sa volonté de relancer le processus de négociation.

🖪 Emeutes en Jordanie

Après la hausse du prix du pain, quatre villes du sud du pays ont été le théâtre de violences. Le roi Hussein a accusé des « partis ayant des affiliations à l'étranger » d'être responsables de ces

Succès au Japon pour la VPC

% 7<u>—</u>1 -

120 -

1 - 1 --

1275

Le consommateur japonais a découvert la vente par correspondance. Les Américains se taillent la part du lion parmi es vépécistes étrangers.

Nouvelles vagues Portrait de Misa-san, vingt-six ans, mili-

tante japonaise, qui veut « casser la logique de l'économie de marché ». p. 7 ☐ Histoires

de produits Aujourd'hui: la chemise Lacoste. p. 9

Allemagne, 3 DM; Antilles-Guyane, 9 F; Aurycha, 25 ATS; Beigique, 45 FB; Carada, 2,25 SCAN; Câte-d'ivoire, 800 F CFA; Danemark, 14 KRD; Espagna, 220 FTA; Grench-Brotagna, 1E; Gréce, SSO RY; Hamele, 140 E; India, 2700 L; Lesambourg, 48 R.; Maroc, 10 DH; Norwège, 14 KRN; Pay-Bax, 9 FL; Portogal CON, 230 PTE; Réunion, 9 F; Sarlagai, 800 F CFA; Suida, 15 KFB; Suices, 2,10 FB; Tunisie, 10 In; USA (NY), 2 S; USA (others), 2,50 ±



Les Français raffolent des crèmes glacées, été comme hiver

EN JUIN, la consommation de crèmes glacées a fait un bond fulgurant : les ventes réa-lisées en supermarché ont augmenté de 34 % par rapport au mois de Juin 1995, ce qui situe la hausse globale du marché pour cette période à 27,7 %. Mais, en regard des Américains, qui angioutissent 22 litres de glaces chaque année, les Français font malgré tout pâle figure : ils n'en dégustent que 6 litres. Leurs efforts méritent toutefois d'être soulignés : leur consommation a doublé depuis le début des années 80. Elle a atteint les 200 millions de litres en 1995, selon une étude Secodip. Fait nouveau : traditionnellement largement liée à la météo; la consommation de crèmes glacées progresse aussi aujourd'hui à la mauvaise salson. Il s'est dégusté autant de glaces au cours de l'hiver 1995-1996 que tout au long de l'été 1985 ! Les professionnels parlent d'un marché qui « tend à se désaisonnaliser », même si les deux tiers des ventes se réalisent toujours entre mai et septembre.

Une étude du Credoc (Centre de recherche

et de documentation sur les conditions de vie) montre que ce phénomène doit beaucoup à l'équipement des foyers en congélanération des 25-39 ans, la plus sensible aux plaisirs de la tranche napolitaine, a été en grande partie élevée dans le confort du froid à domicile. « Très réceptive aux techniques de conservation alimentaire », elle n'éprouve, au contraire de ses aînés, aucune méfiance vis-

à-vis des surgelés, donc des desserts glacés. Les gourmands sont gourmets. Ils apprécient d'avoir le choix. Sous l'impuision du glacier américain Häagen Dazs, les détaillants proposent de nouveaux parfums, sans cesse renouvelés. Les nouvelles crèmes glacées sont plus sophistiquées : plus épaisses, plus riches, plus originales aussi avec leurs « inclusions » (ajouts de noix ou de biscuits chocolatés), leurs sauces et autres coulis.

Quid des discours prohibant le gras, le sucré, les colorants et les conservateurs, qu'on rabâchait dans les années 80 et qui s'appliquent à merveille à la glace? «Aujourd'hui, on se dit qu'une bonne alimentation est une alimentation variée, analyse Patrick Babayou, chercheur au Credoc. Le goût est s'accompagne d'un désir d'authenticité, de terroir, même factices, mais perçus comme des synomymes de qualité.

Le petit dernier du marché, Ben et Jerry's, a visiblement compris tout cela. Le fabricant se targue de faire une glace « *au lait frais du* Vermont», à base d'« ingrédients nobles et sains ». Les noms donnés aux recettes cultivent le mystère (qu'y a-t-il dans un pot de « Choc Chip Cookie Dough » ?), et, une fois détaillées, attisent la curiosité des fins palais. Ainsi la « Rainforest Crunch » recèlet-elle des « noix de Cajou du Brésil provenant de la forêt tropicale ». Dans ces conditions, au diable les soucis de kilos superflus I « Les gens ne sont pas hostiles à se faire plaisir, estime Pierre-Edouard Noël, chez Gervais. La glace est un doux péché que l'on assume très bien. »

Aude Dassonville

Trois férias dans le Sud-Ouest

ont lieu jusqu'au 18 août à Béziers, Bayonne et Daz. Une occasion de s'illustrer pour le torero d'Alicante, José Mari Manzanares, face à des taureaux de Mari Carmen Camacho. Denis Loré, Miguel Rodriguez et Juan Carlos Garcia auront à faire à des Miura, deux semaines après la mort de l'éleveur qui a donné son nom à cette race de combattants inégalés. Sur fond de déclin de l'afición, ces corridas du Sud-Ouest ont en commun le choix attentif des taureaux, la présence des mêmes vedettes en exercice, le sérieux du public et, accessoirement, la qualité de la musique.

Le Monde cet été

A partir de lundi 19 août (daté mardi)

Le piéton des Bälkans

Un journal de voyage en six étapes au cœur de l'Europe par François Maspero.

Le progrès, une idée morte?

Peut-on encore croire en un avenir meilleur? « Le Monde » ouvre le débat. Des philosophes, des politiques, des savants prennent la parole.

Racisme persistant en Amérique latine

POUR LA SECONDE FOIS en deux ans, le dirigeant social-démocrate José Francisco Peña Gomez s'est vu barrer l'accès à la présidence de la République Dominicaine. En 1994 déjà, cet ancien maire de Saint-Domingue, très populaire dans les milieux défavorisés, avait été frustré de sa victoire par le président Balaguer, réélu pour un septième mandat avec à peine 1% d'écart, au terme d'un

scrutin entaché de fraudes. Cette fois encore, tout aura été fait pour couper court aux ambitions présidentielles de M. Peña Gomez. Alors qu'il était arrivé largement en tête avec 46 % des voix au premier tour, c'est finalement son rival de droite, Leonel Fernandez, qui a pris de justesse, vendredi 16 août, la succession du vieux caudillo conservateur Joaquin Ba-

L'achamement des adversaires de M. Peña Gomez relève autant de règiements de comptes personneis que de l'exploitation de préjugés raciaux latents. Avocat noir de cinquante-neuf ans, José Francisco Peña Gomez a longtemps été le lieutenant du président de gauche Juan Bosch, avant de rompre avec lul en 1973 et de reprendre en mains le Parti révolutionnaire do-

minicain (PRD), principale formation d'opposition. Ayant fait adhérer son parti à l'Internationale socialiste (IS), dont il est l'un des vice-présidents, il a fini par représenter un sérieux danger pour le régime du président Balaguer. Aussi ses ennemis out-ils tenté de le discréditer en faisant courir le bruit qu'il aurait des origines haitiennes, un soupçon rédhibitoire

en République Dominicaine. Dans une société dont 70 % des habitants ont des ascendances africaines, rarement campagne electorale aura connu autant de dérives à connotation raciste. Avant les élections, des arrestations en masse out été opérées parmi les coupeurs de canne d'origine haitienne soupconnés d'être irrégulièrement inscrits sur les listes électorales, et nombre d'entre eux ont été sonmairement déportés vers la République voisine, Selon l'organisation de défense des droits de l'homme America's Watch, plus de cinq cent mille Dominicains, d'ascendance haîtienne, auraient été empêchés

> Jean-Claude Buhrer Lire la suite page 8

Lire page 11 La nouvelle

donne du Paris-SG



À L'ISSUE de la deuxième journée, Lens, Auxerre, Bastia et le Paris-SG sont en tête du championnat de France de football de première division. Le succès des Parisiens sur Caen (2-0) a été long à venir, Patrick Mboma ouvrant la marque à cinq minutes de la fin. Cet attaquant est l'un des jeunes formés au club sur lesqueis le PSG veut s'appuyer cette

Lire page 11

leternational2	Anjour/feel T
France 5	Agenda
Société	Abonocurents
Horizons 7	Métécrologie T
Extreprises 9	Mats croisés 12
Carnet 9	Culture E
Financesimandés 10	Radio-Telévision U

and the first of the same of the first of the residence of the first state of the same of

: **(**`

-9m

TOT

-91£

aį į

tien जार्धः

T II

-110

Jis:

S.ITi:

JGL-

səs

tiet

XUS

-TJə

ጎመ

Εı

Jc

de -

lier

por

c'e:

ľai

VOL

115 :

plu

≪

Ε

40 k

епс

La

jan

Ed

pei

Dag

COL

L

aut

60

ι

pé

livı

s'é

léc

bo.

du

po

L

TCHETCHENIE Les indépen- blique caucasienne. Cette annonce du général Lebed. • A GROZNY, la fait suite à la trêve convenue mer- situation est relativement calme credi lors des négociations entre le mais deux soldats russes ont été gouvernement russe et les forces tués et quatre autres blessés, ventchétchènes ouvertes à l'initiative dredi soir, lors d'un accrochage avec

les rebelles. • LE GÉNÉRAL LEBED a réclamé le limogeage du puissant ministre de l'intérieur, Anatoli Koulikov, responsable à ses yeux des erreurs de la politique de Moscou en

Tchétchénie. Ce demier, considéré comme un « faucon » du Kremlin, a écrit personnellement au président Boris Eltsine pour lui demander de décider de son sort

Alexandre Lebed réclame le départ du ministre russe de l'intérieur

Une démission qui pourrait renforcer ses pouvoirs, alors que les indépendantistes tchétchènes devaient annoncer, samedi 17 août, un cessez-le-feu unilatéral sur l'ensemble de la république caucasienne

MOSCOU

de notre envoyée spéciale Censé dévoiler, vendredi 16 août à son retour de Tchétchénie, « les noms des responsables des derniers événements de Grocny », le général Alexandre Lebed a lancé un ultimatum à Boris Eltsine exigeant la démission de l'actuel ministre russe de l'intérieur, Anatoli Koulikov, qui avait été, la veille, confirmé à son poste dans le nouveau gouvernement. « On ne peut loger à deux dans la même tanière, ce sera Koulikov ou Lebed » a martelé le général Lebed, le teint pâle et les

Tout en sommant le chef de l'Etat russe de « faire un choix », Alexandre Lebed s'est dit prêt à « tenir tète » en expliquant qu'il n'avait pas l'intention de démissionner, même si Boris Eltsine n'acceptait pas sa proposition. Fidèle à son habitude, il n'a pas maché ses mots à l'intention du général Koulikov, accusé, non seulement de ne pas avoir « rempli sa mission » mais d'avoir cherché à

républiques voisines d'Ingouchie et du Daghestan.

La réponse ne s'est pas fait attendre. Stupéfait par « le manque de savoir-vivre et l'obscénité des propos » d'Alexandre Lebed, le général Koulikov a, séance tenante, envoyé un rapport à Boris Eltsine en hij demandant de « trancher ». « Les événements de Grozny, explique-t-il dans sa missive, ne relèvent pas de la responsabilité du MVD (ministère de l'intérieur) ils sont la conséquence de la faiblesse du pouvoir ». Quant à Boris Eltsine, il «travaille deux à trois heures par jour au Kremlin » selon son porte-parole, Serguei lastriembski, et serait actuellement à la recherche d'une rési-

dence de vacances où il pourrait « surveiller sa santé ». En lançant son offensive, le général Lebed vient de mettre le doigt sur les aspects contradictoires de sa mission de paix en Tchétchénie. En s'attaquant à Anatoli Koulikov, il rappelle que la

faire « déborder le conflit » sur les direction des opérations sur le ter- limkhan landarbiev, s'est dit prêt à sur l'indépendance de la Tchétchérain avait été, dès février 1995, confiée par le président au ministre de l'intérieur. Lorsque Boris Eltsine signa, mercredi, le décret donnant des pouvoirs accrus au Conseil de sécurité et à Alexandre Lebed, le général Koulikov, avait aussitôt indiqué qu'il refusait de se soumettre à l'ancien parachutiste.

Partisan de la guerre à outrance, le général Koulikov est opposé à toutes négociations, prétexte selon lui au « regroupement des forces séparatistes ».

Enfin, soucieux de conserver le soutien de son électorat - les militaires essentiellement - Alexandre Lebed veut défendre l'honneur de l'armée, laquelle, plus que le ministère de l'intérieur, a essuvé de lourdes pertes en vingt mois de guerre, sans compter le coup porté à son prestige. Comparant l'intervention des troupes en Tchétchénie à la guerre menée par le pouvoir soviétique en Afghanistan, le général, après avoir rencontré, jeudi, le chef indépendantiste, Ze-

faire cesser la guerre « en vingt, vingt-cinq minutes », suscitant les rires francs de son auditoire. «Le pays est sous la menace d'une exploon sociale à cause de la guerre en Tchétchénie » a expliqué Alexandre Lebed.

« On ne peut loger à deux dans la même tanière,

ce sera lui ou moi »

De nombreuses zones d'ombres subsistent dans les propos du général Lebed. Son plan «radical» sur la Tchétchénie n'a toujours pas été dévoilé. Avant d'être appelé à aux affaires par le Kremlin, il s'était démarqué en prononçant pour la tenue d'un « référendum

nie ». Mais rien n'a filtré, vendredi, à l'occasion de sa conférence de presse, ou trop peu. «Ce qui se passe aux check-points en Tchétché-nie et un véritable crime » a-t-il dénoncé sans en dire plus.

Reconnaissant «n'avoir pas obtenu grand-chose » lors de sa discussion avec Zelimkhan landarbiev, il s'est toutefois dit prêt à poursuivre le processus de négociation, lequel « prendra du temps ». Les télévisions avaient retransmis, vendredi soir, des images de la rencontre entre les deux hommes et leurs délégations. On y vovait la table de négociations couverte de bouteilles de soda - le général Lebed comme les indépendantistes étant connus pour leur peu de goût pour les alcools - et l'atmosphère semblait chaleu-

Mais maigré l'annonce par les indépendantistes d'un prochain cessez-le-feu sur l'ensemble du territoire tchétchène, l'espoir est faible de voir la crise se résoudre

pacifiquement. Des voix se font encore entendre à Moscou qui né clament une escalade du conflit « On ne pourra gagner cette guerre qu'en annihilant dans sa totalité la population male de Tchétchénie confiait, vendredi, au quotidien anglophone Moscow Times, Andrei Piontkovski, un « expert » du centre des études stratégiques de Moscou: « Natre seule supériorité sur les Tchétchènes, c'est l'aviation, mais en bombardant les villages on tue 100 innocents et ensuite 10 à 15 jeunes hommes sont prets à prendre les armes contre nous ».

Plus modéré, Alexandre Ronovalov, de l'Institut des Etats-Unis et du Canada expliquait ainsi les raisons de la déroute des forces fédérales en Tchétchénie : « Quant un soldat réalise qu'il défend les intérêts pecuniers de quelqu'un au sommet, il se met à penser qu'il doit lui aussi gagner de l'argent dans cette guerre, alors il vend ce qu'il a : ses armes, son carburant. »

Marie Jégo

Anatoli Koulikov: le champion des « opérations de police » Le 6 août, des indépendantistes portaient des uniformes russes...

épais et les yeux cachés par d'épaisses lunettes fumées, le général Anatoli Koulikov, champion du « nettoyage de toute la Tchétchénie », n'est pas un tendre. Il fut



lorsque Kremlin, après deux mois de combats, décida de transférer la direction des opérations sur place aux forces du ministère de l'intérieur (MVD). Vice-ministre de l'intérieur, il est alors propulsé commandant de l'ensemble des forces sur le terrain, chargé des « opérations de police et du main-

tien de l'ordre constitutionnel ». Le ministère de la défense, après avoir essuvé de lourdes pertes lors de la prise de Grozny, en janvier et février 1995, se montrait de plus en plus sceptique à l'égard d'une opération que certains officiers de haut rang trouvaient contraire à la nouvelle doctrine militaire russe et à la Constitution, lesquelles ne prévoient pas l'intervention de l'ar- président Eltsine avait donné son ac-

mée sur la scène intérieure. « L'offensive militaire lancée le 11 décembre 1994 est pour l'essentiel terminée », annonçait le Conseil de sécurité en janvier 1995. Mais, à peine investi, Anatoli Koulikov prophétisa: « Nous avançons lentement mais inexorablement. »

Né en 1946 dans la région de Stavropol, le territoire administratif voisin de la Tchétchénie, Anatoli Koulikov termine l'Académie de l'état-major général en 1990. Deux ans plus tard, il est vice-ministre de l'intérieur et se rallie à Boris Eltsine lors du soulèvement des parlementaires, en octobre 1993.

La guerre en Tchétchénie lui vant une rapide ascension. En juin 1995, c'est lui qui remplace Viktor Erine, le ministre de l'intérieur limogé après un raid des indépendantistes sur la ville de Boudennovsk (sud de la Russie) qui contraint le Kremlin à négocier. Koulikov, hui, n'a aucume intention de négocier. Il avait commencé à former une milice tchétchène de quinze mille hommes chargée de « lutter contre la criminalité » qui, explique-t-il aujourd'hui, avait « donné de bons résultats ». « Le

cord mais le financement n'a pas suivi », a-t-Il déploré, vendredi soir, peu après avoir été nommément mis en cause par le général Lebed. « Par trois fois, se défend-il, j'ai demandé l'instauration de l'état d'urgence, en vain. »

Mais les ambitions du général Koulikov ne se limitent pas au seul théâtre des opérations en Tchétchénie. Afin de remédier au manque chronique de moyens dont souffrent ses troupes - « l'état de nos troupes est le même qu'en 1917 »-, il avait, en février 1995, épouvanté les « libéraux » du gouvernement russe en proposant la renationalisation des banques et le recours massif aux réserves or du pays pour financer les opérations en Tchétchénie.

« Il n'y a pas de secret, la crise économique que nous vivons ne peut pas ne pas se répercuter sur l'état matériel des troupes », avait-il dit, dimanche dernier, dans une intervention à la Chambre basse du Parlement. A cette occasion, l'inflexible général avait pourtant admis que « le choix d'une solution de force ne donnera aucun résultat ».

sur Grozny, le 6 août, était connue « de tout le monde, trois jours au moins avant qu'elle ait lieu », a déclaré Alexandre Lebed, le secrétaire du Conseil de sécurité, au terme de son deuxième voyage dans la république caucasienne, vendredi 16 août. Ce fait a été corroboré le même jour par l'adjoint du général Koulikov, Stanislav Kavoun. Au cours d'une conférence de presse, celui-ci a expliqué que l'armée - tout comme le ministère de l'intérieur et les services de sécurité (FSB, ex-KGB) - n'ignoraient pas que des « provocations se préparaient » dans les grandes villes de la Tchétchénie : « Grozny, Argoun et Goudermes ». En conséquence, des « mesures préventives » avaient été adoptées : renforcement des troupes du ministère de l'intérieur (7 000 hommes à Grozny) et « fournitures de munitions et de réserves alimentaires » aux divers points de contrôle.

« Le 6 août à l'aube, des détachements de troupes du ministère de l'intérieur dépêchées en renfort sur Grozny tombèrent nez à nez » avec les indépendantistes, soit deux groupes de « 400 à 600 hommes chacun », raconte Stanislav Kayoun, « Nous avons alors subi nos plus lourdes pertes », a reconnu le général, avouant que les « séparatistes doudaleviens » s'étaient, lors de cette opération, emparés de dixhuit pièces d'artillerie, blindés et autres.

Le 8 août, le ministère de l'intérieur, qui a la haute main sur Grozny, appela les troupes du ministère de la défense à la rescousse, sans résultats. Impossible en effet, d'après Stanislav Kavoun, de « transformer la ville en forteresse » car il aurait fallu pour cela disposer de « 150 000 hommes » a-t-il confié avec re-

L'OFFENSIVE des indépendantistes tchétchènes | gret. D'après lui, seulement « trente-trois points d'entrée » dans la ville (sur 130) étaient contrôlés par

> Si le raid des indépendantistes sur Grozny, vécu comme une véritable humiliation par le commandement, suscite aujourd'hui des prises de bec entre les divers responsables militaires russes, de nombreux témoignages confirment la totale désorganisation des forces sur le terrain. Ainsi dans un reportage publié, jeudi 15 août, par le quotidien Komsomolskaia Pravda, un jeune appelé des forces du ministère de l'intérieur, blessé et aujourd'hui soigné dans un hôpital de Rostov-sur-le-Don, explique comment son unité avait reçu l'ordre, le 5 août, c'est-à-dire la veille du raid, d'abandonner le poste de contrôle à une entrée de la capitale tchétchène.

> « Le 6 août, les séparatistes sont allés droit à la gare. Après s'en être emparés, ils y ont trouvé un wagon entier d'uniformes et de munitions », racontait, vendredi, Stanislav Terekhov à la chaîne de télévision indépendante NTV. « Le fait que les séparatistes portaient des tenues du ministère de l'intérieur a considérablement compliqué le travail », a-t-II expli-

> La confusion est également totale concernant le bilan des combats. Alexandre Lebed a fait état, vendredi à Moscou, de « 247 morts, 1 020 blessés et 142disparus dont on peut considérer que 90 % ont été tués » dans les rangs russes entre le 6 et le 15 août. Quelques heures auparavant, le général Kavoun avait, quant à lui, annoncé « 265 tués ».

> > M.J.

Dans les rues de Grozny, les « Boieviki » roulent en Jeep, drapeau tchétchène au vent

GROZNY

de notre envoyé spécial Il règne dans la capitale tchéchène une étrange atmosphère. Une épaisse fumée noire se dégage de la raffinerie en feu. De temps à autre, malgré le cessez-le-feu, retentissent des rafales d'armes automatiques, l'explosion sourde d'un obus de mortier. Et partout, dans les ruines encore fumantes des grands immeubles calcinés, dans les rues aux maisons criblées de balles, on entend un cri de victoire et de joie : + Alloh ou Akbar > Allah est grand. Dieu est très grand : il a permis à la petite Tchétchénie de tenir tête à l'immense Russie. Et. maleré les victimes civiles - des centaines peut-être -, beaucoup ont le sourire à Grozny. Depuis plus de dix jours, les

combattants indépendantistes ont pris le contrôle de la ville, assiégeant les forces russes dans leurs bunkers, leurs postes de contrôle. Les habitants leur expriment leur sympathie. Profitant de la trêve pour se réapprovisionner, des fermnes, des enfants, des anciens saluent les guerriers en levant le poing, en criant la grandeur d'Allah qui a permis ce miracle. Grozny est « libérée » des forces russes. Armés de kalachnikovs et d'armes antichars, les Boieviki (les combattants) sont partout. Ils sillonnent la ville dévastée dans des Jeep, en klaxonnant, le drapeau tchétchène

au vent. Ils ont installé des barrages sur les routes d'accès. Combattants et civils échangent des blagues : les indépendantistes ne sont pas en terrain conquis, ils sont ici chez eux, ils se sont installés dans les rues, dans les cours des immeubles, on les a hébergés dans les maisons, dans les appartements, dans l'ordre et dans la bonne humeur.

« Nous contrôlons notre République », explique en souriant Alek Tsagaiev, un soldat tchétchène qui tient un barrage à l'une des entrées sud de la capitale. « Les Russes disaient que nous n'étions que quelques dizaines de bandits qui couraient dans les montagnes. Et voilà, nous leur avons pris les trois plus grandes villes de notre République », s'amuse Alek, trente-trois ans, l'arme automatique en bandoulière, un chapeau noir ceint d'un bandeau vert - couleur de l'islam et de la Tchétchénie -, sur la

A Grozny, les soldats russes se terrent derrière leurs sacs de sable. les blocs de béton. Ils tirent sur tout ce qui bouge ou finissent par se rendre, affamés. «Les leurs no leur ont rien donné à manger depuis dix jours », commente un combattant de quinze ans. Dans un ancien dispensaire, des Boieviki montrent une vingtaine de soldats russes prisonniers. Aucun d'eux ne semble avoir été maltraité, mais certains ont les larmes de l'humiliation dans les yeux.

Dans la ville, des indépendantistes pilotant de vieux camions soviétiques comme s'il s'agissait de formules 1, distribuent de la nourriture à la population civile. La plu-

de cinquante-cinq ans, profite de nie », assure Khamat Gamaiev, un l'accalmie pour « aller voir si ses parents sont vivants ». Elle espère que le général Lebed va régler ce conflit, « car l'espoir est la dernière chose à mourir ». « Nous voulions construire notre nation et voilà qu'ils nous tuent. Tous mes fils, mes neveux, seront des combattants tant

Un appel des Européens en faveur des civils

L'Union européenne a appelé, vendredi 16 août, à des efforts supplémentaires pour venir en aide aux populations civiles en Tché-tchénie. Dans une déclaration, la présidence irlandaise de l'UE souliene que celle-ci « continue d'être sérieusement préoccupée par la situation en Tchétchénie », tout en notant « que les deux parties ont conclu un cessez-le-feu qui semble en général respecté ». « L'Union, poursuit le texte, reste tout particulièrement concernée par le sort de la population civile. Elle considère que, s'il y a une certaine amélioration de la situation sur le terrain, davantage doit encore être fait. »

Les Quinze demandent que les mesures nécessaires solent prises par les deux parties pour permettre aux organisations humanitaires d'effectuer leur travail. « L'Union européenne, peut-on lire dans le communiqué, réaffirme sa ferme conviction que la situation en Tchétchénie ne peut être résolue par des moyens militaires et qu'une solution ne peut-être trouvée que par la négociation ». - (AFP.)

part des routes habituelles sont coupées par les combats, la voie ferrée sert de chemin de secours. De la gare, théâtre de violents combats, des femmes en robe de chambre ramènent de l'eau. Deux hommes portent un blessé; une vieille dame tire un frigo sur un chariot. Aza Salajieva, institutrice

que je vivrai, jure-t-elle. La question, reprend Aza, doit se résoudre à Moscou, c'est l'armée russe qui doit partir et non nos combattants. »

Ceux-ci n'ont d'ailleurs pas l'intention de bouger. « On reste, nous ne voulons pas repartir, nous nous battrons jusqu'au dernier soldat russe qui voudra rester en Tchétchécombattant. Si le Kremlin compte sur les promesses et la promotion du général Lebed, un adversaire de la guerre, pour que les combattants tchétchènes lâchent prise à Grozny, il risque d'être décu. « Je n'ai confiance en aucun Russe, ils ne tiennent pas leur parole, un accord avec eux ne vaut que le poids du papier », dit Chamyl Bassaiev, le chef des opérations à Grozny.

LA FLEUR À LA KALACHNIKOV

Auteur de la tragique prise d'otages de Boudennovsk, au sud de la Russie en juin 1995, et devenu un véritable héros national, Chamyl Bassaiev a été blessé au pied par une balle dans les combats de Grozny. Il reconnaît trente-cinq tués et quatre-vingts blessés parmi ses combattants, mais estime les pertes russes à plusieurs centaines d'hommes. « La Russie s'est humiliée elle-même, elle ne peut même pas nourrir ses soldats, certains ont même dû manger des chiens errants, dit-il. On se bat plus facilement en ville que dans les villages. »

Certes les Russes peuvent essayer de reprendre Grozny, estime-t-il, mais ils devront le payer très cher: « ils peuvent mettre six mois et perdre dix mille hommes ou bombarder et détruire complètement la ville pour la reprendre en un mois et nous partirons aussi rapidement que nous sommes venus après

avoir tué autant de soldats russes que possible. »

En charge des opérations, Aslambek, adjoint de Chamyl Bassaiev, espère que les « débiles » qui commandent en Russie auront compris le message. « Nous leur avons montré que c'est le peuple entier qui combat », explique-t-il devant une gigantesque carte d'étatmajor, où de petits drapeaux marquent l'emplacement des

troupes russes assiégées à Grozny Au sud de la République, Mikhail, membre des forces spéciales russes, contrôle mollement la route. Il a mis une fleur dans le canon de sa kalachnikov. «L'armée russe doit partir d'ici, les Tchétchènes peuvent faire l'ordre euxmêmes », dit-il. « Leurs parents sont tués dans les bombardements et ils prennent les armes », ajoute un de ses collègues.

Les Tchétchènes vont rentrer leurs vaches, d'autres vêtus de noir se rassemblent pour enterrer les morts. Chacun a un ceil fizé sur le ciel. Les hélicoptères et les avions de combat qui tirent sur les voitures de réfugiés et bombardent à Paveugle les villages ont suspendu leur ronde mortelle. Maintenant, ce sont les milliers de soldats russes pris au piège à Grozny qui sont en train de payer le prix du sang tchétchène.

Jean-Baptiste Naudet

Le Sand Sand

Les autorités divisions précur au deux de la ele i chi

la necessita

15000 B none interesting ieuri à Letrosa MANY TOWN es par le cher de . roprodumen a: Rauf Denklin

sceptique M. phs. atterns Tansii (Ilei, --prete a britis sen prefitation s the wille premier mir ... role d'emis S'INTERIORE 1-3. funct-il - start -M. Clenar President blique de Chypia faut que so . . . commune 1: soure de a. . . constitute to tions des &

12 6 6

puisse donner ::-

e Heros, horses la patrie. » Il (±0 tière de Paralimo. sonnes ont accompage la déponille mon. vingt-six and the curité chypriete racher un drape. la deusième (o. - font le V de la . ses proche: d'effort de la la Enveloppe d de l'Eglise anthon: Jeune homme a st. 1950. la façon de: marnebres louces par tombe journe cells de son cousin, better : - -

manifestants et de Le récueillement :: . : ~ . foule majoritairem: la colere et la volont : : : - la victime de ne pas son fils pour créer :-respectée. Tout a sie fin : vaux affrontements :1 ---République, Glafons (1-nir, se faisant represe-L'archéveque grecon Chrysostomos, a in at esprits, contrairement

Au Mexique, le division

L'ACQUITTEMENT INC. des assassins presume. losio, candidat, en jou sidence mexicaine aoút), soulere l'emoza-co ou les panis politicate frontent sur la suite a dossier. Considéré comp phin du president son Salina, Luis Donaldo Cons oama, cus constancem didat à la présidence du Pa-htionnaire instrutionne ponvoir depuis 101/211 quatre mois avant le conts of m meeting confrontalière de Finanz L'auteur effectif de Mario Abuno, avair ste tement arrêté, pub conce--

What was you

Complete with

The same Ce den

The Motor C

三 二 五 五 五 五

: Tables (g

THE GAME

: 10mme :

- 700-12

and the same is

- 100

- 2000 國語

of the man

175

1. T 21.7 T 47

T. Markett

n 性性性基础

· . · : ==:==

. - Leist

.....

. 1.1 vi#F 10000

1 11223 4 mm 2 mm

. . : 777 75

1.5

« Le statu quo à Chypre est dangereux », estime le ministre chypriote des affaires étrangères

M. Michaelides réclame un rôle « plus efficace » des Nations unies

de notre envoyée spéciale

derniers jours est un signe évident de

la nécessité d'accroître nos efforts

pour trouver une solution au pro-

blème de Chypre » Chef de la di-

plomatie chypriote, Alecos Michae-

lides veut croire à l'apaisement des

esprits et, dit-il, a plus vite nous sor-

tirons de cette tension, mieux cela se-

ra ». Le calme qui a prévalu, ven-

dredi 16 août, à l'issue de l'enterrement de Solomos Solo-

mou, le jeune homme tué par des

policiers turcs, laisse d'ailleurs à

penser que la situation va se dé-

tendre, et les autorités chypriotes

faisaient de cette nouvelle cérémo-

nie de deuil un test quant au futur

immédiat. « Mais, ajoute M. Mi-

chaélides, le statu quo est dange-

reux. Aller de l'avant dans le proces-

sus de négociation est la seule voie

possible. Je ne pense pas qu'attendre

Les offres de reprise des négocia-

tions intercommunautaires faites,

jeudi à Lefkosa, par le ministre des

affaires étrangères turc, M= Ciller,

et par le chef de la République au-

toproclamée de Chypre du Nord, Rauf Denktash, laissent toutefois

sceptique M. Michaelides. D'autant

plus, affirme-t-il, que les paroles de

Tansu Ciller, qui avait affirmé « être

prête à briser les mains de ceux qui

s'en prenaient au drapeau turc»,

« ne sont pas dignes d'un ancien

premier ministre ». « Est-ce notre

rôle d'enflammer la situation? »,

s'interroge-t-il. De toute façon, uf-

firme-t-1, « avant une réunion entre

M. Cléridès [président de la Répu-

blique de Chypre] et M. Denktash, il

faut que soit établie une base

commune de discussion. Il est néces-

saire d'établir un processus de

consultation-pour-servier-les-ques-

tions clés et que chacum de nous

ที่ กุม ลถรัง จักอีเดีย 😘 🔻 เกิด

« Ce à quoi nous avons assisté ces

Les autorités chypriotes grecques espèrent un retour au caime après l'enterrement, vendredi 16 août, du deuxième manifestant tué par la po-



suit M. Michaelides. « Organiser une rencontre au sommet sans un minimum de chances de succès ne servirait à rien, au contraite »

Pour mener à bien ce processus, M. Michaelides en appelle tout à la fois à l'ONU, « l'institution reconnue mais qui a été incapable d'apporter une solution depuis vingt-deux ans », aux Etats-Unis, « qui ont montré un intérêt dans les questions de sécurité et qui ont de bonnes relations avec ies militaires turcs », et à l'Union européenne, « qui a la capacité de proposer des solutions pour l'aspect interne du problème ». « Sans réel engagement et sons présence active des Etats-Unis et de l'Union européenne, les Nations unies, seules, ne peuvent pas résoudre le problème », aionte M. Michaelides. Tout en « appréciant » la nomination par la celui-ci ne soit pas délégué par le conseil lui-même, ce qui lui donnerait plus de soutien politique et soulignerait l'engagement à agir des quinze nations européennes ». *

Dans « l'immédiat », et pour éviter le renouvellement d'incidents comme ceux que vient de connaître Chypre, M. Michaelides voudrait d'abord « voir les Nations unies réétudier le statut de la zone tampon ». De largeur variable, celle-ci, placée sous la responsabilité de mille deux cents « casques bleus », court presque tout le long des 180 kilomètres de la « ligne verte » qui coupe depuis l'Invasion. tunque de 1974 l'île de Chypre d'est en cuest. « Personne ne doit pénétrer dans cette zone », reconnaît M. Michaelides. « Certes, dit-il, queiques-uns [des Chypriotes grecs] idence européence d'un émissibiliont fait, mais cela donne-t-il le saire charge de suivre la question ' droit aux Turcs de tirer? > « Per-

n'est pas la première fois que cela se produit », ajoute-t-il, en citant le cas d'un jeune conscrit chypriote grec mé, en juin, alors que, pour Nicosie, il voulait simplement parler à son homologue chypriote turc, de l'autre côté de la zone tampon. « Les Nations unies daivent reearder cette affaire de très près et voir comment ils peuvent exercer leur rôle de contrôle plus efficace-ment », dit encore M. Michaélidès, qui souhaite aussi que «l'ONU s'interroge sur la qualité du mandat des « casques bleus », qui ne sont pas

vrir le feu dans cette zone : or ce

« Nous ne voulons pas d'affronte-ment, conclut M. Michaélides, et nous ferons tout pour calmer les choses. Mais, parce que la situation est maintenant tendue, nous attendons de la communauté internationote au'elle intensifie ses efforts pour trouver une solution et qu'elle prenne conscience de l'urgence ».

Françoise Chipaux

■ L'Union européenne a condamné, vendredi 16 août, « les meurires brutaux » de deux Chypriotes grecs. «L'UE déplore vivement les actes de violence commis récemment à Chypre ainsi que le recours disproportionné à la violence de la part des forces de sécurité [chypriotes turques] dans le nord du pays en réponse à l'entrée non autorisée dans la zone tampon », a déclaré la présidence idandaise dans un communiqué diffusé à Bruxelles.

Trois cents manifestants hostiles à la Tanquie s'en sont pris, vendredi 16 août dans la soirée, au consulat turc de Komotini, une ville du nord-est de la Grèce. Certains ont cassé des vitrines de commerces appartenant à des Turcs de souché et les vitres d'une

La Belgique en proie aux rapts d'adolescents

Deux jeunes filles ont été libérées par la police, qui n'écarte pas l'hypothèse d'un réseau de pédophiles

RRUXELLES de notre correspondant

Enlevées l'une près de Tournai le 28 mai, Paume à Bertrix (Wallonie) le 9 août, deux adolescentes de quatorze ans out été retrouvées séquestrées dans une maison de Marcinelle, près de Charleroi, jeudi 15 août, Leurs ravisseurs, un couple avec enfants, avalent été discrètement arrêtés l'avant-veille. Au moins deux autres personnes apparemment liées à cette affaire ont été interpellées. Traumatisée par buit meurires ou disparitions de jennes ces derniers temps, la Belgique se prend à espérer que ces énigmes vont être élucidées. Tout en restant prudents, les enquêteurs n'excluent pas l'hypothèse d'un réseau de pédophiles criminels, avec ramifications à l'étranger.

Trahi par le numéro de la camionnette dont un témoin avait observé la présence près de l'en-droit où disparut Lactitia Delhez, le 9 août. Marc Dutroux, quarante ans, a fini par craquer à l'issue d'un long interrogatoire sur lequel la presse belge avait accepté de faire le silence pour ne pas gêner l'enquête. « Je vais vous donner deux filles », lâcha-t-il. Avec Sabine Dardenne, qu'elle ne connaissait pas jusqu'à leur épreuve commune, Lactitia a été retrouvée séquestrée dans une cave dont l'entrée était si bien dissimulée que les policiers ne l'avaient pas vue lors d'une première perquisition. Un peu gêné par ce fait, le procureur du roi a expliqué que la maison était silencieuse parce que Dutroux avait menacé ses victimes si elles criaient. Evoquant les sévices et les pressions morales exercées sur Sabine et Lactitia, un psychologue requis pour leur examen a îndiqué que Dutroux leur disait que leurs parents refusaient de « payer une ran-

Ce personnage est un récidiviste arrêté en 1986 pour des faits analogues, condamné en 1989 à treize ans de prison et libéré au bout de trois ans pour bonne conduite. Le parquet avait formulé un avis défavorable, mais le ministre de la justice était passé outre, comme la loi

Certe loi sur les libérations conditionnelles indigne la population, et un débat est d'ores et déjà ouvert, pas seulement parmi les nombreuses personnes qui ont tenté de faire un mauvais sort à Dutroux lors d'un nouvel interrogatoire, vendredi. Un expert a souligné que le fait qu'un détenu se montre docile pendant son incarcération ne signifie pas qu'il soit moins pervers qu'un autre détenu plus remuant, au contraire. En principe, un « tuteur » surveille le comportement des libérés par anticipation. L'affaire Dutroux montre que, faute de moyens, cela est largement théorique.

Sans ressources bien définies, Dutroux vivait avec une ancienne institutrice, également condamnée pour sévices sur mineurs. En plus de leur domicile « familial », ils possédaient en Wallonie plusieurs maisons qui intriguent les enquêteurs. En juin 1995, deux fillettes, Julie et Mélissa, ont aussi été enlevées près de leurs domiciles respectifs dans la région de Liège. Leurs photos ont été diffusées sur des milliers d'affiches dans tout le pays, sans que les recherches aboutissent. Fondée par les parents de deux jeunes assassinés en 1992, une association Marc et Corine a mobilisé l'opinion pour que la lumière soit faite sur ces affaires et quelques autres.

Solomos Solomou enterré en héros, mais dans le calme

(à l'est de Nicosie)

de notre envoyée spéciale « Héros, héros, tu es mort pour Chypre, pour la patrie. » Il fait muit noire dans le petit cimetière de Paralimni où plusieurs milliers de personnes ont accompagné à pied le long des rues la dépouille mortelle de Solomos Solomou, vingt-six ans, tué mercredi par les forces de sécurité chypriotes-turques alors qu'il voulait àrracher un drapeau turc. La foule entonne pour la deuxième fois l'hymne national et ses amis font le V de la victoire alors que phisieurs de ses proches s'effondrent en pleurant.

Enveloppé du drapeau grec, aussi symbole de l'Eglise orthodoxe grecque, le corps du jeune homme a été directement mis en terre à la façon des martyrs et au son de marches funèbres jouées par une fanfare de la police. Sa tombe jouxte celle, encore converte de fleurs, de son cousin, battu à mort, dimanche, par des manifestants et des soldats chypriotes-turcs et

Le recueillement et l'émotion ont, dans cette foule majoritairement vêtue de noir, remplacé la colère et la volonté exprimée par le père de la victime de ne pas « profiter » de la mort de son fils pour créer de nouveaux incidents est respectée. Tout a été fait pour éviter de nouvaux affrontements et même le président de la République, Glafcos Cléridès, a renoncé à venir, se faisant représenter par un ministre. L'archévêque grec-orthodoxe de Chypre, Chrysostomos, a lui aussi tenté de calmer les esprits, contrairement à ses habitudes et au

prêche enflammé qu'il avait fait mercredi der- pas le cas lors des deux précédentes manifesmier aux obsèques du premier manifestant. « Vous avez aidé vos dirigeants à montrer au monde entier l'injustice infligée à Chypre. Votre but a été atteint. Evitez toute nouvelle action ofin de leur donner le temps de faire leur travail », a dit Mgr Chrysostomos, dont l'homélie a été in-terrompue à plusieurs reprises par des applan-dissements nourris. Mercredi dernier, Mgr Chrysostomos avait affirmé que « l'hellénisme n'a pas peur de la mort, lorsqu'il s'agit de

PRÉCAUTIONS TARDIVES

C'est sous un tonnerre d'applandissements que le cercueil de Solomos Solomou, porté par des jeunes gens en noir et recouvert du drapeau grec, avait fait son entrée dans l'église Saint-Georges, beaucoup trop petite pour contenir la foule, dont beaucoup de personnalités politiques chypriotes-grecques et grecques. Le premier ministre grec, Costas Si-mitis, qui avait mercredi, jour un drame, annoncé sa participation à ces funérailles, s'était lui aussi fait représenter par un secrétaire d'Etat. « La Grèce ne veut pas donner l'impression que nous sommes au bord de la guerre, affirme en guise d'explication un officiel chypriote; la visite ce samedi à Nicosie de M. Simitis, la première depuis sa nomination, pour une brève réunion de travail, est avant tout un geste de solidarité vis-à-vis de Chypre. » Les autorités chypriotes avalent cette fois

tations, d'éventuels manifestants de s'approcher de la zone occupée par les Turcs à Dhérynia. Un premier cordon de la police anti-émeutes casquée et armée de matraques avait été mis en place à quelque trois cents mètres du demier barrage chypriote grec. Il était appuyé derrière par un deuxième cordon de policiers qui avaient placé leurs jeeps en enfilade pour barrer la route et les champs alentours. Une tranchée protégée par un rideau de barbelés avait aussi été creusée, alors que l'armée avait édifié un haut rempart de terre sur la route menant au premier barrage de l'ONU.

Ces précautions tardives ont permis que cette nouvelle cérémonie de deuil se déroule sans encombre et les responsables de la police n'ont même pas eu trop de mal à convaincre, tard dans la soirée, une cinquantaine de jeunes de renoucer à leur projet de déposer une gerbe près du lieu où a été tué Solomos Solomou. Après avoir chanté des chants patriotiques, ceux-ci ont confié leur gerbe à un officier qui l'a déposée à la limite de la zone-tampon gardée par les soldats de l'ONU qui avaient aussi été mis en état d'alerte.

Encore sous le choc d'une semaine tragique comme ils n'en avaient pas connue depuis l'invasion de 1974, les Chypriotes grecs n'aspirent plus qu'au calme. Mais ce drame laissera des traces et la crainte de voir aujourd'hui se développer à Chypre des groupes extrémistes violents est réelle.

Italie ou Allemagne: deux voies possibles pour rejuger l'ancien SS Erich Priebke

de notre correspondant L'ancien capitaine SS Erich Priebke pourrait être rejugé en Allemagne ou en Italie pour sa participation au massacre de trois cent trente-cinq otages italiens aux fosses Ardéatines, près de Rome, en mars 1994.

Après la consternation générale suscitée par le verdict du tribunal militaire italien, qui avait reconna, le 1ª août, à l'ancien officier allemand de quatre-vingt-trois ans des circonstances atténuantes et l'avait pratiquement acquitté, l'espoir renaît donc de voir un procès qui le jugerait à nouveau de manière moins contestable.

Malgré l'extrême complexité judiciaire de ce cas, deux procédures, l'une internationale, l'autre italienne, suivent délà leur cours. Le dossier de demande d'extradition du parquet de Dortmund, dont l'annonce avait permis au garde des sceaux italien, Giovanni Maria Flick, de faire réincarcérer Priebke huit heures après sa libération par le tribunal militaire, est parvenu à son ministère, lundi 12 août. Il doit être traduit de l'allemand en italien, puis transmis à la cour d'appel qui rendra sa décision. Tout cela peut se réaliser dans les quarante jours de détention préventive de Priebke autorisés par la loi, autrement dit, avant le 11 septembre.

Selon des juristes, la convention d'extradition du Conseil de l'Europe de 1957 rend possible l'extradition, même si l'ex-nazi était jugé pour les mêmes faits - le massacre des fosses Ardéatines - en Allemagne. Le fait que son jugement en Italie ne soit pas définitif en raison des différents recours pendants ou annoncés autorise l'Allemagne à demander à le rejuger.

L'Argentine, qui avait extradé Erich Priebke en novembre 1995 en Italie, doit cependant donner

son accord formel pour sa réextradition vers l'Allemagne et non plus affirmer, comme elle l'avait fait début août. « ne plus rien avoir à finite a avec lui.

Parallèlement à la voie de l'extradition en Allemagne, le parquet militaire italien et les familles des victimes se démènent pour faire casser le procès pour vice de forme, au motif que le président du tribunai s'était exprimé avant le début du procès en prédisant sou issue. Ainsi le tribunai serait récusé, et un nouveau procès pourrait s'ouvrir.

Piebke pourrait, par ailleurs, être impliqué dans une autre exaction commise dans la nuit du 3 au 4 juin 1944 à La Storta, village à la sortie nord de Rome sur la Via Cassia. Cette accusation, qui n'est pas prouvée, provient d'un autre exofficier SS et collègue de Priebke, Karl Hass, aux arrêts domiciliaires en Italie, et dont l'Allemagne demande aussi l'extradition pour sa participation aux représailles des fosses Ardéatines.

Hass a affirmé que Priebke était présent à La Sorta, quand quator-ze prisonniers politiques, dont le syndicaliste Bruno Buozzi, ont été fusillés. Ce jour-là les Alliés atteignaient Rome et les Allemands se repliaient vers le nord. Priebke a soutenu qu'il était revenu à Rome le 4 juin et ne pouvait être à La

L'ancien ambassadeur de France à Rome et dirigeant socialiste, Gilles Martinet, qui a épousé la fille de Bruno Buozzi, a déposé une plainte au parquet de Rome. Une enquête préliminaire de la justice militaire est ouverte. Gilles Martinet réclame une confrontation Priebke-Hass. Si Priebke était impliqué dans l'exécution sommaire de La Storta, il pourrait diffi-<u>cilement fonder sa défense comme</u> il l'a fait à son procès, sur son obligation d'obéir aux ordres de sunérieurs.- (Intérim.)

Au Mexique, le dossier sur l'assassinat de Luis Colosio s'enlise

déployé d'importantes forces de l'ordre pour empêcher « coûte que coûte », ce qui n'était

des assassins présumés de Luis Colosio, candidat, en 1994, à la présidence mexicaine (Le Monde du 9 août), soulève l'embarras à Mexico où les partis politiques s'affrontent sur la suite à donner au dossier. Considéré comme le dauphin du président sortant, Carlos Salina, Luis Donaldo Colosio, candidat à la présidence du Parti révolutionnaire institutionnel (PRI), an pouvoir depuis soizante-sept ans, avait été assassiné en mars 1994, quatre mois avant le scrutin, aucours d'un meeting dans la ville frontalière de Tijuzna.

L'auteur effectif de l'assassinat, Mario Aburto, avait été immédiatement arrêté, puis condamné à

que temps plus tard, un autre suspect, qui exerçait un rôle mineur dans le service de sécurité de la victime, Othon Cortès, était impliqué à son tour. Mais le 7 août dernier, après être resté dix-neuf mois en prison, il a été acquitté « faute de preuves suffisantes », décision judiciaire qui a incité le président mexicain, Ernesto Zedillo, à écarter du dossier le procureur spécial chargé de l'enquête, Pablo Chapa.

ENQUÉTE SUSPENDUE Depuis, et en l'absence de ma-

gistrat pour la conduire, l'enquête est suspendue. Les quatre partis politiques représentés au Parlement, chargés de lui trouver un

le Parti de la révolution démocratique (PRD, centre gauche), vient même d'annoncer qu'il refusait de participer à la commission chargée de sa nomination. La presse mexicame relève de son côté que les candidats éventuels pour reprendre cette enquête, politiquement extrêmement délicate, ne sont de toute façon pas légion, et affirme que les rares personnes pressenties ont déjà refusé.

L'assassinat de Luis Colosio et les mystères qui l'entourent encore - les mobiles de l'assassin n'ont jamais été clairement éclaircis - ont, en effet, suscité de nombreuses rumeurs éclaboussant l'ancien pré-

A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O

L'ACQUITTEMENT récent d'un quarante-cinq ans de prison. Quel-es assassins présumés de Luis Co-que temps plus tard, un autre sus-mettre d'accord. L'un d'entre eux, en Irlande - pour se maintenir au en Irlande - pour se maintenir au pouvoir, ce dernier aurait fait exécuter celui qui avait toutes les chances de lui succéder - ou, à l'inverse, ses adversaires, soupçonnés d'avoir commandité l'assassinat pour prendre le contrôle du Parti révolutionnaire institutionnel et de

> Depuis deux ans, l'affaire est passée entre les mains de trois juges et de trois procureurs spéciaux, qui ont chacun avancé leur hypothèse, allant de l'acte d'un déséquilibré jusqu'au complot d'Etat. Devant cette enquête qui n'aboutit pas, l'opposition accuse le pouvoir de chercher à « enterrer » l'affaire.

Les Somaliens déçus que la mort du général Aïdid n'ait pas débouché sur des pourparlers de paix

La faction du chef de guerre a repris le combat contre les partisans d'Ali Mahdi

suites de blessures au combat, du général Mo- des pourparlers de paix, comme l'espéraient les hamed Farah Aïdid, chef d'un des principaux habitants de ce pays déchiré depuis cinq ans. les durs de sa faction.

La mort, survenue le 1º août à Mogadiscio des dans en lutte en Somalie, n'a pas débouché sur Hussein Farah Aïdid. fils du défunt, aussitôt nommé « président », a été pris « en main » par

ť

πjς-

TOT -ƏIF

əļ t

nan

आह

N. H

-no

Jis.

3[Z

SIN

-**I**3(

Sas

XUE

hua

un

liet

c'e:

ľai

VOL

Ils:

plu

E enc

jan

Ed

pei

par

COI

pé

livı

s'é

léc

L

bo.

du

po

COI

Ŀ

de notre envoyé spécial La déception des Somaliens est à la mesure de l'espoir qu'avait suscité chez eux la mort du général Mohamed Farah Aïdid, le 1s août à Mogadiscio, des suites de blessures. Pendant quelques jours, les habitants de ce pays en guerre ont cru à l'ouverture possible de pourparlers entre factions. Mais la nomination du fils préféré du défunt, Hussein Farah Aidid, à la « présidence » leur a rappelé que les éminences grises de la faction Aidid qui encadrent l'héritier entendaient reprendre à leur compte l'intransigeance du général, considéré par beaucoup comme «le principal obstacle à la paix en So-

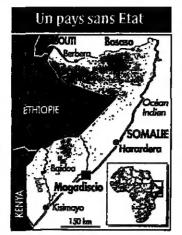
Après quelques discours et une conférence de presse marqués par des réflexions qui s'écartaient de la « ligne du général », Hussein Aïdid semble, désormais, prudemment tenu à l'écart des médias par un entourage qui, dit-on à Mogadiscio, souhaiterait d'abord lui apprendre à s'exprimer en public.

RUPTURE DU CESSEZ-LE-FEU

Retour donc au statu aua politique. Sur le terrain, les combats ont repris huit jours après la déclaration unilatérale de cessez-le-feu faite par le principal rival du camp Aidid, Ali Mabdi.

Ce dernier, qui contrôle les quartiers nord de la capitale, avait été désigné « président par intérim », en 1991, par une conférence de plusieurs factions, à laquelle le général Aidid ne participait pas. Dans son bureau, situé au quatrième étage du bâtiment quasi intact des services de sécurité de l'ancien président Syaad Barré, Ali Mahdi a beau jeu d'exprimer sa « profonde déception », huit jours après avoir lancé une nouvelle offre de négociation. « Nous sommes toujours disposés au dialogue, ajoute-t-il, mais Hussein Aldid ne peut y prendre part qu'en tant que chef de faction et non comme président de

A Mogadiscio sud, de l'autre côté de la ligne de démarcation, le ministre des affaires étrangères de la faction Aïdid, Jama Mohamed Ghalib, répète qu'il n'y a pas lieu de convoquer une conférence de par 30 000 soldats étrangers. paix « puisque celle-ci a déjà eu lieu » - une référence à celle qu'avait organisée le général Aïdid et à l'issue de laquelle ses partisans liards de dollars à la communanuté



l'avaient désigné, en juin 1995, « président par intérim de la Somalie ». Les Somaliens sout, à nouveau, dans l'attente d'une impro-

Depuis la chute du régime Syaad

Barré, début 1991, la Somalie, privée d'Etat, n'évoque qu'une prolifération de luttes político-claniques, ou de drames humanitaires. Splendide capitale il y a cinq ans, Mogadiscio n'est plus qu'une ville rongée par la misère et traversée par une « ligne verte » au tracé tribal, un no man's land écumé par des bandes de jeunes moryanes (brigands), et où survivent encore dans des quartiers en ruines et dévorés de végétation, des familles qui ne savent où babi-

En récupérant l'arsenai abandonné par l'armée de Syaad Barré et, plus tard, en détournant l'aide humanitaire déversée par milliers de tonnes pendant la grande famine de 1992, les chefs de faction ont guerroyé pendant deux ans à la tête de milices qui dévastaient

MENACES SUR LES ONG

C'est pour endiguer une catastrophe qui n'avait rien de naturel - 300 000 personnes victimes de la guerre et de la famine entre 1991 et 1993 - que la communauté internationale, Etats-Unis en tête, avait lancé, en décembre 1992, une intervention humanitaire massive, protégée des pillages de miliciens L'Opération des Nations unies en Somalie (Onusom), de mars 1993 à mars 1995, a coûté plus de 2 mil-

site humanitaire, elle a été un lourd échec politique.

Furieux de ne pas être reconnu par l'ONU comme l'homme politique clé de la Somalie, Aïdid déclara la guerre aux contingents étrangers, dont 99 hommes ont été tués : 24 « casques bleus » pakistanais le 5 octobre 1993, et 18 marines le 3 octobre suivant. Après quoi l'armée américaine se retira en mars 1994, suivie, un an plus tard, par les « casques bleus » de l'Onusom, auxquels emboîtèrent le pas la plupart des organisations humanitaires, qui craignaient pour leur sécurité.

La guérilla reprit, à moindre échelle, toutefois, car les munitions s'épuisaient et l'aide humanitaire se tarissait, réduisant les moyens d'action des chefs de guerre. En 1995, le général Aïdid, qui perdit l'appui de l'Ethiopie mais gagna celui de la Libye, tenta de nouveau d'étendre son terri-

internationale. Si elle fut une réus- l'Onusom par rapport à son coût, les donateurs estiment malheureusement que leur argent peut être mieux utilisé ailleurs », explique Stefania Pace, représentante du Comité international pour le développement des peuples (CISP), une ONG italienne présente depuis plus de dix ans en Somalie. « Et les ONG ne sont plus prêtes à prendre de risques comme en 1992-1993 »,

Les affrontements menacent surtout les villes et places stratégiques qui suscitent des convoitises, comme Mogadiscio, dont le port - contrôlé par le clan Aidid mais sous les canons d'Ali Mahdi est inutilisé depuis un an, de même que la piste de l'aéroport international occupée par plusieurs factions rivales. Là, les besoins humanitaires sont permanents. « Nous voyons souvent revenir sur Mogadiscio - où ils espèrent trouver plus aisément de quoi se nourrir - des déplacés de 1992, qui sont repartis,

L'économie informelle de la pénurie

Dans ouze des dix-huit régions de la Somalie, l'Union européenne estime que la paix et la sécurité sont satisfaisantes, et elle y finance des projets de réhabilitation, signe qu'une certaine stabilité lui paraît acquise. Le Comité international pour le développement des peuples, une ONG italienne, a, par exemple, pu reconstruire l'hôpital de Harardera et ouvrir une école non-coranique fréquentée depuis quatre mois par quatre cent cinquante élèves. Plus au nord, le port de Bosaso, qui n'est pas paralysé par des luttes de clans, enrichit tout le nord-est du pays.

Totalement informelle, l'économie somalienne tourne au ralenti depuis le départ des Nations unies : sucre, carburant, objets manufacturés, importés de Dubal ou de Mombasa, en échange des exportations de bétail, de produits de la mer ou de peaux. La masse monétaire, elle, n'a pas varié, aucune autorité n'ayant le pouvoir de faire tourner la planche à billets; mais le shilling somalien a perdu la moitié de sa valeur après le départ de l'Onusom.

toire, visant notamment quelques ports et aéroports, la riche vallée de la rivière Shebelle et le sudouest du pays.

Aujourd'hui, dans les régions troublées par la guerre, les agences caritatives éprouvent les même difficultés qu'en 1992 : elles ne peuvent accéder aux populations affamées que par l'intermédaire de chefs de guerre menaçants et cupides. En un an, le Programme alimentaire mondial (PAM) a ferpar les menaces, le racket ou sim- jours imposer la loi de ! rurs fusils. plement l'insécurité.

« Compte tenu des résultats de

rassurés, dans leurs villages à l'époque de l'Onusom, avant de fuir une nouvelle vague d'insécurité »; constate Mohamed Alasow, responsable de l'Unicef, qui gère plu-

sieurs centres nutritionnels. Les Somaliens épris de paix voudraient espérer que la mort du général Aidid – de Ioin le meilleur stratège de son époque - affaiblira ses partisans, qui pourraient alors accepter de négocier un partage du pouvoir. Mais les combats de ces mé neuf de ses onze délégations derniers jours montrent que les firégionales en Somalie, découragé dèles de feu le général savent tou-

A Djibouti, cinq opposants au dauphin du président Hassan Gouled sont condamnés à l'inéligibilité et à la prison

DIBOUTI de notre envoyé spécial

Les cinq personnalités djiboutiennes incarcérées à la prison de Gabode, depuis le 7 août, pour avoir offensé le chef de l'Etat out été condamnées à six mois de prison ferme et cinq ans d'inéligibilité ou de privation de droits civiques, a-t-on appris, vendredi 17 août. Parmi eux figurent l'ancien chef de la diplomatie djiboutienne et exsecrétaire général du Rassemblement populaire pour le progrès (RPP, parti au pouvoir), Moumin Bahdon Farah, l'ex-directeur de cabinet du président de la République, Ismaël Guedi Hared (qui a occupé cette fonction dix-neuf années), et l'ancien ministre de la défense, Ahmed Boulaleh Barreh.

Considérées par la défense comme « arbitraires », ces condamnations s'inscrivent dans le cadre de la lutte pour la succession qui s'intensifie au sein du RPP au fur et à mesure que la santé de l'octogénaire président Hassan Gouled Aptidon se dégrade. Soigné en France pendant trois mois, de décembre 1995 à mars 1996, ce dernier s'est à nouveau récemment rendu en Arabie saoudite pour d'autres examens médicaux.

Les rivalités entre prétendants se sont étalées au grand jour dès janvier, après que le chef de l'Etat eut clairement indiqué qui était son dauphin en octroyant, par décret, l'essentiel des pouvoirs à son ne-veu, Ismaël Omar Guelleh, son fi-

dèle chef de cabinet chargé de la peutraliser ses adversaires en les sécurité. Celui-ci a, désormais, la haute main sur l'essentiel de la puissance publique (police, justice, information...), mais non de l'économie (cependant contrôlée par un de ses proches) et de l'administration.

En mars, cette passation de pouvoir avant l'heure a été suivie, après le retour à Djibouti du chef de l'Etat, par l'éviction du gouvernement de Moumin Bahdon Farah, ie plus dangereux rival d'Ismaël Omar Guelleh, du fait de son influence au sein du parti au pouvoir et dans les milieux politiques (i) a été ministre pendant dix-sept

« PROCÉDÉS ARRITRAIRES »

Moumin Bahdon avait répliqué en créant en avril, avec ismael Guedi Hared, un groupe d'opposition de treize députés à l'Assemblée nationale (dont la totalité des soixante-deux membres appartiennent au RPP, l'ex-parti unique, depuis les élections multipartistes de 1993) : le Groupe pour la démocratie et la République (RPP-GDR).

Aussitôt exclus du parti par le chef de l'Etat, les cinq ont accusé, le 25 mai dans un communiqué, le président Gouled de « régner par la terreur et la force, tout en bafouant notre Constitution et les institutions républicaines ». Cette prise de position a offert un prétexte idéal à Ismaël Omar Guelleh pour

poursuivant en justice pour offense au chef de l'État, après avoir fait lever de manière expéditive leur immunité par le bureau de l'Assemblée, le 12 juin.

INFLUENCE FRANCO-AMÉRICAINE Le jour de la condamnation des

prévenus, le 7 août, un important dispositif policier quadrillait les abords du tribunai afin d'éviter des manifestations en faveur de Moumin Bahdon, dont la popularité semble inquiéter le palais présidentiel. L'avocat français de Moumin Bahdon, Mr Arnaud de Montebourg, estime que le pouvoir a usé de « procédés arbitraires » pour condamner ce qui n'est qu'un délit d'opinion. Il a porté l'affaire devant la commission de juristes de l'ONU à Genève. Il s'étonne, en outre, de la «complicité» de la France qui « aide le pouvoir diiboutien à habiller juridiquement des décisions scélérates ».

Cette affaire a aussi révélé une lutte d'influences, jusque-là feutrée, entre la France et les Etats-Unis, les deux puissances militaires de la région (Paris entretient 3 700 hommes sur l'ex-territoire français des Afars et des Issas, et Washington a des relations étroites avec l'Erythrée et l'Ethiopie). L'ambassadeur américain à Djibouti, Martin Chesches, affiche son soutien à Moumin Bahdon au procès duquel il a dépêché un observateur. La France semble, au

contraire, avoir pris le parti du neveu du président Gouled, « qui a une longueur d'avance ».

S'estimant impopulaire au sein du cian des Issas (qui domine la vie politique depuis l'indépendance en 1977), Ismaël Omar Guelleh s'est efforcé de forger une alliance avec les Afars, l'autre ethnie majeure de Djibouti - non seulement avec les fidèles Afars du chef de l'Etat, comme le premier ministre Barkat Courad, mais aussi avec d'ex-rebelles du Front pour la restauration de l'unité et de la démocratie (FRUD), dont deux dirigeants ont intégré le gouvernement suite à l'accord de paix de

Il semble que dans les milieux afars, qui s'estiment marginalisés par le président Gouled, beaucoup soient à présent favorables à une alliance avec son neveu - qu'ils considéraient pourtant, il y a peu, comme leur « bête noire » -, pour faire pièce à l'opposition issa, irritée quant à elle de la domination du sous-clan issa des Mamassanes (celui du président Gouled).

Quoi qu'il en soit, la manœuvre autoritaire d'Ismaël Omar Guelleh pour écarter de la course à la présidence Moumin Bahdon (empêché de se présenter à toute élection pour cinq ans), augure mal, sinon de la stabilité, du moins de la démocratisation de la République

Les Jordaniens se révoltent contre la hausse du prix du pain .

Quatre villes du Sud ont été secouées par les émeutes. Le roi Hussein dénonce des « partis ayant des affiliations à l'étranger »

medi 17 août, des « partis ayant des affiliations à l'étranger » d'être responsables d'émeutes qui avaient secoué, la veille, quatre villes du sud du royaume, et dont l'objectif était de protester contre une récente augmentation du prix du pain. Le souverain a affirmé dans un discours que les responsables de ces troubles « n'appartiennent en aucune manière au Front de l'action islamique ».

Mettant en garde contre « un mauvais usage de la démocratie », le roi a prévenu qu'il avait « donné par précaution des instructions [aux forces de sécurité] pour frapper d'une main de fer tout fauteur de trouble ». Il a fait un éloge appuyé des forces de sécurité et de l'armée « protecteurs du pays, sa voix et son fouet ».

Le ministre de l'information, Marouan Mouacher, qui a minimisé l'étendue des troubles, a mis en cause um « groupe gauchiste » - alhusion probable aux partis proches des organisations palestiniennes radicales ou du Baas au pouvoir en Syrie et en Irak.

Les émeutes avaient commencé après la prière du vendredi à Karak, située à cent soixante kilomètres au sud de la capitale. Elles se sont étendues aux villes de Mazar, Tafileh et Maan, plus au sud. du roi. - (AFP, Reuter.)

LE ROI HUSSEIN a accusé, sa- Trois personnes ont été blessées à Karak, dont un officier de police. selon des sources hospitalières mais un responsable jordanien a démenti qu'il y ait eu des blessés

UNE BANQUE INCENDIÉE

Selon un habitant, les émentes ont commencé lorsque la foule a vu une personne battue par des policiers. Des voitures ont été incendiées et une succursale de banque a été détruite par le feu. Une coopérative gouvernementale a été pillée et incendiée.

Mardi 13 août, le gouvernement avait plus que doublé le prix du kilo de pain ordinaire, tandis que cehui du pain de qualité supérieure passait de 0,085 à 0,22 dinar (de 0,65 à 1,7 franc), dans le cadre d'une réduction des subventions aux produits alimentaires, conformément au plan de redressement économique convenu avec le Fonds monétaire international Le pain est la nourriture de base des plus défavorisés, dans un pays dont la population attend toujours les dividendes du traité de paix signé en 1994 avec Israël.

Le Parlement n'a pas réussi à faire revenir le gouvernement air sa décision. Sa session extraordinaire a été suspendue par décret

Pol Pot serait toujours vivant selon son ancien bras droit

PHNOM PENH. Le chef des Khmers rouges, Pol Pot, est toujours vivant, a laissé entendre leng Sary, ancien numéro deux des Khmers rouges, dans un communiqué diffusé, vendredi 16 août, par la radio cambodgienne. Il a indiqué que « les soldats et le peuple » des divisions kinners rouges 415 et 450 hil avaient demandé de prendre leur tête pour refuser les ordres des chefs rebelles Pol Pot, Ta Mok et Son Sen. Ces deux divisions, ainsi que deux autres divisions khmers rouges refusant l'autorité du commandement central kinner rouge, ont conclu, jeudi 15 août, un cessez-le-feu avec l'année gouvernementale. Le communiqué ne précise pas si Pol Pot a été vu en personne, ou si des ordres ont été donnés en son nom. Sa mort avait été annoncée, en juin, par des sources des services de renseignement, mais n'avait pas été confirmée par des sources indépendantes. - (AFP.)

■ CORÉE DU SUD: maigré un nouvel assaut donné, vendredi 16 août, à l'Université de Séoul, la police n'a pas réussi à briser la résistance de trois mille six cents étudiants qui y manifestaient pour le troisième jour consécutif en faveur de la réunification avec la Corée du Nord communiste. Plus d'une centaine d'étudiants ont été interpellés, ce qui porte à huit cents le nombre des interpellations au cours des trois derniers jours. - (Reuter.)

■ VIETNAM: le passage d'un typhon a fait sept cents disparus, mercredi 14 soût, sur une flotille de bateaux de pêche au large des côtes de la province de Thanh Hoa, au nord-est du Vietnam. Dix-neuf cadavres out été repêchés près des trente navires qui ont été détruits, et près de cent autres embarcations n'ont pas été retrouvées. - (AFP.)

■ MEXIQUE: dans le cadre d'une campagne d'« épuration », le pro-cureur général de la République, Antonio Lozano, a annoncé la destitution de 737 des 4400 agents, officiers et sous-officiers de la Police judiciaire fédérale, institution réputée pour sa corruption. D'autres mises à Pécart devraient suivre. - (AFP.)

■ ALGÉRIE : un journaliste algérien réfugié en France mais dépourvu de papiers, Rachid Ikhenousene, a été interpellé, mercredi 15 août, à Paris d'où il risque d'être expulsé vers l'Algérie, indique l'organisation Reporters sans fromières (RSF). Ancien rédacteur en chef-adjoint du iournal francophone Liberté, il a comparu le 16 août devant la justice puis a été placé en rétention administrative. Arrivé en France en juillet 1993, il avait demandé l'asile politique, mais sa demande a été définitivement rejetée en janvier dernier, selon RSF.

■ GAZA: Amnesty international, a fait état, vendredi 16 août, d'« qu moins » huit décès, vraisemblablement sous la torture, de Palestiniens détenus par les forces de sécurité palestiniennes. « Une condamnation publique de la torture doit être faite au nom de l'Autorité palestinienne par le président Arofat », a estimé Amnesty international dans un communi-

SOUDAN : le Conseil de sécurité de l'ONU a voté, vendredi 16 août, le principe d'un embargo aérien contre le Soudan, pour son refus de livrer des militants islamistes soupçonnés d'avoir tenté d'assassiner le président égyptien, Hosni Moubarak, à Addis Abéba, en juin 1995. La date d'entrée en vigueur de l'embargo sera décidée d'ici à trois mois.

ÉCONOMIE

■ TAIWAN-CHINE: un projet du groupe Formosa Plastics, qui prévoyait d'investir 3 milliards de dollars dans la construction d'une centrale électrique en Chine, a été suspendu jusqu'au 26 août, a announcé la commission gouvernementale de l'investissement. La décision fait suite à un appel du président taïwanais Lee Teng-hui à réduire les investissements sur le continent – pour, estime-t-on, les accroître sur l'île.

■ ONU : le secrétaire général de l'Organisation des nations unies, Boutros Boutros-Ghali, va proposer pour l'organisation un budget de 2,4 milliards de dollars pour les années 1998-1999, en réduction de 178,9 millions par rapport à celui de 1996-1997. - (AFP)

La célébration de (10)

FACE & un Post exical Christian ponse . Jasufi . plet nationals ... nen de ses como....

rendance ultralegues of their reconnaine sur- 2e signs on page 19 hancs du Paris

telles contrat o Ftats-Unis, ic saleurs membres -: ductions impres. republicanie le cas les plus attendes. interisted the " des relais politica.... oal notammer пюнченені Спать

Les « poussées d'adrénaline » d'Eric Raoult

« Quand Pierre B. Train vient à l'Assembler sees d'adrenation - 2122. jourd'hui Eric Rapuli --de la ville et de l'interior Tout en estimant da. e quelqu'un qui 🗥 🗀 ment et a des coles action le ministre a choist de disabilité ponts après aveit de l'elle présence de son suprise obsèques de Paul Telles Favois le choix entre de 1921 : avoir Pierre Bernard . -plėmi, je choisiras 🖫 🐃 🗀 solution of La premission croche date d'avant le le tour des elections les 👵 👑 🔻 1993, M. Bernard ayar: voter pour le candidat (SN 🛒 one antre circonser et . Seine-Saint-Denis, - quoi je m'enga;ca: :- . - . comme supplicant fois reconnu 🐰 🤊 (Le Monde date 28-29 mars and

La visite previo 19 septembre a partition Sevire (Vendee), 2 Puy du Pou, pour o deux heurs mulem--qu'une simple verte de la ... personnelle du tomo-Louis-Marie Griggion (let3-17le). Mais der en janvier, de cette Vicilia 1-Paul II, les tensions n or. que entre l'évêche de Lu lippe de Villiers, Autour d doit cependant es ist didence: if n'aur: Decembre 1991, Philippe 1 liers s'adresse aux Purions ous arais da, fan as isite exceptionnelle et

Cette tois-cf. 14, 100 h Probable, Checut comprend due le creat comprend que le creat :
du Fou espere une voire ca
Paul II, en Jeas ou Jeas
cion du bicentenaire de guerra
Vendée. Aujourd no
l'évêque de Luçon. Vi s'
Garnier, affirme
comprendre ce dui 7 comprendre ce qui in alors ces espoirs. L'étre, l'alors ces espoirs de ce qui in alors ce qui in incapable de dire ce question o lors de la terra Rome, an building. M. de Villiett et le page !

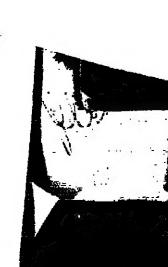
frontement entre M- C.

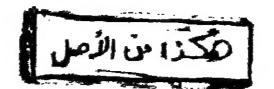
president du Mouvernage.

France (MPF) one recommendation

lette fre bete beginning

sean' ricalis ebicceo'il





LE MONDE / DIMANCHE 18 - LUNDI 19 AOÛT 1996 *

ORDRE MORAL Les catholiques traditionalistes ne sont pas
parvenus à étendre leur influence
parmi les élus de la majorité. En revanche, députés et sénateurs sont

de plus en plus nombreux à se retrouver dans certaines valeurs
valeurs de Seine-Saim-Denis et suppléant d'Eric Raoult, minis et suppléant d'Eric R

La célébration de Clovis encourage l'activisme des catholiques intégristes

La frange traditionaliste de l'Eglise exploite la prochaine commémoration du baptême du roi franc à Reims, à laquelle le pape devrait assister. Si l'influence politique reste limitée, les valeurs conservatrices n'en progressent pas moins parmi les élus de la majorité

FACE à un problème politique délicat, Christine Boutin, député (UDF-FD) des Yvelines, a une méthode infaillible: elle consulte la Bible. " J'y trouve toujours la réponse *, assure-t-elle. A l'Assembiée nationale, elle ne dissimule rien de ses convictions catholiques, tendance ultra-traditionaliste. « Je crois être considérée comme une catholique de choc par mes collegues », se flatte-t-elle, avant de reconnaître sans détour : « Mon engagement catholique est le fondement même de mon action poli-

Ils sont peu nombreux, sur les bancs du Parlement, à afficher de telles convictions. Alors qu'aux Etats-Unis, le credo des très conservateurs membres de la Coalition chrétienne imprègne la campagne républicaine, les catholiques francais les plus conservateurs, voire intégristes, trouvent plus aisément des relais politiques au Front national, notamment dans les rangs du mouvement Chrétienté-Solidarité

de Bernard Antony, ou encore auprès du Mouvement pour la Prance de Philippe de Villiers.

Quelques thèmes, cependant, mobilisent immanquablement les « âmes pieuses » du Palais-Bourbon. C'est, comme aux Etats-Unis, le cas de l'interruption volontaire de grossesse (IVG). Toujours épaulées par des associations qui se consacrent à ce combat, elles ne perdent pas une occasion pour tenter d'introduire un coin dans le dispositif de la loi Veil. Leur dernière tentative date de mars. Profitant d'un rituel projet de loi portant diverses mesures d'ordre social, Jean-Louis Beaumont (UDF, Valde-Marne), s'était associé à Mª Boutin pour demander que les associations de « défense du droit à la vie » puissent se porter partie ci-vile en cas de « provocations à l'avortement ». En clair, il s'agissait de museier le planning familial en attaquant en justice ses campagnes

d'information.

commission des affaires sociales, et Mª Boutin, rejoints par Alain les deux élus avaient trouvé assez de renforts pour faire adopter la mesure. En séance publique, pour-tant, seul un autre député, Pierre Bernard (République et Liberté, Seine-Saint-Denis), avait soutenu leur initiative. « Le seul axe de ma pensée, qui guide toutes mes actions mêmes politiques, (...) est celui qui conduit vers Dieu », a écrit M. Bernard, maire de Montfermell, dans son journal municipal.

UNE ATTITUDE ISOLÉE

La discussion des lois sur la bloéthique avait également mobilisé les catholiques traditionalistes. Le rapporteur des textes à l'Assemblée Jean-François Mattéi (UDF, Bouches-du-Rhône), se souvient encore des « agressions verbales » et de la «tentative d'invasion » de son domicile dont il avait été victime de la part des « intégristes ». Dans l'enceinte du Palais-Bourbon. leurs thèses avaient ensuite trouvé leurs relais habituels. M. Beaumont

Monde du 13 août).

Griotteray (UDF, Val-de-Mame), avalent, en vain, tenté de s'opposer à la discussion, tandis que quelques sénateurs, d'accord avec Bernard Laurent (UC, Aube) et Charles Jolibols (RI, Maine-et-Loire), avaient essayé de remettre en cause la loi Vell. « Chacun peut légitimement avoir ses convictions. Mais larsau'on veut les faire prévaloir sur les lois de la République, on n'est plus dans le rôle de représentant du peuple »,

analyse M. Mattéi. En fait, cette attitude reste isolée. « Contrairement aux Etats-Unis, les traditionalistes n'ont jamais réussi à fonder la notion de majorité morale en France, pays où la tradition laique est forte », explique Henri Madelin, rédacteur en chef de la revue Études. Il estime cependant que pourrait se développer, à l'avetilt, « une sorte de charismatisme politique véhiculant un discours bien-pensant ». « Nous vivons dans un monde tellement changeant que le besoin de certitude conduit à s'ac-

l'universitaire François Bédarida, qui ajoute : « Sans se reconnaître dans l'extrême droite, beaucoup de gens sont inquiets. Cest un terrain favorable à une reprise en main. »

Si les ultras restent marginaux,

l'influence du catholicisme conservateur se fait sentir au-delà de ce noyau dur. Au gré des sujets abordés, notamment lorsqu'il s'agit de famille ou de lutte contre le sida. peuvent se retrouver, à leurs côtés, des cercles plus ou moins étendus de parlementaires sensibles à ce courant de pensée. « On ne peut pas identifier à l'Assemblée nationaie un groupe constitué de défen-seurs des traditionalistes. C'est à géométrie variable », observe M. Mattéi. Ce camaïeu se retrouve d'ailleurs au sein du « groupe de spiritualité » - qui regroupe les parlementaires d'hospiration chrétienne -, aujourd'hui animé par un RPR, Bruno Bourg-Broc (Marne), président de la commission des af-

faires culturelles, familiales et so-

crocher à des doemes », confirme ciales de l'Assemblée nationale, Son activité consiste principalement à organiser des soirées de prière et de réflexion, des retraites ou des pèlerinages. En juin, la dernière réunion, en présence de Mgr Gérard Defois, archevêque de Reims, s'intitulait « Pourquoi Cloris aujourd'hui ». Et environ cent vingt membres du groupe de spiritualité s'apprêtent à se rendre à Reims, le 22 septembre, pour la venue de Jean-Paul II.

Lieu de quelques batailles menées au nom du traditionalisme, l'Assemblée nationale est, au total, bien loin de trouver grâce aux yeux de Philippe Laguérie, l'abbé de l'église intégriste de Saint-Nicolasdu-Chardonnet: ironisant sur « tous ces pieux députés qui vont à la messe et en font étalage », il constate « leur peur viscérale de se désolidariser du consensus poli-

Cécile Chambraud et Jean-Baptiste de Montvalon

Les « poussées d'adrénaline »

d'Eric Raoult

- - - 2 2 B

\ =91**3**C

. 7 % 12

- 11C 0200

. - ```Z. 34**&**

..

.. 5 2 75

.

Sec. 15 17 25

- 1202 - 120-1108

-1. 1. 1. 2.2.

The state of the s

grand and the

. 2223

The Committee of

« Quand Pierre Bernard intervient à l'Assemblée, j'ai des poussées d'adrénaline », affirme aujourd'hui Eric Raoult, ministre de la ville et de l'intégration. Tout en estimant que c'est « quelqu'un qui vit son engage-ment et a des côtes attachants », le ministre a choisi de couper les ponts, après, avoir, constaté, la présence de son suppléant aux obsèques de Paul Touvier : «Si l'avais le choix entre être battu et avoir Pierre Bernard contrile suppléant, je choistrais la première solution ». La première anicroche date d'avant le second tour des élections législatives de 1993, M. Bernard avant appelé à voter pour le candidat FN dans une autre circonscription de Seine-Saint-Denis. « Je savais à quoi je m'engageais en le prenant comme suppléant », avait toutefois recount M. Raoult (Le Monde daté 28-29 mars 1993).

L'itinéraire singulier de Pierre Bernard, missionnaire intégriste au Palais-Bourbon ÉTIQUETÉ « divers droite » depuis son succès municipal dans le bastion communiste de Montfermeil (Seine-Saint-Denis), en 1983, Pierre Bernard, qui reste fidèle à Philippe de Villiers tout en épousant les thèses du FN, fait figure de missionnaire intégriste égaré au Palais-Bourbon, où il siège

en tant que député de Seine-Saint-Denis depuis la nomination d'Eric Raoult au gouvernement, en mai 1995. Cer ancien officier de la « coloniale », dont le dernier fait d'armes a été sa prénée: aux obsèques de l'ancien milicien Paul Touvier, a une conception

toute particulière de la séparation de l'Église et de l'Etat. Ainsi, le 10 juin, sur papier à entête de l'Assemblée, il invite les élus de Seine-Saint-Denis à son domicile pour « une soirée de méditations et de prières autour d'une des 108 Vierges pèlerines (...) » [lire ci-contre]: « Ce sera pour nous l'occasion de demander à Marie son intercession pour notre circonscription, pour notre département et pour notre pays. »

intitulé La Gerbe - à l'instar d'un journal fondé en jullet 1940 par Alphonse de Chateaubriant, fervent admirateur d'Hitler -, le bulletin municipal est truffé de références intégristes. Le maire-éditorialiste qui, selon un conseiller municipal d'opposition, conclut « systématiquement » toutes les réunions du conseil par un vibrant « Que Dieu vous garde ! », ne manque pas une occasion d'y rappeler ses ouailles à l'ordre de la chrétienté. En mars 1991, il relate à ses administrés sa « trop courte retroite de trois jours » au monastère intégriste Sainte-Madeleine du Barroux (Vaucluse), base arrière des ex-

En mai 1994, cet ami de Me Jacques Trémo- tribunal correctionnel de Paris, qui avait à se let de Villers - ancien avocat de Paul Touvier et actuellement chargé des dossiers juridiques de Montfermell -, favorable à l'abrogation de la loi Gayssot sur le négationnisme, expliquait dans La Gerbe: «Un tribunal-vient de condamner très sévèrement Paul Touvier, presque octogénaire, gracié par le président Pompidou, coupable, il est vrai, d'avoir fait tuer sept juifs au lieu de trente

comme îl en avait reçu l'ordre. » Intégriste en religion, Pietre Bernard l'est également en politique. A Montfermell, Il commence par débaptiser une rue Allende, diffuse dans les écoles un « manuel d'éducation civique et morale » édité par la Fédéra-

tion internationale nour la défense des valeurs fondamentales. Le maire commence à faire parier de lui en 1985, lorsqu'il tente d'interdire l'accès des écoles primaires de la cité des Bosquets aux immigrés. Quatre ans plus tard, il se rabat sur les écoles maternelles. Le 10 janvier 1990, le conseil municipal entérine une décision visant à couper les fournitures, la cantine et l'entretien (exceptrémistes catholiques et citadelle du FN (Le té le chauffage) destinés à ces écoles. Deux Monde du 13 août). fois condamné pour « discrimination ra-Quant à la présence de M. Bernard aux ciale » en 1988 et 1991, il a ensuite été relaxé ies de Touvier, elle n'a rien de fortuille de pour des taisons de forme, le 21 mars, r

> prononcer sur sa décision du 10 janvier 1990. UNE NOUVELLE TRIBUNE

> Réélu en 1989, il se rapproche de Philippe de Villiers, jusqu'à organiser chaque année un mini Puy-du-Fou dans sa ville. En novembre 1989, il crée Prance Debout, association d'élus soucieux de « se battre (...) vis-àvis d'une politique d'immigration sans contrôle (...), démente ». Un an plus tard, il accorde un entretien à Claude Comilleau, alors président du Parti nationaliste français et européen (PNFE), dans l'organe officiel de ce groupuscule néonazi, Tribune nationaliste. En mars 1993, choisi comme suppléant

par Eric Raoult, candidat RPR au renouvellement de son mandat législatif dans la douzième circonscription de Seine-Saint-Denis. il appelle à voter pour le candidat du FN, Pranck Timmermans, dans la deuxième circonscription. Le ticket Raoult-Bernard est elu avec près de 70 % des voix au second

En février 1994, le maire de Montfermeil adresse à tous les parlementaires une étude qui recense les naissances d'enfants étrangers en situation irrégulière survenues à

l'hôpital intercommunal de sa ville. Mai 1995: Eric Raoult entre au gouvernement. Pierre Bernard lui succède à l'Assemblée. Après une assez confortable réélection à la mairie de Montfermeil un mois plus tard, malgré la présence cette fois, d'une liste du FN, l'ancien officier va profiter à plein de cette nouvelle tribune.

Ainsi, à propos de l'avortement, le 26 juillet 1995 : « [Il convient] d'éviter la généralisation du scénario suivant : lui : « Tu me plais »; elle : « Prends-moi »; quelques semaines plus tard, elle: « Zut, tu m'os fait un gosse »; lui : « Fais-le sauter, c'est remboursé par la sécu. »

J.-B. de M.

Quand Philippe de Villiers « se prend pour l'évêque »...

LA ROCHE-SUR-YON

de notre correspondant La visite prévue du pape, le 19 septembre à Saint-Laurent-sur-Sèvre (Vendée), à 8 kilomètres du Puy du Fou, pour un peu plus de deux heures seulement, ne sera qu'une simple visite de dévotion personnelle au tombeau de saint Louis-Marie Grignon de Montfort (1673-1716). Mais depuis l'annonce, en janvier, de cette visite de Jean-Paul II, les tensions n'ont pas manqué entre l'évêché de Luçon et Philippe de Villiers. Aujourd'hui, celuici doit cependant se rendre à l'évidence: il n'aura pas la « grand-messe » qu'il appelait de ses voeux. Décembre 1991. Philippe de Vil-

liers s'adresse aux Puyfolais: « Je vous avais dit, l'an dernier, que cette visite exceptionnelle était possible. Cette fois-ci, je vous dis que c'est probable. » Chacun, alors, comprend que le créateur du Puy du Fou espère une visite de Jean-Paul II, en 1993 ou 1994, à l'occasion du bicentenaire des guerres de Vendée. Aujourd'hui encore, l'évêque de Luçon, Me François Garnier, affirme ne pas comprendre ce qui nourrissait alors ces espoirs. L'évêché est aussi « incapable de dire de quoi il a été question » lors de la rencontre à Rome, au printemps, entre M. de Villiers et le pape. Les affrontements entre Mª Camier et le président du Mouvement pour la Prance (MPF) out rarement été di-Prance (MFF) une salement dirigée par Bertrand de Villers, le Ces propos s'ajoutent à ceux de prend pour l'évêque »... recis. Le rete riangue de l'entre de Philippe, annonce comme son lieutenant, le dépuié MPF Bruzeau, vicaire episcopal, reconnaire un scoop la venue du pape. L'évê no Retailleau, qui lui a succédé cependant qu'en juillet, « les deux

franche explication ». M. de Villiers froisse pour la première fois la susceptibilité de M. Garnier, peu avant que celui-ci soit sacré évêque, en 1990, lorsque le président du conseil général, qui re-doute la nomination d'un évêque « progressiste », cherche à cemer la personnalité du futur prélat. Ce dernier l'apprend vite, n'apprécie pas et le fait savoir. La commémoration, en 1993, de l'insurrection vendéenne donne lieu à une stricte

hommes ont eu un moment de ché apprécie peu. Dès lors, débute dans son ancienne circonscription une partie de « bras de fer ». Objectif des villiéristes : contraindre l'évêque à ouvrir la visite du pape à tous les Vendéens. Une Association pour l'accueil du pape en Vendée naît en mai, animée par des chrétiens du Bocage. Ces « catholiques de base » demandent « au moins une bénédiction papale ». Robert Bousseau, leur président, explique: « Il y a deux cents ans, nous nous sommes battus pour garder notre foi. Aujourd'hui, on peut la

M. Le Chevallier « consacre » Toulon au Sacré-Cœur

C'est un communiqué laconique, daté du 6 août, et signé du maire Pront national Jean-Marle Le Chevalller, qui a aumoncé Pévéne-ment: «La Ville de Toulon q été consacrée au Sacré-Cœur au cours d'une cérémonie qui a eu lieu le dimanche 4 août à l'Issue de la messe célébrée en l'église Saint-François-de-Paule par le chanoine Proton, curé de la cathédrale. » Selon M. Le Chevallier, la cérémonte se serait déroulée en présence des membres de la majorité du conseil municipal. Mais l'amiral Nachin, premier adjoint, s'étonnait de cette manifestation trois jours après son déroulement. Cette initiative est également peu appréciée par l'évêché, pour qui elle doit être « considérée comme un acte privé ». Me Joseph Madec, évêque de Toulon, avait décliné l'invitation du maire d'assister à l'office. - (Corresp.)

séparation des rôles. L'évêché organise son propre colloque et va jusqu'à prévenir : « Les célébrations religieuses (...) ne glorifleront pas la lutte ni le soulèvement comme tels et, a fortiori, n'épouseront aucune cause politique.»

La tension est ravivée le 16 janvier lorsque Alouette FM, la radio

montrer au Saint-Père et on nous le refuse. » Et de faire circuler des pétitions qui ne recueillent qu'un mil-

Dans le même temps, MF Garnier apprend la harangue de Philippe de Villiers à des élus bocains : « Il nous faut faire venir 50 000 Vendéens à Saint-Laurent-sur-Sèvre. »

lier de signatures.

de Montaigu, et lance: «Il serait dommage que le pape soit reçu dans

CALMER LE JEU

François-Xavier Loizeau, le bras droit du prélat, fait aujourd'hui remarquer avec un zeste d'ironie: « Il y aura, entre les religieux, les habitants et les scolaires qu'il est prévu de réunir à Saint-Laurent-sur-Sèvre, à peu près 10 000 personnes autoui du pape. Ce désert est bien rempli. »

M# Garnier a hii-même rappelé le droit du pape à « se recueillir sur le tombeau de saint Grignion de Montfort et à dialoguer avec ceux qui se sont consacrés à la vie retigieuse ». Par le canal efficace des paroisses, il a fortement incité ses fidèles à se rendre, le 20 septembre, à Sainte-Anne-d'Auray (Morbihan), pour le rassemblement des chrétiens de l'ouest de la

A l'évêché, on prend acte maintenant, avec soulagement, « de la volonté de M. de Villiers de calmer le jeu ». Celui-ci vient, en accordant un entretien à l'hebdomadaire catholique L'Echo de l'Ouest, de signer ce qui ressemble à un armistice. Il y affirme « ne pas vouloir interférer » avec la décision épiscopale et ne pas vouloir empiéter sur le domaine religieux. Il y a peu encore, lorsque la tension était vive, on expliquait sans charité dans l'entourage de Ms Garnier que « M. de Villiers, quelquefois, se

Les Vierges qui font tourner les têtes

PARTIES du Puy îl y a un an, les «Vierges pèlerines» vont rentrer au port à Baillet-en-France (Vald'Oise). Polytechnicien de vingtneuf ans, Olivier Bonnassies fait les comptes: 108 statues de la Vierge remorquées par 108 Peu-geot «106»; 2 millions de kilomètres à travers la France : 35 000 vellées de prières ou nuits d'adoration; plus d'un million et demi de fidèles touchés et un nombre inestimable de « conversions » et de « miracles ». Des témoins ont eu des « visions ». Des vocations religiouses se sont subitement révélées. Atteinte d'un cancer des os, une malade aurait été guérie dans l'Allier. Dans les Vosges, un vieux prêtre immobilisé s'est remis à marcher...

Fort de ce succès, la confrérie Notre-Dame de France, présidée par M- Fricoteaux, notaire à Saint-Denis, s'apprête à mettre le cap sur Reims, où elle entend honorer comme il convient la visite du pape. Le 15 septembre, après avoir sainé les 108 Vierges rassemblées à Baillet-en-France, sous leur auvent bleu et dans leur cortège de pétales, d'étolles et d'oriflammes, quelques milliers de ces « fous de Marie » prendront la route de la Champagne, où le 22 septembre, ils déposeront, aux pieds du pape, « une pluie de consécrations », Dersonnelles, de la France à la Vierge,

Rien n'est trop beau pour Marie. Me Fricoteaux a convaincu ses confrères d'accueillir à l'hôtel des Notaires à Paris, du 28 septembre Gaspard Norrito au 3 octobre, quarante et une re-

productions à la feuille d'or des icônes de la Vierge parmi les plus belles au monde. Le 9 octobre, la confrérie se rendra à Rome. Elle y sera reçue au premier rang lors de l'audience générale du pape et un « tour du monde » des Vierges, prévu jusqu'en 2000, prendra le départ. Près d'une centaine de pays sont déjà engagés. Notre-Dame du Danemark rendra visite à Notre-Dame d'Espagne, et inver-

Autant dire que cette opération, qui faisait sourire il v a un an, fait désormais grincer. Un document « confidentiel » du conseil permanent de l'épiscopat vient d'être publié, qui affirme sans détour que ces initiatives mariales sont « purement privées», que le « harcèlement » sur les prêtres et les fidèles n'est pas acceptable, que les collectes de fonds « sans contrôle ecclésial » (4 millions de budget pour 1996) sont « plus que discutables ».

Avant de publier un texte d'apaisement, Mª Gérard Defois, archevêque de Reims, a lui-même publiquement déploré la « publicité tapageuse » donnée à la « marche » sur sa ville, qui relève de «l'agressivité commerciale plus que de la piété mariale ». Ce faisant, la cacophonie est bel et bien au sommet de la hiérarchie. Trois évêques du Nord ont interdit les « Vierges pèlerines » sur leur territoire. Une vingtaine ont publié des mises en garde. Ce qui n'empêchera pas plusieurs d'entre eux de se ioindre à la « marché » sur Reims.

Henri Tinca

X

nje-

HOL

-91£

भाष्ट

n. n

-110

TIE.

əĮ z

sm:

-**I**3(

səs

XUE

-Œa

hui

de

un

lier PO1

ľai

VOL

Ils:

plu

Ε

enc

Ed

pei

COL

aui

pé:

livı

s'é

léc

bo

du

ь

de procéder à des régularisations. d'une intervention des forces de • UNE ÉTUDE réalisée par les Afri-

que le premier ministre et le ministre de l'intérieur ont réitéré leur refus jorité d'entre eux répondent à des de l'intérieur ont réitéré leur refus que le ministère de l'intérieur a déjà pris en compte à l'occa-sion des régularisations intervenues le 26 juin. • AU SÉNÉGAL, dans le

village de Darakhara, l'émigration vise à permettre la survie économique du village. Les chefs de village choisissent les candidats au départ. (Lire aussi notre éditorial page 8.)

Les sans-papiers de Saint-Bernard redoutent une expulsion imminente

Alain Juppé et Jean-Louis Debré ont réaffirmé leur intention de ne pas céder. Samedi à l'aube, après une nuit de veille dans l'église, les Africains et plusieurs centaines de manifestants se préparaient à empêcher une intervention des forces de police

CE QUI AURAIT PU être une sympathique pagaille. La foule était là, fort nombreuse pour un • pont » du 15 août, une foule mêlée d'incorrigibles idéalistes, d'habitués des « manifs », de voisins et d'Africains solidaires. Ils sont venus par centaines, parfois de fort loin, soutenir les sans-papiers réfugiés, depuis le 28 juin, dans l'église Saint-Bernard, et s'opposer par leur présence à une expulsion imminente. Les « personnalités » ont aussi répondu à l'appel des professeurs Léon Schwartzenberg et Albert Jacquard, de même que la presse et de nombreuses organisations humanitaires. Mais trop de bonne volonté tue la bonne volonté. Si les occupants de l'église parviennent à conserver leur calme et leur dignité, ce n'est hélas pas le cas de tous leurs zélateurs. Ce vendredi soir 16 août, une poignée de mouches du coche bien-pensantes, s'improvisant service d'ordre, bloque l'accès de l'église et, affolée par l'affluence, multiplie les incidents, faisant monter la tension tout au long de la nuit.

Dès 19 heures, la nervosité est déjà perceptible. Après Danielle Mitterrand, Jack Lang est venu soutenir les sans-papiers. Il promet, entre deux bousculades, de

déplote le « manque d'humanité » du gouvernement. Emmanuelle Béart, tout de noir vêtue, lui succède, presque incognito. Il faut l'intervention conjointe de

«Léon » (Schwartzenberg) et de « Monseigneur » (Gaillot) pour lui permettre de pénétrer dans l'église. Là, le calme. Assis sur des matelas colorés, des femmes et des hommes attendent parmi des nuées d'enfants. Peu de cris, pas de rires. L'heure est grave et la solennité du lieu respectée. Une jeune Malienne drapée dans un

joindre Jacques Chirac pour « es-sayer de débloquer la machine » et Zaida la Marocaine, voisine et amie, la couve d'un regard inquiet: « S'ils interviennent brutalement, ça va déciencher l'accouchement », dit-elle.

Dehors des cris éclatent. Quelques sans-logis veulent entrer dans l'édifice. Refoulés brutalement par le « service d'ordre », ils protestent violemment. Les occupants de Saint-Bernard tentent en vain de calmer leurs partisans, qui désormais repoussent sans ménagement tout le monde, sympathisants et donateurs compris. La nervosité croît encore avec l'intervention de Jean-Louis Debré au journal de 20 heures. C'est peu dire qu'elle déçoit. Mgr Gaillot et Léon Schwartzenberg sont catastrophés: « Quelle sale journée! » D'autres expriment plus crûment leurs sentiments : « Debré, s'il dit qu'il appliquera la loi, il l'appliquera, con comme il est l Je suis prêt à parier mon RMI qu'ils vont intervenir ce week-end », dit un militant

de Droits devant! « ILS ARRIVENT »

Les « personnalités », grossies entre autres d'Alain Krivine, de Jean-François Bizot et de Marina Vlady, se retirent dans la sacristie pour délibérer de la suite à donner à l'action. Dehors, un nouvel incident exaspère les troupes: un automobiliste insiste pour traverser la place, et, bloqué par la foule, décienche sa sirène d'alarme. Au nême moment, un hélicoptère du SAMU survole l'église. « Ils arrivent! » La foulé a frémi. Deux policiers en civil, garés dans une voiture banalisée, interviennent pour éviter l'incident. La foule se calme. Mais c'est déjà la sortie des « artistes ». Malgré les protestations d'Ariane Mnouchkine, qui « ne la sent pas », les personnalités ont décidé une action symbolique. nottes à des sans-papiers en brandissant des drapeaux tricolores. Las, la foule et l'énervement aidant, on ne les voit guère.

* Nous allons rester là et demain, si la police vient, nous nous enchaînerons chacun à un sans-popier. Nous leur donnerons nos cartes d'identité », explique Albert Jacquard. «Il sera M. Jacquard et, lorsqu'on demandera "qui est M. Camara? ", je dirai "c'est moi, je n'ai pas de papiers, envoyez-moi à Bamako". » Autour, la foule a compris et sourit. « On s'amuse mais c'est terrible, reprend le généticien. On glisse vers le 1984 d'Or-

de la Villette. Les cloches de l'église sonnent, rameutant tous les voisins. Les grilles de l'édifice. où plusieurs « personnalités » ont dormi avec les sans-papiers, sont cadenassées. La foule, encore nombreuse, se tasse devant. « On a une nouvelle tactique : les barricades derrière. Nous on en prendra plein la gueule... », ironise un vieux soixante-huitard. La tension est à son comble. Puis... rien. « Quatre gars ont réveillé trois cents personnes », grogne Léon Schwart-A 6 h 30, Ababakar Diop, porte-

parole des sans-papiers, lève le camp. On a enfin trouvé un méga-

Premiers troubles chez les grévistes de la faim

L'état de santé des diz grévistes de la faim de l'église Saint-Bernard se dégrade leutement. Dans la soirée du vendredi 16 août, on indiquait, de source médicale bien informée, qu'au quarante-troisième jour de jeûne la majorité de ces grévistes apparaissalent de plus en plus fatigués. Tous ont aujourd'hui perdu plus de 15 % de leur poids initial. « Deux des dix grévistes s'opposent depuis peu à la surveillance médicale qui leur est proposée, a-t-on confié au Monde. Cela peut correspondre à l'installation d'un syndrome dépressif. »

Les bilans qui ont pu être pratiqués le 12 août demier, après l'hospitalisation effectuée sous la contrainte, ont permis de noter l'apparition d'une série de troubles biologiques. Il s'agit d'anomalies des facteurs de la coagulation sanguine et de troubles dans la concentration sanguine en potassium. « La situation est tendue mais n'impose pas, pour l'heure, une réanimation médicale », résume un spécialiste.

well. C'est ça l'ordre d'abord. * Très vite, la gravité a repris le pas sur inquiets et ne le cachent pas. La foule, c'est bien, le spectacle aussi; mais, à court terme, leur problème reste entier. « On ne sait pas à combien ils vont débarquer, à quelle heure et dans quel état d'esprit ils feront l'expulsion », dit Madfiguéne, une de leurs délégués.

A 5 heures du matin, samedi, ultime alerte. On aurait repéré des cars de CRS place Pigalle et porte phone. « Nous ne sommes pas des extrémistes. Nous demandons un dialogue direct avec Jacques Chirac ou Alain Juppé, dit-IL. Nous vous remercions, mais il faut rester vigilahis. Nous demandons que tous ceux qui le peuvent viennent ici le soir et le matin pour défendre l'idée de la France que nous avions en y arrivant. » La foule se disperse sous les applaudissements. Un cri: « Victoire, victoire I »

Véronique Maurus

Le gouvernement maintient une attitude de fermeté INVITÉ du journal télévisé de 20 heures sur TF 1, migration selon lequel la France a recommencé à régulariser des étrangers en situation irrégulière. Ce serait

vendredi 16 août, le ministre de l'intérieur, Jean-Louis Debré, a réitéré les propos de fermeté qu'il avait tenus le matin même dans le quotidien Ouest-France, précisant une nouvelle fois qu'« il n'y aura pas de régularisation ». « Ce n'est pas parce qu'on est dans l'illégalité, même un certain temps, que l'on est au-dessus des lois », a-t-il déclaré à l'intention des sans-papiers de l'église Saint-Bernard : « La loi fixe des conditions. Si du jour au lendemain nous abandonnions ses critères, et que n'importe qui pouvait venir chez nous, ce serait la porte ouverte à un certain nombre d'abus et d'arbitraires. (...) Ce n'est pas une poignée de personnes qui peuvent remettre en cause les lois votées par les députés et les sénateurs, qui sont l'expression de la volonté nationale. » « Je ne peux pas violer les lois, a repris le ministre. Je ne peux pas dire: aujourd'hui la République n'a plus de fondement. Car à ce moment-là, c'est partir dans un cycle où c'est le règne du plus fort, de l'arbitraire. Et ça, je ne le veux pas. » Il a fait savoir aux Africains que le gouvernement était « prêt à voir, si vous voulez avec vous, comment vous faire rentrer dans les meilleures conditions ».

Jean-Louis Debré est soutenu par le premier mi-nistre, Alain Juppé, qui, dans une interview accordée au quotidien Sud-Ouest du samedi 17 août, précise que son gouvernement est allé dans ce conflit « à l'extrême limite de ce que permet la loi ». « Mon devoir (...)

irresponsable (...) car nous n'avons pas les moyens de les accueillir », ajoute Alain Juppé. Les deux hommes sont intervenus alors que les ma-

nifestations de soutien aux sans-papiers se multiplient. Dans un entretien accordé au journal La Croix daté du 17 août, Mgr Joseph Duval, président de la conférence des évêques de France, rappelle que la position de l'Eglise catholique « est claire ». « Nous comprenons une politique visant à limiter l'immigration. Mais nous prêchons le respect des personnes et des familles. Et c'est ce qui est en cause dans le problème des sans-papiers », a-t-il affirmé. Danielle Mitterrand s'est rendue, vendredi 16 août, à l'église Saint-Bernard. «L'humanité est bafouée ici, s'est-elle émue, et la menace se confirme pour ceux qui sont là et pour tant d'autres qui subiront des lois qui doivent être modi-Sortant du silence qu'il avait jusque-là observé, le

premier secrétaire du Parti socialiste, Lionel Josphi Indiqué, vendredi dans un communiqué, que « le gouvernement en génégal, et le ministre de l'intérieur en particulier, s'honoreraient en revenant à des modes de solution des conflits (...) dignes d'un gouvernement responsable dans une démocratie ». M. Jospin demande au gouvernement de « reprendre contact avec le collège des médiateurs afin de pouvoir régler ce problème, en négociant au cas par cas ».

La plupart des dossiers recoupent des critères de régularisation déjà appliqués par le ministère

QUELLE est la situation précise des 300 Africains sans papiers réfugiés dans l'église Saint-Bernard? En lutte depuis le 18 mars, date à laquelle ils avaient occupé l'église Saint-Ambroise pour obtenir leur régularisation, la plupart ont vu leur dossier examiné par les associations, le collège des médiateurs, l'administration. Mais il demeure difficile, aujourd'hui encore, de s'accorder sur leur nombre exact, leur situation administrative, leur nationalité.

D'après Ababacar Diop, délégué des sans-papiers, ils étaient 314 adultes au début du mouvement. Rapidement, il s'est avéré que 24 personnes possédaient des titres de séjour. Restaient donc 290 adultes et une soixantaine d'enfants. 277 dossiers ont pu être constitués, dont 205 ont été examinés par la préfecture de police de Paris entre mai et juin. Le 26 juin, le ministère annoncait 48 régularisations : 20 concernent les sans-papiers de Saint-Bernard. Aujourd'hui, il resterait donc 270 personnes qui réclament leur régularisation. La plupart sont de nationalité malienne, mais l'on trouve aussi des Mauritaniens, des Guinéens, des Sénégalais, des Centrafricains et des Zaīrois ainsi qu'une poignée d'Haïtieus, d'Algériens, de Marocains et de Tuni-

Une étude de la situation administrative des sans-papiers a été réalisée par les Africains euxmêmes. Elle demeure partielle: 227 dossiers y sont analysés. Les médiateurs et associations de soutien s'accordent à la considérer comme document de référence. L'analyse a été effectuée sur la base des dix critères de régularisation proposés, le 29 avril, par le collège des médiateurs. Parmi ces 227 dossiers, se trouvent:

● 15 parents étrangers d'enfants français. Malgré la régularisation annoncée par le ministère

...

de l'intérieur, le 26 juin, et la circulaire établie en juillet, ces quinze personnes n'ont pas obtenu de

• 9 conjoints et enfants d'un étranger en situation régulière. Parmi eux, on trouve sept parents étrangers d'enfants nés en France et trois déboutés du droit d'asile entrés en France avant 1993.

• 64 parents étrangers d'enfants nés en France après le changement du code de la nationalité et désormais étrangers. Sur les 64 adultes, seuls 50 ont fourni leur date d'entrée en France: 24 d'entre eux sont entrés entre 1985 et 1989, les 26 autres entre 1990 et 1995. Parmi ces 64 adultes, on compte 2 mères célibataires. 51 enfants présents dans l'église Saint-Bernard sont nes après 1993.

• 1 étranger dont le retour interromprait le traitement médical d'une maladie physique ou mentale. D'autres adultes répondant également à ce critère sont recensés dans d'autres catégories.

• 117 déboutés du droit

d'asile. Ce chiffre, le plus impor-tant, est le point faible du mouvement des sans-papiers. Ayant épuisé tous les recours, ces adultes, pour la majorité célibataires et maliens, ne peuvent compter que sur un geste des autorités. Cette forte proportion de déboutés du droit d'asile a conduit les médiateurs à demander que soit pris en compte un critère de « bonne insertion dans la société française ». 9 sont entrés en France entre 1980 et 1987, 73 entre 1988 et 1992 et 30 après 1993 (pour 5 d'entre eux, la date d'entrée sur le territoire reste inconnue). La plupart sont célibataires mais « nombreux sont ceux qui ont un proche parent résidant en Prance ».

■ Autres : à défaut, 2 personnes ont été recensées dans les critères « proche parent résidant en France » et « bonne insertion dans la société française ». S'y ajoutent

5 personnes non demandeur d'asile dont 3 sont entrées avant le 1er janvier 1993. 15 dossiers « trop flous » n'ont pu être analysés.

La somme des différents cas ne correspond pas au nombre de 227 dossiers analysés, certaines personnes répondant à plusieurs critères. Le document établi par les Africains fait également état de situations particulières: ainsi d'un des parents étrangers d'enfant né en France, dont le père est un pensionné de l'armée française. De même, l'un des célibataires déboutés du droit d'asile, aîné d'une famille, est désormais responsable de ses frères et sœurs après le décès, en février, de son père, qui était en situation régulière. Un

autre, qui aurait pu bénéficier de la circulaire de régularisation exceptionnelle de 1991, n'a pas, à l'époque, fait la démarche.

Le détail de ces situations appelle deux constats. Les 300 Africains de Saint-Bernard présentent une bonne photographie de la population immigrée en situation irrégulière. Excepté les parents d'enfants français, ils ne sont pas régularisables aux veux de la loi. Mais la durée de leur séjour en France - la plupart sont entrés en France avant 1990 - rendrait pourtant leur expulsion difficile au regard de critères « humanitaires ». Ce qui fonde la détermination des sans-papiers, c'est l'arbitraire qui

troyer ou non des papiers, le 26 juin. Selon le document qu'ils ont établi, la majorité des dossiers non régularisés de Saint-Bernard recoupent pourtant les critères de régularisation adoptés par le ministère de l'Intérieur. A cette date, 48 personnes s'étaient vu octroyer une carte de séjour d'un an renouvelable, au motif qu'ils étaient « parents d'enfants nés avant le

çais ». L'analyse des dossiers régularisés se révèle pourtant moins claire que ne le laisse supposer le ministre de l'intérieur. Les sans-paaurait présidé à la décision du mi-piers de Saint-Bernard soulignent

et de ce fait automatiquement fran-

nistre de l'intérieur de leur ocque, sur les 20 régularisés du 26 juin. seules 7 personnes sont parents d'enfant français. 9 conjoints ou enfants d'un étranger en situation régulière ont également été régularisés, ainsi qu'un parent étranger d'enfant né en Prance, un conjoint ou concubin de Français, un étranger ayant un proche parent résidant en France et un célibataire débouté du droit d'asile entré en Prance avant 1993. 1er ianvier 1994 sur notre territoire Les sans-papiers de Saint-Bernard estiment, par conséquent, que « l'administration avait donné raison à six des dix critères de régularisation proposés par le collège des médiateurs ».

Cécile Prieur

La longue patience des candidats à l'émigration de Darakhara

de notre envoyé spécial

Darakhara, minuscule village sénégalais, ne compte qu'une vingtaine de cases. Perdu quelque part entre Dakar et Saint-Louis, il n'est relié à l'asphalte que par une méchante piste qui court entre des arbustes rachitiques. Ici vivent - ou plutôt survivent -, sous la menace de la sécheresse, un peu moins de trois cents personnes, qui tirent l'essentiel de leurs ressources de la culture de l'arachide et du mil, cultivés sur de minuscules lopins de sable et de terre mélangés. L'eau est une denrée rare; l'électricité un rêve ; l'utilisation d'un animal de trait une promesse pour des lendemains

Si Darakhara ne meurt pas, c'est grâce à l'argent qu'envoient ses émigrés. Actuellement, ils sont quinze jeunes gens à avoir fait le grand voyage et à travailler en Europe. Naguère, la France était leur destination naturelle. Le durcissement continu des mesures de lutte contre l'immigration a fini par tarir le flux - d'est aussi vrai pour les villages avoisinants. Darakhara n'a plus qu'un seul de ses enfants qui réside dans l'Hexagone. Les autres l'ont quitté, de gré ou de force, et s'en sont allés vers une Italie plus accueillante, ou plus « laxiste » jusqu'à ces derniers mois. « En l'émigré envoie aussi de l'argent à sa fa-

France, les frontières sont bloquées, dit le chef du village avec une pointe de regret. L'émigré en France est deux fois plus riche que celui qui

A Darakhara, on n'émigre pas sur un coup de tête ; on émigre une fois reçue de ses aînés la permission de le faire. D'abord celle du chef de famille, puis celle du chef de village, qui tranche entre les candidats selon la situation économique des familles: les plus démunis sont prioritaires. Ceux qui n'ont pas été retenus devront patienter. Les départs se font au compte-gouttes, car

le voyage vers l'Europe coûte cher, de l'ordre de 10 000 francs tous frais compris (passeport, visa, billet d'avion...). Aucune famille n'étant en mesure de réunir une telle somme, toute la communauté se mobilise et apporte son écot. D'où le rôle-dé du chef de village dans la sélection des candidats. Deux seront finalement retenus. Débarqués en Europe, où ils ont toute chance de devoir vivre de la vente de produits artisanaux de pacotille, les émigrés commencent à rembourser le village. De la rapidité qu'ils mettront à le faire dépend l'envoi de deux autres villageois selon le même processus. Actuellement, à Darakhara, ils sont sept à attendre leur tour.

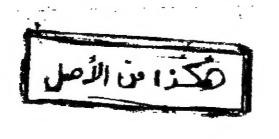
mille: «500 à 1 000 francs par mois, dit le chef de village. Ils ne peuvent pas faire davantage. L'argent sert à sa famille à acheter de quoi se nourrir. » Lorsqu'ils ont trouvé un emploi en Europe, les jeunes exilés hésitent à revenir dans leur village natal, ne seralt-ce que le temps des vacances. Le risque de se voir bloqués au retour et expulsés vers leur pays d'origine est trop grand. « Il y a en a qui sont partis depuis cinq ans. On ne les a pas revus. Leurs femmes les attendent. L'important, assure le chef de village, c'est que leurs maris les fassent

Quitter le Sénégal pour l'Europe reste une démarche exceptionnelle : la plupart des jeunes en quête d'un travail se contentent d'émigrer vers Dakar. Actuellement, dans les faubourgs de la capitale, où s'entassent un million et demi d'habitants, une quarantaine sont originaires de Darakhara. C'est là aussi qu'iront s'installer, avec leur famille, ceux qui reviennent d'Europe, économies en poche. « Ils ne retournent pas dans leur village natal, reconnaît le chef. Ils préfèrent acheter une maison dans la capitale, dont ils louent une partie. Mais ils continueront à envoyer un peu d'argent à leurs parents restés à Darakhara. »

Jean-Pierre Tuguoi

apomaise S C

• sagement le parcours fléch de l'université à la banque. Mais le virus des différences et des ailleurs l'a saisie : avec autant de gentillesse qu

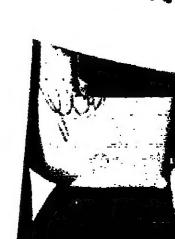




NOUVELLES

VAGUES

assure le les fassent les fass



HORIZONS

NOUVELLES **VAGUES** Nous terminons aujourd'hui la publication de la série de douze portraits de jeunes acteurs de la vie sociale et culturelle dans leur pays aponais Elle devait de jeunesse avec des jeunes qui parcouraient le sagement monde. Comme pour аисоир de Japonaises de l'époque, le vayage revesuivre ביינת וכיותר לייני nait pour moi à consommer, à achiter des produits de luxe. Je découvrais qu'on pouvait voyager auboutique est bercée par une musique chose que des marques. A mon rele parcours fléché tour, fai décidé de m'arrêter en 'EST une petite planante. Assise sur une caisse derrière un minuscule bureau, Misaen a beaucoup san offre du thé à la camomille à découvrais la pauvreté des shama, ses clients, leur explique l'origine dans le lacis de mais aussi, en dépit de cette misère, nuelles, à l'abri de des produits. Avec son bonnet néun dynamisme et une soif de vie. Là l'« empire » des encore, ce fut une découverte : il y avait des gens qui vivaient autre-

qui va de l'université à la banque. Mais le virus des différences et des ailleurs l'a saisie : avec autant de gentillesse que Misa-san, de détermination, elle veut « casser la logique de l'économie de marché » au pays

où celle-ci est reine

ine expulsion immin

21 17

2. . 7.

T. 7

2.E. v.

12 .4.

4 -2

SEC NO.

F--

4. . .

me . .

£ 2:

ş ...

37 -

7 4 1-

3

P . . .

57.25

.

. . . .

∀ 11 15

.

11...

15th 15

+ .

....

48 C-144

§ A-. . . . 4.4 \$-_5 - - V

是因此

Physical Page

Jak Bak

- Lat accept la lab

- N THE CO PERSON

- 一次的海南

- १९ व्यक्तिक स्टब्स् इ.स.च्या

The Paris I sundan

- The Company of the

· 1000年 (1985年)

・ でんこう 政治政権事業

1 102 800

جاء والمناد والما

1. 1. 1. 2. E. 4. E.

-- 5. PERS

ा । च्या गृंख्यह

10 to 10 to 2

。 上級主義

e de la companya de l

1. 1.25

200

n deja appliques par le ministère

CONTRACT SPRING

grands magasins Parco, dans le quartier de Shibuya. Prospérité, frivolité, superfi-cialité: Shibuya, l'un des centres de cette mégalopole « décentrée » qu'est Tokyo - car ancun centre, ici, ne peut vraiment prétendre être le coeur-, est le rendez-vous d'une foule de très jeunes gens. De la jeunesse dorée et friquée aux petits comples sages, main dans la main, en passant par les « ados » en quête d'un but, les lycéennes filenantes et les « zazous » locaux aux cheveux teints, c'est-à-dire éclaircis. Shibuya est le théâtre éternellement recommencé de cette éton-nante « défonce » dans l'apparence qui caractérise une partie de la jeu-

nesse nippone. « Grossroots » est écrit en syllabaire japonais au-dessus d'une petite vitrine où sont disposés des produits de l'Asie pauvre, d'Afrique et d'ailleurs, de ce qu'il était convenu d'appeler le « tiers-monde » : thé du Sri Lanka, café des Andes, savons à l'hmle d'olive de Syrie, co-ton du Zimbabwe ou du Pakistan, tissus du Népal. Au total, une centaine d'articles venus de treize pays. Sur les étagères de la minuscule boutique sont disposées des photo-graphies des artisans qui confectioment ces produits; sur chacun d'eux, une étiquette explique la provenance et précise le pourcen-tage qui sera versé à une fondation pour améliorer l'inigation ou lutter contre le sida.

pour l'acheteur, le vendeur et le producteur. « Nous cherchons à casser la logique de l'économie de mor- pement. ché qui conduit à une manipulation

palais de laine blanche planté sur le sommet du crâne, ses longs cheveux encadrant un visage énergique où brille un regard direct, elle dégage, derrière une gentillesse prévenante, une forte détermination. «Aujourd'hui, dit-elle, les jeunes Japonais sont moins prisonniers de ce "snobisme de masse" qui les faisait consommer goulûment les grandes marques quel qu'en soit le prix. Ils ont peu à peu découvert une nouvelle valeur: ils veulent des choses originales, peu comues, et de qualité, mais à un prix raisonnable. Les jeunes qui vierment ici ne sont pas intéressés par les marques et s'amusent à lire les explications sur la fabrication des produits. »

ment. Je prenais conscience aussi

comprendre. C'est cette autre réalité

A son retour an Japon, la tête

fournfllant de ces découvertes, Mi-

sa-san était partagée entre ses aspi-rations à un bonheur ordinaire et le

vague sentiment de vacuité de la

sant qu'an moins, ainsi, elle garde-

rait le contact avec ces pays qui la

fascinaient. «Je voulais vivre autre-

ment sans savoir comment m'y

prendre », dit-elle. Un jour, son chef

hil dit Cassister à une manifesta-

tion d'une ONG qui dénonçait la

politique de l'Exim Bank en Pa-

pouasie - Nouvelle-Guinée pour sa-

voir ce que les militants disaient.

« Je savais que ma banque était

contestée comme instrument du "néo-colonialisme" japonais. Mais je

fus secouée par les critiques que j'en-

tendais. En même temps, j'étais ré-

voltée: dénoncer était un peu

Comme les jeunes de sa généra

tion, Misa-san est peu politisée. Elle

vote par « devoir civique » plus que

par intérêt, et se méfie des idéolo-

gies. « Je devrais m'intéresser à la

politique, mais je ne peux pas. Les

politiciens m'enrudent à mourir. Je

pense que l'on perd du temps à réflé-

chir, spéculer sur ce que l'on devroit

faire ou non. Il faut agir. Si l'on se

duits des pays en développement.

simple. »

vingt-six ans, Misa-san a A ouvert une première bou-tique dans le quartier d'îkebukuro en novembre 1995, puis une seconde en avril à Shibuya. Elle a monté son entreprise avec un capital de 3,2 millions de yens (160 000 francs), dont elle a fourni un tiers. Le reste est venu d'amis et de Grassroots, l'ONG qu'elle a créée et qui rémit une vingtaine de bénévoles. Elle parvient tout juste à amortir ses frais et à payer le personnel, mais elle est contente de ce qu'elle fait. « Je pense que les Japo-nais comprendront progressivement que la notion de "fair trade" est aussi importante pour nous que pour le tiers-monde. »

Il y a quatre ans, Misa-san était une Japonaise comme les autres. Elle avait appris l'anglais à l'univer-Les prix sont raisonnables pour le sité, comme en avaient décidé ses Japon. « Rair Trade » est le leitmo-tiv de Grassroots : en d'autres PExport-import Bank (Exim Bank), termes, une transaction homete organisation publique qui gère, entre autres, l'aide gouvernementale nippone aux pays en dévelop-

Née dans une famille représentades prix par les entreprises importa- tive d'une classe moyenne phutôt litrices qui versent des soloires de mi- bérale de pensée, mais attachée à sères aux fabricants et les revendent une certaine rigueur de vie, Misaici au prix fort», dit Misa-san Koji- san paraissait placée sur les rails ma, PDG du magasin. « Nous nous d'une vie de Japonaise conventionfournissons directement auprès des neile. «Lansque j'avais dix-neuf ans, producteurs par un réseau d'organi- au cours d'un voyage en Europe, sations non gouvernementales. » La favais été en contact dans les au- propres alles et constitua son propre réseau de solidarité. « Par les ONG, j'étais entrée dans un autre monde que celui où j'avais évolué jusqu'alors. Je respectais toujours mes anciens collègues de l'Exim Bank, mais je prenais conscience que ma hiérarchie de valeurs chan-

Pour Misa-san, la société japonaise contemporaine est à la fois «oppressive» à l'égard les jeunes bat jes conventions du,ejle imbose et « indifférente », « froide » dès que l'on s'écarte des voies tracées. «Si on lâche la rampe, si on ne joue pas le jeu, il n'y a plus rien. Or les jeunes d'aujourd'hui

voyagent, étudient à l'étranger, roient qu'il y a d'autres manières de vivre, mais, de retour, ils se heurtent au confor misme ambiant : la seule recette pour être heureux, c'est de suivre un parcours fléché. Or ils aspirent à se consacrer à quelque chose, mais la société ne leur offre aucum objectif, le sens d'un but se dérobe sous leur pied comme du sable. Un désarroi qui crée chez eux une disponibilité dangereuse parfois. Certains sombrent dans la mystique des nouveiles religions. Pour qu'ils ne soient pas tentés par les nouvelles sectes, le gouvernement devrait développer les possibi-lités de participer à des actions de solidarité. Ce n'est qu'en allant vers l'autre que l'on sort de soi, du cercle de nos tourments intérieurs. » Le séisme de Kobe, le 17 janvier

1995, a été révélateur de cette aspiration au bénévolat dans la jeunesse nippone. Par milliers, sac an dos, ile se sone rendus dans la ville endenillée sans savoir très bien quel service ils pourraient rendre. « Kobe fut une révélation pour les jeunes Japonais. Dramatique certes, mais fructueuse : ils sont sortis de leur léthargie. Ce drame les a ramenés sur terre. Ils ont découvert le prix de la vie ; la mort à leurs portes. Ils ont découvert qu'avec peu de moyens on pouvait faire quelque chose », estime Misa-san.

Heureuse? « Oui, Je crois. Je me suis mis hors d'atteinte des pressions sociales. Je ne m'en occupe pas. Mais trement, que le voyage c'était autre je suis aussi que je suis en marge. Lorsque je revois mes camarades de classe ou de la banque, elles sont dif-Egypte. Et ce flut le choc de ma vie. Je férentes de moi. Nos préoccupations ne sont plus les mêmes, »

S ANS doute, la plus grande difficulté que rencontre Misa-san est de faire accepter son mariage. Elle a épousé un Nigérian, Gabriel. « Nous nous sommes d'un visage du tiers- monde que fignorais. On nous présente toujours rencontrés vraiment par hasard », les drames de ces pays : des mas-sacres, des famines, des enfants au gros ventre qui pleurent. C'est une réalité assurément. Mais il n'y a pas raconte-t-elle en riant. « Un jour, je devais aller accueillir un Africain à la gare de Yokohama pour le conduire à Global Village, l'en ai vu un et je l'ai abordé. Ce n'était pas le bon l que cela, il y a aussi l'énergie vitale de ces peuples. Il suffit d'écouter les Mais il était sympa et on s'est revus. » musiques africaines pour le Il n'est pas facile d'être noir au Japon: les préjugés sont constant du tiers-monde que je voudrais faire Gabriel est rentré au Nigéria et revient au Japon de temps en temps. La mère de Misa-san, veuve, n'accepte pas ce mariage ; « Elle appartient à la vieille génération qui a commu la guerre et qui nourrit une certaine appréhension à l'égard des vie qu'elle se préparait. Elle choisit de travailler à l'Exim Bank en penétrangers. Surtout, elle craint le qu'en- dira-ton dans le voisinage.» Misa-san essaye de lui faire admettre son choix, mais elle pense surtout à aller vivre à Londres avec son mari pour faire des études d'aide sociale en espérant pouvoir travaller au Nigéria pour une orga-nisation internationale. « Je ne veux pas couper les liens avec le Japon, mais ici j'ai atteint un seuil. Je dois aller voir ailleurs. »

Ou'aime-t-elle dans son pays? « Sans doute un certain respect de l'autre dans les rapports sociaux, ce que vous les étrangers nommez l'"harmonie sociale". Une certaine honnêteté aussi, et le sens de la loyauté dans les relations. » Puis, après un silence : « Du moins jusqu'à un certain point: la société japonaise est aussi une société qui peut être très froide, comme les autres sans doute. Je l'ai constaté lors de la mort de mon père, il y a quatre ans. Lorsqu'il était important, on le courtisait, puis, lorsqu'il est tombé malade, les visiteurs se sont faits bien

trompe, on essaie de redresser la A vingt-six ans, Misa-san sait que la vie donne et reprend, mais C'est ainsi qu'elle a commencé à qu'elle n'est pas une prison. Elle travailler à temps partiel dans une veut croire que rien n'est joué et ONG de Yokohama, Global Village, qu'il y a toujours des choix et l'enqui importe directement des prochantement des ailleurs.

> Philippe Pons Dessin: Serguei

lent ; Gérand Countois, vice-prési

SIÈGE SOCIAL : 21 his, RUE CLAUDE-BERNARD - 75242 PARIS CEDEX 65 TH. : (1) 42-17-20-68. Télécopieur : (1) 42-17-21-21 Télex : 205 806 F

Racisme persistant en Amérique latine

Suite de la première page

-əm

TOL

-916

əí h

Jien

TI

-no

alt.

əį z

SIN:

-I90

XUE

-**п**ә

ju;

de

un

lier

c'e:

ľai

VOL

Ils :

plu

40

Ε

enc

La

ian

pei

pa

COI

L

aui

pé:

livı

s'é

léc

bo.

L

du

po

COI

40

Ь

La manœuvre a été parachevée par l'alliance conclue entre les deux tours entre l'ancien caudillo révolutionnaire, Juan Bosch, et son traditionnel rival conservateur, Joaquin Balaguer. Aujourd'hui octogénaires, les deux hommes, qui s'étaient aprement combattus toute leur vie, ont oublié un instant leurs divergences afin de faire obstacle à l'élection de M. Peña Gomez. Ainsi se sont-ils retrouvés côte à côte pour signer un « pacte patriotique » visant à « éviter que la présidence ne tombe dans des mains qui ne soient pas authentiquement domi-

Si besoin était, ces élections témoignent des résistances qu'il reste à surmonter pour se dégaget des sé-quelles du passé. Le constat ne s'applique pas seulement à la République dominicaine mais également à d'autres pays d'Amérique latine. Mosaïque ethnique et culturelle. l'Amérique latine a apparemment mieux réussi à intégrer ses populations et à gérer les antagonismes raciaux que son grand voisin du Nord. Ainsi, un fils d'immigrants japonais, Alberto Fujimori, a-t-il pu accéder à la charge suprême au Pérou, tandis que l'Argentine, avec Carlos Menem, et maintenant l'Equateur, avec Abdala Bucaram, se sont donné des présidents d'origine syro-libanaise. Mais ce qui est valable pour des immigrants parfois de fraiche date l'est beaucoup moins pour les groupes marginalisés que demeurent les autochtones et les

LES SIGNES D'UN RÉVEIL

La République dominicaine vient de montrer qu'elle n'était pas encore mûre pour être gouvernée par un président noir. On pourrait dire la même chose de Cuba, dont une partie importante de la population est aussi d'ascendance africaine Malgré le changement de système politique, les grandes familles blanches ont continué de monopoliser le pouvoir, Les Noirs out formé le gros des contingents envoyés se battre en Afrique, notamment en Angola, mais ils sont rares aux postes de commandes, que ce soit parmi les membres du bureau politique du Parti communiste ou parmi

les ministres du gouvernement. Au Brésil, dernier pays du continent à avoir aboli l'esclavage en 1888, le mythe de la « démocratie raciale » a fait long feu. Les Afro-Brésiliens se retrouvent au bas de l'échelle sociale, relégués dans les favelas et victimes de la discrimination économique. En dehors d'une vedette comme le footballeur Pelé et de quelques exceptions dans le show-business, peu nombreux sont les Noirs occupant des fonctions importantes. Sur les quelque deux cents membres de la conférence épiscopale, les évêgues noirs ou mulatres se comptent sur les doigts de la main. Lors de la campagne électorale, le président Fernando

RECTIFICATIF

ROBERT DEBRÉ ET LE CATHOLICISME

Olivier Debré nous demande d'indiquer que son père, Robert Debré, ne s'était pas converti au catholicisme, comme nous l'avons écrit dans notre article sur Michel Debré (Le Monde daté 4-5 août). « Robert Debré, des l'adolescence, s'est dégagé de la religion israélite, nous précise-t-il, mais ne s'est jamais tourné vers aucune autre. Toute sa vie, jusqu'à son dernier souffle, il fut athée, n'acceptant que la vérité scientifique et la pure raison. »

Henrique Cardoso avait Jui-même reconnu que « le problème noir au Brésil est une priorité ».

En tout cas, les Noirs commencent à revendiquer plus ouvertement leurs droits. A Sao Paulo, des étudiants noirs ont protesté, mardi 13 août, contre le rejet d'un projet qui leur réservait 10 % des places à l'université. Selon eux. a peine 1 % des 50 000 étudiants de la haute école sont noirs. Et sur 6 000 professeurs, 12 seulement sont d'ascendance africaine. Autre signe de ce réveil, certains dirigeants noirs envisagent de lancer la candidature de Pelé à l'élection présidentielle de 1998.

Eternels laissés-pour-compte, les Indiens n'ont guère plus de chance d'accéder aux plus hautes responsabilités. Le Mexique revendique son héritage précortésien et affirme se reconnaître dans le métissage. Mais c'est là encore trop souvent de la rhétorique pour les Indiens, comme est venu le rappeler le soulèvement zapatiste, attirant l'attention sur l'extrême dénuement des autochtones de l'Etat méridional du

Au Guatemala voisin, bien que majoritaires, les descendants des Mayas ont été confinés dans un monde à part par les Ladinos (créoles) qui confisquent les pouvoirs. Dans d'autres pays à majorité ou à forte proportion indigène, comme en Bolivie, au Pérou ou en Equateur, les Indiens sont pratiquement inexistants au gouvernement, au Parlement et dans les hautes sphères de l'armée, de la justice et de l'Eglise. En Bolivie, pour la première fois,

un Indien, Victor Hugo Cardenas, hri-même aymara, occupe depuis 1993 la vice-présidence de la République. S'il s'agit d'un premier pas, il est encore plus symbolique que réel, le poste de vice-président étant d'abord honorifique. Mais le gouvernement bolivien ne comprend touiours aucum Indien et ils ne sont ou'une poignée sur cent treate députés au Parlement. Comme le souligne M. Cardenas, la condescendance à l'égard des Indiens se révèle dans des petits détails de langage : « Chez nous, les Blancs sont minoritaires mais ils persistent à nous traiter

Jean-Claude Buhrer

térieur, Jean-Louis Debré, a réaffirmé, vendredì 16 août, qu'il ne sera procédé à aucune régularisation des Africains sans papiers qui occupent l'église Saint-Bernard, à Paris. Alain Juppé est sur la même

ligne lorsqu'il déclare : « Nous sommes allés jusqu'à l'extrême limite de ce que la loi permet ». De fait c'est une bonne partie du dispositif législatif sur l'immigration qui est mis en cause dans ce conflit. A leur manière, les Africains de Saint-Bernard illustrent les difficultés grandissantes à appliquer les textes de 1993 et 1994 réformant le code de la nationalité et les conditions d'entrée et de séjour des étrangers. On commence à prendre l'exacte mesure

de ces lois, dites lois Pasqua. Depuis l'hiver dernier, les grèves de la faim et les mouvements de protestation se sont multipliés, qui out souligné le caractère inapplicable sauf à restreindre le champ des libertés fondamentales – de certaines de leurs dispositions. M. Pasqua, encore ministre de l'intérieur, Pavait lui-même compris sur l'un des points les plus sensibles : le cas des parents trangers d'enfauts français. Devenus d'un

Le Monde

A loi, toute la loi, rien que la loi. C'est en brandissant ces grands principes que le ministre de l'in-

M. Debré et l'esprit des lois

coup irréguliers, ils ne peuvent pas être régularisés, mais ils ne peuvent pas non plus être expulsés. La loi, n'en déplaise à M. Debré, a dû sur ce point être « violée ». Réinterprétée à tout le moins, puisque trois circulaires, l'une de M. Pasqua et deux de M. Debré, ont incité les préfets à régulariser la situation de ces personnes.

Il est-bien de la responsabilité d'un gouvernement de rendre possible l'application d'une loi : c'est l'objet des circulaires, dont le contenu échappe au contrôle du Parlement, que de mettre en prise sur la réalité les textes votés par la représentation nationale. Or la réalité, en ce domaine, ne se laisse pas enfermer derrière les verrous posés en 1993 et 1994. D'un coup, des dizaines de milliers de personnes, installées depuis des années en France, ont basculé dans une

clandestinité forcée: parents étrangers d'enfants français ; parents étrangers d'enfants nés en France, mais qui ne sont plus français : conjoints étrangers de Français qui ne peuvent plus obtenir de titre de séjour ; conjoints ou parents d'étrangers « réguliers » qui se voient refuser la procédure du regroupement familial ; déboutés d'un droit d'asile désormais accordé au comptegouttes.

Prévu pour bloquer les flux migratoires -« l'immigration zéro », promettait alors M. Pasqua —, l'actuel dispositif a en premier ilen déstabilisé des populations entières. La rigueur administrative est en outre vemue renforcer la sévérité législative, le zèle préfectoral allant parfois au-delà des textes. Quol qu'il dise, M. Debré dispose pourtant de quelques « marges » dans Papplication des textes. Des préfets l'ont fait ces derniers mois pour régulariser des personnes en grève de la faim, à Toulouse et à Versailles. Ses services l'ont répété, le 26 juin, en régularisant quarante-huit personnes, dont bon nombre n'étaient pas des parents étrangers d'enfants français. Le gouvernement serait avisé d'écouter les appels, venant de l'Egiise, des syndicats et des partis d'opposition à rouvrir une négociation.

AU COURRIER DU « MONDE »

LE DROIT DE RESTER EN FRANCE

Très ému par la lutte des sanspapiers, je ne peux m'empêcher d'exprimer une grande inquiétude, nul doute partagée par nombre de Français. Des hommes font la grève de la faim pour avoir le droit de rester chez nous, alors que l'autorité gouvernementale les somme de quitter notre pays. Pour certains d'entre eux, partir, c'est démante-ler leur famille... et, pour d'autres, c'est peut-être la mort.

Tout serait aisément réglé avec l'obtention d'un permis de séjour. A-t-on suffisamment réfléchi au poids de la vie d'un être humain comparé au poids ridicule d'une carte de séjour ? L'homme serait-il réduit à quelques documents offi-

Je porte un nom célèbre, celui de mon père. Un fils, ce n'est rien, sinon un citoyen, en l'occurrence citoyen d'un pays qui se veut le pays des droits de l'homme, le pays de la Liberté, de l'Egalité et de la Fraterrité. La détresse vessentie, ie veux la hurler comme je la hurlerais și je m'appelais Durand ou Martin. Un panni des millions, au nom du respect civique et du respect de l'homme, je hude mon angoisse et supplie le gouvernement d'accorder le droit de séjour à ces hommes et femmes désespérés. Un geste d'humanité, un geste courageux, vollà ce qu'on espère passionnément.

Michel Mendès France,

La paranoïa de M. Albertini

On ne peut laisser sans com-M. Albertini (Le Monde du 9 août) : à l'entendre, « la même respectabilité légale » pour les croyants et les du groupe en question. On l'ob-

incrovants consiste à interdire toute expression publique de cérémonie ou d'opinion chrétiennes, et autoriser toute manifestation antichrétienne. En quoi, par exemple, la commémoration du baptême de Clovis, il y a quinze siècles (!), serait-elle plus offensante que ne l'a été l'énorme tintamarre du bicentenaire d'une révolution intrinsèquement antichrétienne dont les héros, les profiteurs et les victimes sont nos ancêtres proches?

On n'est justement plus en 1905. ni en Ulster. Il est urgent que ce monsieur et ses semblables rattrapent leur temps comprennent, comme l'a fait l'Eglise depuis longtemps, que « l'éminente dignité » des uns et des autres est d'accepter que chacun s'exprime librement et que l'on puisse commémorer tout événement historique sans en revivre les enjeux.

Olivier Meffre,

DU BON USAGE DES COMMÉMORATIONS

 Les prises de position de Suzanne Citron et de Paul Garde (Le Monde du 28 février et du 7 août) à l'égard de la commémoration du baptême de Clovis m'inspirent les réfications suivantes :

- toute communauté humaine a besoin de mythes fondateurs à commémorer régulièrement. C'est vizi d'une nation comme d'une famille : les réunions familiales commémorent les événements et les liens noués dans le passé, en oubliant, au moins temporairement, les conflits et les sujets qui fachent. Cela nécessite un choix mentaire l'effarante paranoia de dans les événements à célébrer et dans l'interprétation qu'on en donne, choix qui exprime l'identité

serve d'ailleurs à l'échelon européen : M. Kohl est invité à Verdun plutôt qu'à Oradour, et lui-même n'impose pas à nos dirigeants une visite du Palatinat, ravagé par les troupes de Louis XIV;

- les historiens ne sont pas propriétaires exclusifs du passé. Ils doivent s'efforcer de le présenter de la façon la moins inexacte et la plus honnête possible, et d'éviter que les mythes ne deviennent des duperies dangereuses (par exemple, en suggérant que les seuls vrais Français sont les chrétiens d'origine nordique), et n'ont pas, ès qualités, à décider de la légitimité et du seus des commémorations. Ces décisions doivent appartenir à la communauté des citoyens, éclairée de préférence par la recherche historique.

Quant à la commémoration en cause, elle ne serait pas critiquable si l'on n'avait pas choisi la date injustifiable de l'anniversaire de la he République et si l'on n'y avait pas invité Jean Paul IL qui n'a rien à y faire, Clovis n'ayant aucun ben avec la Pologne et n'ayant pas été baptisé par un pape (alors que la présence des évêques, citoyens français et successeurs de Remi, n'attente pas à la laïcité).

Sous ces réserves, on ne peut refuser à la nation, comme à tout individu ou communauté, la part de la sublimation et du rêve. Renaud Quillet, Albert (Somme)

DE M. LE PEN

Votre journal a consacré un article, dans le numéro daté 4-5 août, aux propos une fois de plus sidérants de Jean-Marie Le Pen au sujet de l'interpellation des responsables présumés de l'affaire de

M. Le Pen passe le plus clair de son temps à s'exprimer de manière tout à fait inadmissible et ensuite à crier au charron en s'estimant victime de la vindicte de tous ceux qu'il injurie régulièrement à pleins poumons. A en croire votre article, il semblerait que le pouvoir s'émeuve... enfin.

Comment la démocratie peutelle tolérer semblable comportement? Comment la démocratie peut-elle ne pas tirer les concinsions de l'effet cancérigène des déclarations de M. Le Pen et de ses lieutenants?

Ne serait-il pas temps, grandtemps, de mettre un terme aux agissements de ceux qui se réclament de la légalité pour la bafouer en permanence et entretenir par là un trouble de l'ordre public ?

Jean Klépal, Castellet (Vaucluse)

Non, M. de Charrette M. de Charrette m'énerve. Il ne le fait pas exprès, mais il m'énerve quand il dit que Mgr Claverie « a consacré sa vie aux liens entre nos deux pays » (journal de Francé 2 de 13 heures). Il n'a rien compris de sa vie. Mgr Claverie pouvait reprendre les mots de Christian De Chergé, le prieur des trappistes assassinés : « Ma vie était donnée à Dieu et à ce pays. » Il ne s'agit plus de la France ki. Tout est dit du dé sir de vivre, à cause du Christ, en fraternité avec un autre peuple, avec le peuple aigérien, avec les musulmans. Rester, c'était dire non à la violence et au refus de l'Autre. Nous sommes tous guettés par cette peur. Leur mort rend l'appel à la paix encore pius fort et plus urgent pour les vivants. Que Dieu - et les hommes - l'entende. Martine Patron.

Wei Jingsheng, veilleur de l'âme chinoise par Hélène Cixous

que, pour moi, la Chine s'appelle Wei Jingsheng, la Chine future qui nous est promise par la puissance de votre action et le rayonnement de votre rêve, comme l'Afrique du Sud, la vraie, s'appelait Mandela. C'est en effet en 1980 que nous avons découvert (par la chance inouïe de la publication des minutes de votre procès de 1979) la force de votre parole et l'inflexibilité de votre âme, et vous êtes entré à jamais dans mon admiration. C'est donc lui, ce jeune homme,

et maintenant cet homme, me suis-je dit, qui est le veilleur de l'âme d'un si immense pays. Un tout petit homme et aussi grand, assez grand pour envoyer ses mots droits à la face de myriades de sourds.

Depuis vous êtes resté dans ma pensée inquiète. J'avais, comme tout le monde, des nouvelles de votre terrible absence ou de votre réapparition ou des violents enlèvements que vous avez subis, bref de votre martyre, par les journaux, et vous êtes devenu un héros familier, chéri, respecté, un personnage nécessaire au destin humain de l'univers et à ma propre vie intérieure; et une personne indissociable de mon activité la plus intime qui est d'écnire. Un écrivain ne peut pas écrire, être dans la sont privés de ce privilège.

J'écris accompagnée par cette présence, ce proche brutalement éloigné qui est en train de payer avec sa chair pour cela même qui m'est accordé. On leur tranche les années, on leur coupe les villes et la terre, on sépare leur langue des oreilles de l'humanité. On les coud vivants dans un sac de solitude. A la fin vous ne saviez plus bouger les mots dans votre bouche. Cependant vous plaidez non pour vous-mêmes, mais pour le bien

Toujours la joie d'écrire est endeuillée par la conscience du monstrueux destin réservé à ceux qui se sont levés pour défendre cette joie et ce droit contre des gouvernements criminels stupides et terrifiants. J'écris assise à côté de votre emmurement. Et c'est vous qui me protégez.

L'envers ou l'autre ou l'ombre de chacun de mes livres c'est, j'en ai la vision la plus concrète, juste à côté de moi, un Wei Jingsheng qui est dans une cage pour avoir défendu le droit à la liberté d'expression que je suis en ce moment même en train d'exercer. C'est donc à vous, en Chine enfermé dans une cage enfermée dans une triple enceinte, que je dois une part de ma vie et que je dédie le livre que je suis en train d'écrire. Car vous nous donnuement dans lequel vous êtes je-té, vous nous faites don d'avenir, vous pous jurez depuis le silence dans lequel vous êtes précipité que l'espoir n'est pas une désuétude, et vous nous prouvez par l'immensité de votre présence que la voix d'un homme escamoté, invisibilisé, est plus forte que toutes les murailles de tous les empires despotiques.

C'est vous, le plus pauvre, le bâillonné, qui nous affirmez dans nos chemins et qui garantissez la confiance folle dont on a besoin pour lancer des messages. Vous qui lancez un message absolu, fragile, sans support d'édition ni de public, sans même compter qu'il parvienne jamais entier à vos contemporains, vous qui ne saviez pas pendant les quinze années de votre enfouissement que par miracle certains d'entre nous vous avaient entendu, vous qui avez maintenu votre parole devant l'ennemi sans même savoir que vous aviez des amis un peu partout, vous qui étiez confiné au cachot sans savoir, et pour que vous ne le sachiez pas, que votre appel avait franchi les frontières.

Tout a la simplicité éblouissante de l'absolu dans votre engagement. Vous êtes de ceux que nous appelons prophètes : vous ne pouvez pas faire autrement, ditesvous, que de rester avec la Chine et de lui dire la vérité, d'annoncer à iouissance de cet acte de liberté, nez à être, à partir de l'absolu déses dirigeants ce qui les attend ils écoutent. Ils vont avoir besoin Hélène Cixousest écrivain.

dans la réalité et dans le temps, et de vous, plus tard, peut-être biende les inciter avec votre parole singulière, eux qui sont gardés par des millions de soldats, à une sagesse. « Je ne sais pas faire autre chose », dites-vous. Sinon parler à des sourds, parier, croire, rester dans la fidélité. Un chevalier de l'insis-

D'un côté, je me fais du souci pour vous, j'ai peur pour votre vie. j'ai peur pour votre cœur, j'ai peur que la douleur n'ait raison de votre raison sublime, parce qu'il y a de quoi trembler. Je me fais un souci de mère et de sœur pour le réchaud qu'on vous refuse alors qu'il vous faut tout réduire à cuisson puisque vous avez perdu vos dents dans l'incarcération. J'ai peur qu'il vous arrive malheur et maladie. que vous perdiez vos poumons,

De l'autre côté, je vois que vos bourreaux ne vous ont pas assassiné. Ils vous gardent, mais en vie. Cela ne peut être que parce qu'ils ont besoin de vous. Et pas seulement comme monnaie d'échange pour les Jeux olympiques ou pour quelque infamante négociation commerciale. S'ils ne vous ont pas déjà anéanti, ceux qui vous ont transformé en voix sans corps, c'est sûrement aussi parce qu'il y a dans la sombre arrière-pensée de leur pensée une fente par laquelle votre voix peut passer. En cachette

Qui sait, peut-être même sont-ils en train d'espérer derrière la pensée qu'un jour, quand vous aurez gagné, vous leur pardonnerez. Je ne crois pas, bien sûr, à une conversion des cœurs. Je crois à un retournement de leur esprit calculateur en votre faveur politique. ils savent que vous allez gagner, car votre cause est celle de la survie humaine. Ils savent qu'ils maintiennent leur propre avenir en détention. Vous êtes l'air pour votre pays et vous êtes demain.

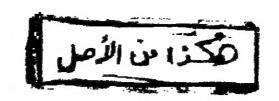
Pourvu que vous teniez. Il faut que vous teniez pendant que lentement le monde insuffisant et craintif se retourne vers vous. Il faut que nous tenions à vous et que nous nous obstinions à user les barreaux qui sont plantés dans les têtes de vos persécuteurs. Il faut vouloir le jour où le libre citoyen chinois Wei Jingsheng aura cessé d'être seulement l'image vénérable dans le fond de notre espoir, et marchera comme un homme ordinaire-extraordinaire parmi nos existences soulagées. Ce jour désiré, nous le réciamons avec colère à la Chine officielle: Assez maintenant i, assez ! Ouvrez !

Il faut qu'il vienne maintenant, le jour de Wei Jingsheng!





Stjepam SINKO



Honde

William and a

gramm. 1222 · 44-7575 N. 12 2. C.

Y Y. M. DE CHE

No. of the Control

. 2 1.25

1222

.: . 1.252

. 19:22

2 27,7172

17: 22

11 200

17. 55

ou parent de the en colors refuser la reco idential acousting cuer les fou apparent les propositif au prop

chart les appels, rece a accociation. Sent & page

* . : Dimit the A STATE OF THE PARTY OF THE PAR COM BEE THE PARTY OF 17 200 TEL A STATE OF THE STA 150 - 3225 -42 Links.

parents d'étanens

DISTRIBUTION Le consommateur japonais, qui a longtemps été la grande dupe de la croissance économique nationale en payant des fortunes ses produits, se rebiffe en privi
iégiant les réseaux de distribution parallèles.

D'AFFARES produits de distribution parallèles.

Iégiant les réseaux de distribution parallèles.

D'AFFARES produits de francs), des ventes des sociétés de vente per correspondance. Les parallèles.

Américais l'ont rapidement compris et réalisent 80 % des ventes. Les en temporte des succès avec Cyrillus, sa dance augmente de 10 % par an de puis le milieu des années 80 et, en l'archipel nippon s'entrouvrent grâce produits, se rebiffe en privi-

La vente par correspondance ou la révolte du consommateur nippon

Fatigués de payer le prix fort dans les magasins, les Japonais se tournent vers les vépécistes. Les entreprises américaines, qui ont compris l'intérêt de ce marché de 100 milliards de francs, en représentent 4 %

TOKYO de notre correspondant

Le consommateur nippon a longtemps été la grande dupe de la croissance économique nationale en payant des fortunes des produits, en particulier importés. Depuis quelques années, il se rebiffe. Il cherche toujours la qualité mais il est deveru exigeant en matière de prix. Il privilégie les réseaux de distribution parallèles et déserte les magasins des grandes marques qui, pendant des années, ont fait des culbutes sur les marges et puisé allègrement dans son portefeuille.

Discount shops et importateurs, jouant de la déréglementation pour casser les prix, ont fleuri à travers l'Archipel: la force du yen a vers l'Archipel: la force du yen a mente de 10 % par an et, en 1995 il rendu en effet outrageuse cette s'est élevé à 2 000 milliards de yens « amaque » du consommateur et a provoqué un sursaut de révolte. soit un cinquième des ventes des Mais la « démocratie de la consommation » a survécu à une relative dévalorisation du yen par rapport an dollar. Il n'est pas fortuit que le cinéaste Juzo Itami, qui a bâti sa carrière sur la dénonciation de ce qu'il nomme les « cages dans lesquelles vivent les Japonais », c'est-àdire certains maux de la société nippone (corruption, évasion fiscale ou crime organisé), ait consacré son dernier film, sorti cet été à

Tokyo, Supaa no Onna (La femme sur le réseau de vente per corresdu supermarché), à cette nouvelle

mentalité du consommateur. Dans sa révolte, le consommateur nippon a découvert, parmi les nonvelles armes à sa disposition, la vente par correspondance. La majorité (80 %) des utilisateurs sont des femmes de 20 à 40 ans qui travalilent. Mais de plus en plus de personnes âgées ont également recours à la vente par correspondance, ainsi que les habitants des régions les plus reculées.

200 MAGASINS SUR INTERNET Depuis le mílieu des années 80,

le chiffre d'affaires des sociétés de vente par correspondance aug-(environ 100 milliards de francs), grands magasins. On compte plus de deux mille sociétés de vente par correspondance. Les plus grosses, telles que Senshukai, Cecile et Nissen, se sont dotées d'énormes centres de distribution. Sur leur catalogue figurent en général quel-que trois mille produits et ceux sur CD-ROM, disponibles dans les grandes surfaces, en présentent jusqu'à dix mille. Plus de deux cents magasins figurent en outre

pondance d'Internet.

La vente par correspondance a assurément un impact modeste dans la réduction globale de l'ex-

dont 80 % en provenance des dise vendue dans un magasin. Les

Chaque jour arrivent au centre postal international de Tokyo quelque 22 tonnes de paquets, dont

Baisse régulière de l'excédent commercial

L'excédent commercial nippon fond depuis trois ans. Au cours de Pannée fiscale 1995 (achevée le 31 mars 1996), il a baissé de 24 % pour franchir le seuli psychologique des 10 milliards de dollars (près de 50 milliards de francs). Si cette évolution se poursuit an même rythme, le Japon pourrait devenir un importateur net et enregistrer un déficit commercial en 2003. Nons n'y sommes pas encore. Mais il y a bien un changement dans la structure des échanges extérieurs japonais consécutif à la valorisation du yen.

An léger recul des exportations (-1,1 % par un depuis 1993) s'est ajoutée une hausse des importations de biens manufacturés: de 31 % du total des achais extérieurs nippons en 1965, ils sont passés à 59 % en 1995. Un rééquitibrage qui doit être muancé : 20 % des importations sont constituées par des produits fabriqués par des entreprises japonaises implantées à l'étranger, comme 60 % des téléviseurs vendus dans l'archipel.

cédent commercial nippon, mais elle ouvre des portes que l'on pensait barricadées. Les Américains l'ont rapidement compris. On estime qu'en 1995 deux millions de lanonais ont commandé des produits par correspondance à l'étranger pour près de 1 milliard de dol-lars (environ 5 milliards de francs),

une grande majorité d'achats na correspondance. Le système profite de tarifs postanz relativement bon marché et de droits de douane de 2 % sur les produits manufacturés importés au lapon. Dans l'ensemble, un produit acheté par correspondance à l'étranger revient moins cher que la même marchan-

vêtements représentent la moitié de ces achats.

Les grands de la vente par correspondance américains (L. L. Bean en tête, suivi de Lands'End et Eddie Bauer) sont présents et loin de s'en repentir. Chez Lands'End à Yokohama, des opérateurs prement les commandes par téléphone en japopais et donnent des détails sur les produits souhaités. La plupart des achats sont payés par carte de crédit ou par virements postaux ou

il y a deux ans, Quantum International, une filiale de National Mail Corp., était incomme au Ja-pon. Une émission de télévision au cours de laquelle le spectateur peut commander les produits qu'on lui présente, « Telecom World », lancée en 1994, et une association avec la maison de commerce Mitsui, out renversé la situation. Aujourd'hui, 27 chaînes de télévision diffusent ce programme et Ouantum International reçoit 1,6 million de commandes par an.

Les Américains n'ont pas en besoin de la pression de Washington pour forcer ce segment de la forteresse du marché de détail nippon. C'est d'ailleurs un domaine où l'organisme de promotion des impor-

tations de produits manufacturés (Mipro) mène une active politique de promotion. Mais, si les Anglais sont représentés avec Freemans, les Allemands avec Quelle, les Français - qui disposent pourtant de quelques vedettes de la vente par correspondance (La Redoute, Les Trois Suisses, Damart) - sont encore timides dans l'exploitation des débouchés de ce marché.

La Redoune, qui semble dévelop-per une stratégie vers le reste de l'Asie (notamment en Chine), s'est associée au numéro deux de la vente par correspondance nippone, Nissen, pour faire figurer ses filiale de la Redoute, Cyrillus, spécialisée dans la vente d'une gamme moyenne supérieure de vêtement, qui diffuse au Japon son catalogue en français, avec une table de correspondance des prix en yens, semble en revanche avoir le vent en poupe. Un domaine de la vente par correspondance que les Japo-nais voudraient développer est celui de l'agro-alimentaire. Lors d'un récent Salon de la vente par correspondance organisé par le Mipro, seulement cinq sociétés françaises

Philippe Pons

La chemise Lacoste, un champ de coton avec crocodile

A l'occasion des vacances, nous publions une série d'articles, illustrée par Jacques Valot, retraçant l'histoire de produits et de marques associés à la période estivale.

CETTE CHEMISE est une enfant de la bondir, un après-midi de 1927, sur un court | fois des Internationaux des Etats-Unis, à

yankee voudrait bien en finir mais face à lui se démène un drôle de Français, Dans les tribunes, son surnom est sur toutes les lèvres : « Crocodile ». Il est tenace, ne lâche pas sa proie, il renvoie balle après balle. Il sera le meilleur à l'issue des cinq sets. Son capitaine lui a promis une valise en « croco » s'il remporte la victoire. Un ami, Robert Georges, lui a dessiné un emblème, une signature qu'il portera

mains des Améri-

cains. Le joueur



★ Le groupe Lacoste est une holding de 80 personnes, dirigée par Bernard Lacosta, fils ainé du fondateur René Lacoste. Cette structure anime et coordonne 25 000 personnes à travers le monde, licenciés fabricants ou/et distributeurs. Le chiffre d'affaires de la marque Lacoste s'élève à 650 millions de dollars. Vingt-cinq millions d'articles (dont six millions sur son blazer: un de chemises) sont vendus chaque année.

saurien à la gueule grande ouverte. « Pour le ture de mailles qui transforme le coton en du à l'abri du soleil. Quant au repassage, il étoffe aérienne. Jamais auparavant une le s'entend qu'à l'envers, pour ne pas écral'eus un jour l'idée de faire fabriquer à mon usage personnel une chemise... Lacoste », dira plus tard le champion, trois fois vainqueur des Internationaux de France, deux balle. Une balle qui n'en finit plus de re- fois vainqueur de Wimbledon et autant deil cite envieret jalousie. On veut la porter. On surchauffé des Etats-Unis. Pour la pre- Forest Hill; inoubliable héros de la Coupe mière fois, la Coupe Davis va échapper aux. Davis avec Borotra, Brugnon et Cochet. En 1933, René La-

> confectionnent un vêtement de sport en tissu léger, à manches courtes et « bords-côtes », de couleur blanche. A cette époque, les ioueurs de tennis portent encore sur les courts des chemises de ville classiques, en tissuchaîne et trame, à manches longues. elle, est souple et aérée. Elle libère les gestes, absorbe la sueur, laisse respirer la peau. Son secret de fabrication s'appelle le « iersev petit piqué » ou « L 12-12 », une struc-

coste et le bonne-

tier André Gillier

marque n'avait été visible à l'extérieur d'un vêtement. Le crocodile monte au filet. L'offensive duce depuis plus de soixante ans. Dès son lancement, la chemise Lacoste susveut aussi l'imiter. « Un animal d'importation non déclaré peut vous coûter cher », lance la société à qui oserait « détourner » son logo du droit chemin : les terrains de tennis, le golf, la plage, la mer. «Sur un bateau, claironne un slogan, le meilleur ami de l'homme, c'est le crocodile. »

UN TRICOT DE 230 GRANDAES Toute chemise Lacoste digne de ce nom voit le jour dans un champ de coton. Il faut même 20 kilomètres de pure fibre longue (un mélange d'origines péruvienne, turque, marocaine, égyptienne, russe, africaine...) pour obtenir un tricot de 230 grammes, dont 0,3 gramme de croco-dile. Le fil est doublé. Chaque bouton est taillé dans la nacre d'un coquillage des mers du Sud. Le col et la patte sont modelés à la main par une couturière experte. Avant la Seconde Guerre mondiale, les réclames garantissaient cette chemise « absolument irrétrécissable », à condition d'être lavée « dans de l'eau tiède légèremen savonneuse » et de sécher à l'ombre.

Les consignes n'ont pas changé. Si les nouvelles Lacoste supportent le tambour des machines (à 40 degrés) et des séchoirs, elles préfèrent le soin manuel et l'instrument à corde, c'est-à-dire le fil à linge, ten-

ser la maille ni lustrer le coton.

Au début des années 50, la chemise au crocodile a connu un surcroît de célébrité, lorsque le président Eisenhower apparut en couverture de Life Magazine dans cet habit léger. C'est aussi avec un crocodile sur le cœur que la France a reconquis la Coupe Davis, en décembre 1991, face aux Etats-Unis.

Propriétaire de la marque, la famille Lacoste est épaulée par le groupe textile Devanlay, son partenaire industriel, qui détient un droit exclusif - jusqu'en 2012 - de fabriquer les vêtements Lacoste dans le monde.

Ces as de la confection ont su avec le temps élargir la gamme des coloris sortis des cônes de coton (du rouge profond au mauve céleste). Ils ont su encore accroître la résistance des tissus à la sueur acide ou aux agressions des poudres de lavage.

Le crocodile, lui, reste bien dans sa peau Après avoir trouvé chemise à sa taille, il s'est offert du parfum (avec Jean Patou), des lunettes optiques et solaires, des cannes de goif et des raquettes, des chaus-

sures et des montres. Il lorone maintenant vers une lione de bagages estampillés Delsey. Jusqu'où mor-

> Eric Fottorino PROCHAIN ARTICLE

Lafuma

DÉPÊCHES

INDIAN AIRLINES: la compagnie aérienne indienne va être privatisée, a annoncé, vendredi 16 août le souvernement indien. La vente de 51 % des actions permettra de réinjecter 225 millions de dollars (1.1 milliard de francs) et de redresser sa situation financière.

FRET AERIEN : les négociations nippo-américaines sur le fret aérien, qui devaient permettre d'aboutit à un accord pour éviter les sanctions mutuelles, se sont soldées, vendredi 16 août, par un échec à l'issue de deux jours de dis-

CONTINENTAL/MICHELIN: La Commission européenne a donné son accord, vendredi 16 août, à la création d'une société commune entre les fabricants allemand et français de pneumatiques, leur permettant de collaborer dans différents domaines (achats, recyclage) à l'exception de la fabrication des

■ VOLVO: le constructeur automobile suédois envisage de déménager son siège à l'étranger, arguant du fait que le marché suédois ne représente que 10 % de ses ventes. THORN EMI: la scission du

groupe britannique en deux sociétés distinctes, l'une spécialisée dans l'édition musicale (ÉMI group) et Pautre dans la location d'appareils ménagers (Thorn plc) a été approuvée vendredi 16 août par l'assemblée générale annuelle.

AU CARNET DU « MONDE »

- On nous prie d'annoucer le décès de · Emmanuel CHAVENEAU, survenn le 10 août, à Nantes.

Florence Chaveneau Brugère. Myriam et Claire Chaveneau,

ses sœurs, Dorothée Ficholle,

sa fiancée. La cérémonie religieuse a été célébrée

5. bis, rue Francis-Merlant, 44000 Nantes. 16, rue d'Armaillé, 75017 Paris.

- M et M= Jean-Louis Depierris ont la douleur de faire part du décès de leur bezu-père et père,

> Stjepam SINKO, ine de corvette honorais directeur d'entreprises,

survenu le 10 août 1996, à Sibonik (Croatie), dans sa quatre-vingt-cinquième

- M lean-Claude Pineau,

sa petite-fille. M= Fernand Brandel,

M. et M- Alain Pineau, Mª Jean-Marc Pinean Stear Nicole Pineau, Mª Marie-Pierre Brandel Ses frères, sœur, belles-sœurs,

Catherine Dorléans, Denis Pournas Charles Harvey. El tous ses amis, ont la grande tristesse d'annoncer la mon

M. Jean-Claude PINEAU,

l Paris, le 14 noût 1996, à l'âge de

Une messe sera célébrée en l'église nint-Séverin, Paris-5-, le lundi 19 août, à 15 heures, suivie de l'inhumation su imetière du Pere-Luchaise.

33, rue Garan 75014 Paris.

CARNET e Mon âme se repose en pai

Le prieur de Taizé. Frère Roger, Et terute la comp

font part avec peine du décès de

Frère Max THURIAN, survenn le 15 soût 1996, à l'âge de

se ans, à la suite d'une sonance-quance longue maladie.

La célébration des obsèques aura lieu à Tainé, dimanche 18 août, à 16 heures.

1 Naples, en 1987.

Max Thurian est né le 16 août 1921, à Genève. En 1942, il fut l'un des premiers à rejoindre Prère Roger, fundateur de la communauté de Taixé. Avec Frère Roger, il a assisté su concile du Vatiens (1962il a Assiste un consens on l'accession de nombreux ouvrages théologiques sur Marie, la confession, l'euchariste, le mariage et le célibst, l'essentiel de la foi. Il a été ordonné prêtre

Anniversaires de décès

Monique BOUSSEL

décédée le 19 auûr 1986.

-Le 16 aufit 1992 disparaissait le

docteur Pierre-François GRIGAUT

Pour ceux qui l'aimaient, il est toujours

- Aimé, Amo-Marie, Elinne, Laurence

et Bertrand. rappellent le souvenir de

Jacqueline HAUSER.

Suzanne MOMON Ma mère aurait cent aus, si les tuzis ne l'avaient assassinée comme otage à Auschwitz, en 1943.

De la pert de Gilbert Brustlein, son fils,

L'un des tont premiers comban més de la Résistance française à l Rochechouart et à Nantes ance française à Barbès-Rochechouset et à Nantes, condamné à mort, en novembre 1941, par la direction condamné à mort, en mars 1942, par le tribunal sullimire nazi au procès de la Chambre des députés.

Survivant grâce à Dieu.

CARNET DU MONDE Télécopieur: 42-17-21-36

- Le 19 noût 1995.

Pierre SCHARFFER

Que ceux qui l'ont consu et aimé ensent à lui avec nous, en ce premier an-

L'aveugle a vu ce qu'il ha était interdit de voic Le sourd a entendu. Les mains immenses

Pierre Schaeffer.

Conférences DROUS DE L'HOMME

Cours par correspondance, en langue française, proposés par le et débats internationaux Renseignements et inscriptions

CEDI. 6, route de Trèves, Building B, L-2633 Semingerberg, Luxembourg.

Les craintes de déflation limitent la reprise du franc

La devise française s'est redressée après les déclarations du premier ministre Alain Juppé écartant toute idée de conflit avec la Banque de France. Mais ce rebond reste fragile

Le franc a vécu une semaine agitée. Mardi 13 août, il est tombé jusqu'à son cours le plus bas depuis le 22 mars (3,4292 francs pour 1 deutschemark), maigré des interventions répétées de la Banque de France. Le premier mi-

3 août, la de-

vise française a

continué à

elisser face au deutschemark.

pénalisée par

la demande

LES MOUVEMENTS de la parité

franc-deutschemark ont constitué,

cette semaine, le principal centre

d'animation des marchés financiers

internationaux. Lundi 12 et mardi

TAUX ET DEVISES gouvernemen-tale d'ouver-

ture d'une information judiciaire

contre les anciens dirigeants du

Crédit lyonnais, « une décision à

l'effet désastreux auprès des investis-

seurs étrangers », selon l'expression

d'un analyste d'une banque britan-

nique. Elle a été interprétée

comme une manœuvre de l'Elysée

destinée à déstabiliser le gouver-

neur de la Banque de France, Jean-

Claude Trichet, symbole de la poli-

tique du franc fort. Mardi après-

midi, le franc est tombé jusqu'à

3,4292 francs pour 1 deutschemark,

son plus bas niveau depuis le

22 mars, malgré des interventions

La baisse du franc prenant de

l'ampleur, le gouvernement s'est

vu contraint, mercredi, de réagir.

Dans un entretien accordé à l'heb-

domadaire Paris Match, le ministre de l'économie et des finances, Jean

Arthuis, a affirmé qu'« à aucun mo-

répétées de la Banque de France.

qu'« il n'existe aucun conflit entre le gouvernement et la Banque de France ». La demande d'ouverture d'une information judiciaire

Tensions sur les taux

en cause dans le dossier [Crédit

lyonnais]. Il ne saurait donc être visé

par ces investigations ». Le premier

de matinée. Lors d'un entretien ac-

cordé à la hâte à plusieurs agences

de presse, Alain Juppé a pris soin

d'expliquer qu'« il n'existe aucun

conflit entre le gouvernement et la

Banque de France. Chacun joue son

rôle. La Banque de France est indé-

pendante et veille à la stabilité de la

ministre est venu en renfort, en fin

nistre a été contraint d'intervenir pour tenter , contre les anciens dirigeants du Crédit lyon-de rassurer les marchés financiers, expliquant nais avait été interprétée par les opérateurs comme une manœuvre de l'Elysée, destinée à France. Les dédarations du premier ministre santé de l'économie française.

ont permis au franc de se redresser face au deutschemark. Mais le rebond reste fragile. Le recul des prix à la consommation en juillet a destabiliser le gouverneur de la Banque de conforté le pessimisme des investisseurs sur la

monnaie. Le gouvernement mêne la monstration qui vient d'être appolitique économique, budgétaire et fiscale. Tout ceci se passe dans le meilleur esprit possible. » Cette volonté d'apaisement a permis au franc - parallèlement aidé par le rebond du dollar (1,4940 deutschemark et 5,1050 francs vendredi) -

loi du 4 août qui donne son indépenportée : quand le franc baisse, les taux d'intérêt remontent (les rendements à trois mois se sont hissés à plus de 4 % mardi). Preuve est

Des décisions monétaires très attendues

Trois grands événements monétaires se dérouleront cette semaine. Le premier sera la réunion, mardi 20 août, du conseil de la Réserve fédérale américaine. Après la publication de statistiques indiquant une croissance modérée sans tensions inflationnistes aux États-Unis, les investisseurs ne croient plus à un resserrement de la politique monétaire. Jeudi 22 août - hasard du calendrier -, les consells de la Bundesbank et de la Banque de France se réuniront. Les déclarations d'Otmar Issing, chef économiste de la Bundesbank, soulignant la fragilité de la reprise économique en Allemagne et estimant qu'« une hausse du mark ne cadre pas avec le paysage économique actuel », ont ravivé l'espoir d'une baisse du taux des prises en pension (Repo), fixé à 3,30 % depuis début février. Un tel geste augmenterait la marge de manœuvre de la Banque de France pour assouplir sa politique monétaire.

de regagner du terrain face au deutschemark (3,4170 francs pour 1 deutschemark vendredi).

En apparence, la Banque de France sort renforcée de cette mini-crise monétaire. Le gouvernement a été forcé de réaffirmer publiquement son soutien à la politique suivie par l'institut d'émission. La Banque de France peut également se réjouir de la dé-

De nombreux professionnels doutent toutefois que l'atmosphère soit entièrement assainie. Les adversaires de la politique du franc fort, silencieux depuis dix mois, ont en effet profité de l'incident pour reprendre les armes. Pour le député Philippe Briand (RPR, Indre-et-Loire), «il est des lois que l'on regrette d'avoir votées, de celles qui font mal au ventre. La

donc faite, selon elle, qu'il faut une

monnaie forte pour disposer de

dance à la Banque de Prance en est

L'hostilité de nombreux parlementaires, au sein même de la maiorité, à la politique suivie par la Banque de France se trouve nourrie, sur le plan théorique, par les thèses des experts qui affirment que l'économie française est confrontée à d'importantes forces défiationnistes qu'il convient de combattre en ramenant les taux d'intérêt à court terme à un niveau proche de 0 % et en décrochant le franc d'un deutschemark largement surévalué. L'annonce, hindi, d'un recul des prix à la consommation au mois de juillet (compris entre 0,2 % et 0,3 %) leur a fourni un nouvel argument.

FAIBLESSE DE L'AGRÉGAT M 3 A celui-ci vient s'ajouter la très faible croissance de la masse monétaire en France : l'agrégat M 3 a progressé de 1,3 % sur un an an mois de juin, bien en deçà de l'objectif de croissance à moyen terme de 5 % que s'est fixé la Banque de France. Le camp des défiationnistes - parmi lesquels on retrouve l'ancien ministre de l'économie Alain Madelin - réclame une sohtion monétaire à la japonaise (le taux d'escompte nippon se situe à 0,5 % depuis près d'un an, tandis que les interventions de la Banque du Japon out permis au yen de se replier de près de 30 % face au dollar depuis avril 1995). Le président de la République lui-même, le 14 juillet, en mettant en avant la baisse récente des prix, avait donné le sentiment qu'il partageait cette

Le rebond du franc apparaît, dans ces conditions, tant sur le plan politique qu'économique, fragile. « Depuis quinze jours, les grands funds d'investissement américains effectuent des repérages. Ils sondent l'état d'esprit des autorités monétaires, du gouvernement et des investisseurs français, analyse le responsable des marchés d'une grande banque française. Les vraies attaques pourraient survenir à la rentrée, à l'occasion d'un mouvement social, d'une impopularité croissante du-premier ministre ou de

mauvais indicateurs économiaues. » D'autres économistes restent optimistes et écartent l'éventualité d'une crise sur la parité francdeutschemark. « A qui fera-t-on croire sérieusement que les perspectives de croissance sont meilleures outre-Rhin qu'en France ? Quant au risque de ne pas satisfaire le critère budgétaire, ce n'est pas un scoop, ni un problème pour le franc et l'Union économique et monétaire, puisque le même risque existe en Allemagne ». estime François Chevallier, économiste à la Banque française du commerce extérieur (BFCE).

Pierre-Antoine Delhommais

A - 0.50%

MATIÈRES PREMIÈRES



LE CHICAGO BOARD OF TRADE, premier marché mondial des céréales, guette le ciel. Après avoir connu un printemps médiocre, qui avait entraîné une surenchère des cours du blé, le monde céréalier américain s'inquiète des récoltes à venir : toutes les grandes régions céréalières du Middle West américain souffrent de sécheresse depuis plusieurs se-

Le soja est le plus menacé. Les plants sont en fleur et out besoin d'eau pour monter en graines. Mais, pour l'instant, tout est sec. En apprenant, mercredi 14 août, que le National Weather Service l'équivalent de la météorologie nationale – ne prévoyait pas de pluie pour les dix prochains jours, les esprits se sont enflammés. Les contrats à terme de soja, en hausse déjà depuis plusieurs séances, augmentalent de plus de 8 cents pour terminer à 7,89 dollars le boissean, un de ses plus hauts niveaux historiques. En fin de semaine, les cours sont retombés autour de 7,84 dollars le boisseau, suite à la publication de nouvelles prévisions faites par des instituts privés, qui annoucaient, eux, de la pluie, dans les prochains jours.

Si le marché des oléagineux est traditionnellement l'objet de spéculations sur la météo en cette période de l'année, cette fois-ci, l'affaire semble un peu plus sérieuse. Compte tenu des premières indications sur l'état des récoltes, peu d'intervenants s'attendent à voir la production américaine de soja atteindre les 2,3 milliards de boisseaux prévus par le département américain de l'agriculture.

Les difficultés des Etats-Uni premier producteur et exportateur mondial de soja, risquent de peser lourd sur le marché. Car, en face, la demande ne cesse d'augmenter. Après l'Europe, l'Asie est devenue un grand importateur de cet oléagineuz, utilisé pour l'huile, mais surtout, pour la nourriture du bétail. Déjà, certains redoutent que le surenchérissement du soja ne vienne handicaper un peu plus les eleveurs, déjà passablement affaiblis par la crise de la « vache folle ».

Martine Orange

FRANCFORT

7 + 0,89%

Marché international des capitaux : activité très soutenue

L'APPÉTIT des investisseurs internationaux pour les emprunts de longue durée s'est un peu émoussé dans les compartiments européens, mais certainement pas dans celul du dollar des Etats-Unis. Cette monnaie vient de servir à libeller une grande émission de dix ans, pour fe compte de la Banque mondiale, dont l'exemple pourrait être suivi sous peu par le Canada qui cherche à renforcer ses réserves de changes. Le Trésor public de Toronto a chargé trois banques, deux américaines, Goldman Sachs et Morgan Stanley, et une canadienne, Scotia Capital Markets, de diriger l'affaire. Les obligations canadiennes en dollars américains seront simultanément offertes en souscription sur tous les continents à la fois. Il s'agira donc d'un emprunt de type « planétaire » et non d'un euro-emprunt dont les titres ne peuvent normalement être venlancement en Europe.

Une des principales raisons du regain de faveur que connaissent les placements à longue échéance tient à l'espoir que les taux d'intérêt à très court terme ne vont pas monter prochaînement. Ceux qui achètent de tels titres sont en général des investisseurs professionnels. Les particuliers, quant à eux, préfèrent souvent des durées brèves ou moyennes. Les débiteurs sont nombreux à répondre à leur demande et les nouvelles émissions internationales, de trois à six ans, se succèdent à une cadence assez soutenue dans di-

Actuellement, le placement de ces emprunts, destinés aux particuliers, est assez lent, ce que la période des vacances explique en grande partie, mais pas entièrement. Une hésitation se fait jour qui tient aux incertitudes du marché des changes et à la perspective de l'introduction d'une monnaie commune en Europe. Certains épargnants ne se décident pas à placer leurs fonds dans une devise donnée. L'euro pourrait être introduit des 1999. On dit qu'il sera fort et il devrait l'être si le nombre des pays membres de l'Union monétaire européenne est limité. Mais, si le cerde des participants s'élargit au-delà de la France, de l'Aliemagne, des pays du Beneiux et de l'Autriche, l'euro pourrait s'avérer moins solide. Aujourd'hui, on ne peut pas préjuger de sa valeur extérieure et de sa tenue par rapport au dollar ou au yen. Or, pourtant, le remboursement des placements effectués maintenant dans des devises de notre continent pourrait bien se faire en euros.

Depuis plusieurs semaines, quelques banques proposent des solutions permettant aux souscripteurs de différer leur choix. Plusieurs formules sont proposées qui partent d'un placement normal en deutschemarks et qui, si les porteurs le souhaitent, peuvent déboucher sur du dollar à un taux de change déterminé d'avance qui est plus élevé que celui de ces derniers jours. Dans un cas, par exemple, il sera possible de transformer ses obligations en marks; dans d'autres, en dollars, et cela à la fin de 1998, juste avant la date prévue de l'introduction de l'euro, ou bien de rester en marks jusqu'à l'échéance finale, en 2002. Dans un autre cas, le choix entre le mark ou le dollar ne se fera qu'au moment du remboursement, en l'an 2000. En contrepartie de

l'option qui leur est laissée, les souscripteurs acceptent un taux d'intérêt inférieur à celui qui serait servi sur des titres classiques libellés dans l'une ou l'autre des deux devises. Pour l'heure, les banques qui ont mis au point cette formule les appliquent à des emprunts qu'elles comfractent pour leur propre compte. Beaucoup songent déjà à lancer des opérations construités sur les mêmes modèles dont les débiteurs seraient étrangers.

il n'y a pas eu de nouvelles émissions en francs français durant la semaine du 15 août, qui a été l'une des plus calmes de l'année dans ce compartiment. Les marchés allemands, hollandais ou suisses ont continué d'accueillir sans relâche de nouveaux emprunts internationaux pour des volumes importants. Des pays comme la Grèce ou la Turquie, qu'on voit rarement ensemble sur un même marché, en ont profité pour lever des

Pour sa part, l'Afrique du Sud s'est annoncée, souhaitant également contracter un emprunt en marks. On accorde une très grande importance à ce projet car Pretoria s'est longtemps tenue à l'écart des marchés européens. Durant les dernières années de l'apartheid, il y avait même eu une sorte de boycottage. Plusieurs autres emprunteurs, comme la province canadienne d'Ontario, refusaient de traiter avec les banques impliquées dans de nouvelles émissions sud-africaines. La prochaine opération, de l'ordre de 0,5 milliard de marks, sera placée sous la conduite de la Deutsche Bank et de Morgan Stanley.

INDICE NIKKEI

serait une très mauvaise surprise et

provoquerait de sérieux craque-

ments à Wall Street », prévient Mi-

chael Sharp, gestionnaire à New

La Bourse de Tokyo s'est bien

comportée. L'indice Nikkei a ga-

gné 1,38% pour terminer à

20 834,00 points, soutenu par des

perspectives monétaires favo-

rables. Les craintes d'une hausse

prochaine du taux d'escompte au

Japon se sont apaisées. « Mainte-

nant que les chances de relever les

taux en septembre se sont éva-

noules, la Banque du Japon (BoJ) va

se fixer une outre échéance, peut-

être décembre », explique Mamoru

Yamaguchi, analyste au Nikko Re-

Christophe Vetter

La Bourse de Londres atteint **NEW YORK** PARIS + 1,38%

le plus haut niveau de son histoire placée sous le signe de l'attente et de la prudence, avant les réunions des conseils, mardi 20 août, de la Réserve fédérale américaine (Fed) et, jeudi 22 août, de la Bundesbank et de la Banque de France. L'absence de nombreux investis-

seurs, en vacances, a également réduit les volumes de transactions. La Bourse de Paris a été particulièrement touchée par ce calme estival puisqu'elle n'a été, en raison du pont du 15 août, ouverte que durant trois séances. Le bilan de cette semaine écourtée a été négatif. L'indice CAC 40 des valeurs vedettes a cédé 0,50 %, pour revenir mercredi soir à 1 979,52 points. Depuis le début de l'année, la performance de Paris s'établit à 5,75 %, ce qui la met en milieu de classement des grandes places internationales. Si Londres (+4.98 %), Tokyo (+4.86 %) et Milan (+2,21%) font moins bien qu'elle, Wall Street (+ 11,18 %), Francfort (+ 13,07 %) et Zurich

La Bourse de Paris a été affectée par l'accès de faiblesse du franc et par les tensions sur les taux d'intérêt à court terme qui ont accompagné celui-ci. « Un franc faible représente des risques pour les marchés d'actions qui, dans le passé, ont mai réagi aux pressions sur la devise. Tout signe de resserrement de la politique monétaire exercerait immédiatement une forte pression à la baisse sur la Bourse de Paris », notent les spécialistes de la maison de courtage américaine Smith Barney, Ils estiment toutefois que, « si l'indice CAC 40 venait à descendre au-dessous de 1 900 points, il serait temps de prendre des positions à la hausse. en raison des fondamentaux solides dont dispose l'économie française, comme une inflation faible et un excédent de la balance commerciale ».

Tout en espérant une éventuelle amélioration du climat écono-

LA SEMAINE boursière a été (+10,85%) la devancent nette-mique et le retour d'opérations de restructurations industrielles susceptibles d'animer la cote, les opérateurs comptent sur un apaisement du climat monétaire en France. Un geste de la Bundesbank, jeudi 22 août, sur le taux de ses prises en pension, lors de son conseil de rentrée, y contribuerait. Il permettrait à la Banque de France de réduire, dans la foulée, le taux de ses appels d'offres, ramené à 3,55 % au début du mois de juillet.

> HAUSSE À TOKYO Aucune tendance claire ne s'est dessinée cette semaine à Wall Street. L'indice Dow Jones est resté pratiquement stable, d'un vendredi sur l'autre (+ 0,14 %). La publication d'une série d'indicateurs économiques pour le mois de juillet (production industrielle et ventes au détail en hausse de 0,1 %, prix à la consommation en progression de 0,3 %, mises en chantier de logements en recul de search Institute. En revanche, les

DOW JONES

+ 0,14% 1,3 %) a confirmé le ralentissement

CAC 40 investisseurs affichent une déactuel du rythme de la croissance fiance croissante face aux valeurs aux Etats-Unis. Elle a du même d'entreprises de télécommunicacoup diminué la probabilité d'un tion, comme NTI, DDI et KDD, ce resserrement de la politique moqui limite la capacité de rebond de nétaire américaine, mardi 20 août, la Bourse japonaise. à l'issue du consell de la Fed. « Une De surcroît, la privatisation de la hausse du taux des fonds fédéraux

compagnie japonaise de chemins de fer JR West, Popération la plus importante prévue cette année sur le marché boursier nippon, ne suscite guère d'enthousiasme. Seules 3 395 demandes de participation aux enchères avaient été reçues à la date limite du 13 août, contre 18 670 lors de la privatisation, il y a trois ans, de l'autre compagnie de chemins de fer JR East.

Du côté des places européennes, la Bourse de Francfort a gagné 0,89 %, l'indice DAX terminant, vendredi, à 2548,36 points. Elle a bénéficié du rebond du dollar, favorable aux sociétés exportatrices allemandes, et des espoirs d'assouplissement de la politique de la Bundesbank. « Les anticipations de baisse des taux d'intérêt ont aiguil-

ionné l'ensemble du marché », observe, interrogé par l'agence Bloomberg, Dino Fuschillo, qui gère, de Londres, chez Lazard Investors Ltd., un portefeuille de 1,1 milliard de francs d'actions alle-

+ 1,63%

mandes. La plus belle performance de la semaine a été réalisée par la Bourse de Londres. L'indice Footsie a gagné 1,63 % et il a atteint, vendredi 16 août, le plus haut ni-veau de son histoire, à 3 872,90 points. Après l'annonce d'un nouveau recul du taux de chômage (7,6%) et d'une baisse des prix à la consommation (-0,4%) en juillet - qui a dissipé les craintes d'un relèvement des taux de la Banque d'Angleterre -, c'est une amélioration surprise, vendredi, des comptes publics britanniques (un excédent de 1,66 miliard de livres au mois de juillet) qui a permis d'accélérer le mouvement de hausse des actions.

adient moins external

Maurice Chevater la spison des ades ... gé Mari Manzarata -- -Dols Abellan, pe Allicante, fils de l' dor de taureaux des Manzanares a fairdes mains de L. guin, avec El Vic No. cante, devant des la

Manzanares, dem det am 👵

don des mains. Physical - 1

rero, mince comme

Le Paris-Saint-

LA GÊNE commença : ter. La même que le te imaginait un orageu: 757 tions d'un football (aborte trick Mboma (85°) et Pariko (89°) ont erretrouvailles houleuse: tiede public parisien. relle de Ricardo, rappe chel Denisot au poste Ber genéral, pour l'équipe » et promettre matchs de ce type analyse matinee de la m devenue la regle chez a siens. A l'inverse des cer nieres saisons, ils nati plus le championnat en po de favori incontestable des coupes exige lin to the champion of un teconor. une telle prodence est selle trice de la rupture : nullur :

En France comme en Estadoria

te intempestive qu'une impression certain, les frances caises on one in the

el l'aprauva var. Haoml, c'est al. rias reperiories à faire le piein Le prix exore i. . . . Musoire delection idenses jouet. moins que la priss communion i question. Les territ seulement de gees. A Serille, and

FERIASLE WEEK-ETT

PEUT-ÉTRE CE TOUR

rail, que les chess

puis que les pari-dans les gradies de

ion. L'espace (

du dehors et. all Fast

est l'occasion de trais de l'occasion de trais de l'occasion de trais de l'occasion de services, à Béziers, et de cantract de

par Dans les uells cur

feria, || restait chi.

sio femande: i.e. son sentiment des IIII... un madin de mas ^{valor} sinor antoines arrive such a financial Company, Unisonese, self. Colleclen de la chausses di direcson T-shirt und -- \ at ∷ qui fait une emparature 👉 chantieur ecantate 🤫 🗀 foru arrache le T-spurt du misgamminier huierrauste calle: • Mira, somer. mains, baisse la main la n'oublie iamas... -

teur peut ressentir en un candidat perdre :--devant une caméra. absurdité, puis deu ; et au monde on ne sourcaters retrouver à sa place. Parisieus balbutier leur f. vendredi 16 août, del ant deste formation caenna :vestiaires, sous des siffle Il fallait toute la seren salisfait de l'anie veulent d'abord de en

PRESENT LAND

mor A.

\$600 Year of the second of the second

#T4X950--- Tuesday of the property

連続なり、特別ないたいでは、1950年によって、

蘇島山 医水流性多点

Section and the section of the

were the second of the second

A service of the serv

 $\mathcal{V}_{\mathbf{u}_{\mathbf{g}}} = \{\mathcal{U}_{\mathbf{u}}^{\mathbf{g}}\} = \{\{\mathbf{u}, \mathbf{u}_{\mathbf{u}}\}_{\mathbf{u}}^{\mathbf{g}}\} = \{\{\mathbf{u}, \mathbf{u}_{\mathbf{u}}\}_{\mathbf{u}}^{\mathbf{g}}\}_{\mathbf{u}}^{\mathbf{g}}\}$

NAME OF STREET

Weekling 19

And general and the second

all gards a reconstruction

and the state of t

新为一个

্লি সাম্ভালিক স্থান

المنافي والمنافق والمنافق المنافق المن

The Control of Control

graphical and the

2

AUJOURD'HUI

A STATE OF THE STA

THE PROPERTY

State Ball St.

Tome ion to

- Paris Dec

TO TOTAL

revistes de la 😜

- 口印南南

the Country of the

THE GEN PER

Child applied

10 . Te 20 Wood (b)

CONTRACTOR AND ADDRESS.

- 1 PM (2000)

- T 20 435 bar

Fire of Edge mak

1 ... IL 1988

The still like a

20. (T) (**200**)

- 01 2 W 45 E

化二二二烷 建氯

· 是 的出现**是**

L'onnique &

... 74E

-13/4/10

* ' . ATPEN

The same of COLUMN COMPANIES

- Sam blackers The property of the last

FERIAS Le week-end du 15 août est l'occasion de trois férias majeures, à Béziers, et à Bayonne et à Dax. Dans les trois cas, question de voyages et de contrats, on retrouve

des cartels similaires.

MARES, dont c'est la saison des Dax (toros de Miura) et Enrique dans les corridas et novilladas du Ponca, Vicente Barrera et Cristina Sud-Ouest dont les traits communs avec Rincon et El Cordobès.

Sanchez à Bayonne (taureaux de Mavoyages et de contrats, on retrouve sont un choix attentif des élevages, une présence des vedettes en exerpresence des vede

De plus en plus de corridas sans l'afición

En France comme en Espagne, seules quelques grandes férias font le plein. Le prix exorbitant des places et la retransmission télévisée des courses semblent vider les gradins des arènes de leurs authentiques connaisseurs

PEUT-ÉTRE, ce n'est pas un détail, que les choses changent depuis que les portables sonnent dans les gradins ou dans le callejon. L'espace réservé (sacré?) de l'arène se trouve miné par le bruit du dehors et, au passage, l'intimi-té intempestive. Mais ce n'est qu'une impression. Ce qui est plus certain, les grandes arènes françaises en ont fait la démonstration et l'épreuve (en juillet et les 4 et Il août), c'est qu'en dehors des ferias répertoriées, elles ont du mal à faire le plein ou même le demi-

Le prix exorbitant des places et l'illusoire défertement des images télévisées jouent un rôle central, A moins que le principe même d'une communion à risques soit en question. Les temps sont durs, pas seulement de ce côté des Pyrénées. A Séville, quand finissait la feria, il restait encore une corrida

de luze à voir, celle de la fête du Corpus, et des novilladas tous les dimanches qu'on appelait les novillados secretos en raison de leur silence et de leur discrète, mais sérieuse, fréquentation : les aficionados faisaient le point des detnières cuvées; les toreros réputés ou retirés conseillalent les novices. Novilladas secretas et contida du Corpus viennent d'être supprimées. Faute de public, la Maestranza n'a rouvert ses portes que le 15 août. Elle n'a affiché complet (« No hay billetes! ») que trois fois pendant sa dernière fe-

Crise de l'aficion, cet assemblage de la fréquentation et de la compétence? Les grandes ferias de printemps, Valence, Séville et surtout Madrid (avec son engouement aromatisé au cigare) font le piein. Partout ailleurs, ca flanche. Les prix sont extravagants. Les plus jeunes boudent un rite qui sent, plus que le football ou le rock, son incorrection. Ses triomphateurs officient, quelques jours après la San Isidro, devant des gradins désolés, à Albacete. Badajoz, Cordoue ou Grenade, Barce-

lone n'ouvre plus le dimanche. Comme pour souligner cette « crise, la pire qu'a connue la corrida en toute son histoire », selon Joaquin Vidal dans El Pais, on brade les trophées, les oreilles pleuvent

La passe d'armes du 16 août

Prenez trois seigneurs au sommet de leur art un vendredi 16 août à Dax : Pun, César Rincon qui cherche à retrouver son sitio ; l'autre, Joselito intimement convaince qu'il est le mellieur de l'époque (il a des arguments); le troisième (lire ci-contre) José Mari Manzanares dans sa tournée d'adleux réussis. Mettez ces trois hommes devant six taureaux de Torrealta, beaux à voir (sauf les cornes), commodes de comportement et d'armures. Au troisième, Joselito sortira le grand jeu. Ce n'est plus alors qu'un récital à trois volz, gestes d'estampe, mains basses comme des voix, changements de mains délicates comme une sonate, coups d'épée comme on les porte au moment de mourir. Rincon remis en selle par ses acolytes et Manzanares piqué au vif par Joselito, le tout dans une gravité al-lègre et, pour mémoire, sous une piule d'oreilles, c'est ce qu'on appelle une « grande après-midi de toros ».

La télévision, à sa façon, précipite la fin de ce qui ne fait que trembler, enterre ce qui bouge encore, noie sous l'argent, le ralenti et une pléthore d'images ce qui surnageait avec peine. Après les sêtes de printemps en France, le débat a rebondi dans toute la presse espagnole : certes, le public français a sauvé la fiesta, payant rubis sur come avec ferveur, mais au prix de réactions bizarres et d'une incompréhension savante des choses de l'arène.

Il n'est jamais fini d'accabier la télévision. Mais devant les arts qui ne se maintiennent que dans un fragile équilibre entre archaisme et modernité (cirque, variété, cabaret), entre le fantasme et la sèche réalité, entre l'usage du temps télévisuel et l'instant tauromachique, on doit reconnaître que son rôle est celui d'un laminoir et d'une tricherie avec le risque. Qui

consentira au prix du sang en direct? Ou même à l'ennui? Le spectacle banalisé l'emporte.

Une nouveile génération de taurins fait évoluer les règles de la margoulinerie. Ce n'est pas le côté margoulin qui est neuf, c'est sa forme. L'argent ne circule plus comme avant. L'image est idolàtrée. On a même essayé de légali-ser la fraude (ratibolsage des comes). Avec leur fiche très technique doublée d'un commentaire, les comptes rendus de presse disent toujours, à leur façon, la vérité. Pour peu que l'on sache les lire, on sait si les vedettes triomphent devant des tauxeaux invalides ou aux cornes douteuses. Quand, par exception, ceux-ci sortent bien (comme les Cuadri, mercredi 5 juin, à Madrid), il n'y a plus personne en face.

Francis Marmande

José Mari Manzanares quitte lentement la France

UN TORERO fait-il jamais des adieux moins définitifs que ceux de Maurice Chevalier? Cette saison est la saison des adieux annoncés de 10sé Mari Manzanares, de son nom: Dols Abelian, né le 14 avril 1953 à Alicante, fils de banderillero, matador de taureaux depuis 1971.

Manzanares a recu l'alternative des mains de Luis Mieuel Dominguin, avec El Viti pour témoin, à Alicante, devant des taureaux d'Atanasio Fernandez. Une scène résume son sentiment des taureaux. C'est un matin de mai 1987 à Séville. Un autobus arrive sur la place de la Campana. Un gosse se plante au milieu de la chaussée et donne avec son T-shirt une « véronique » au car qui fait une embardée et pile. Le chauffeur écarlate sort comme un fou, arrache le T-shirt des mains du gamin et hui dit d'une voix de rocaille: «Mira, hombre, plus bas les mains, baisse la main, laisse-la courtr, n'oublie jamais... »

Un des traits de la science de Manzanares, c'est cet art de l'abandon des mains. Physique type de to-

chevenz de seal visage d'ange qui aurait vécu sept vies. Manzanares torée de ceinture et de mains comme personne. A condition que tout affie blen ! Shoo, Manzanares a pu se conduire comme le dernier des malandrins, ratant sorties sur sorties à force d'indifférence, avec un talent inimitable, ou plutôt spécial, de désenchanter ses plus chauds partisens.

Curiensement, lui qui n'est que facilité et qui pour cette facilité a exisé son lot de taureaux faciles, lui qui a reçu son lot de blessures et de contares, il kai faut du nerf. Ce nerf, Paco Ojeda, dans les années 80, l'a révellé d'un coup. Dans la rivalité, Manzanares exulte. Il est de ces voyous élégants qui, d'une main issée, d'un rythme trouvé, sans effet ni fatibole, vous font oublier

IL LUT HAUT DU MERE

Comme il a du pouvoir, il s'est dessiné une saison d'actieux, alternant avec la vedette du moment, Enrique Ponce, ou dans un cartel de

dans l'instant trois siècles d'amer-

huxe agencé par ses soins. Ainsi, pour ses dernières apparitions en Prance, il sera à Béziers le 18 août (avec Rincon et Manuel Diaz El Cordobès, taureaux de Mari Carmen Camacho de Medina Sidonia), puis les 7 et 8 septembre à Dax (corrida «mondiale» avec des partenaires de trus les pays ; « meno a mano » avec Borique Ponce), et le 22 septembre à Nimes, seul devant sia tanresux de différents élevages.

Reste one se retirer, pour un torero, est impossible. Parce que, s'il laisse de côté la terre, la compétition et l'identité qui sont, un temps, l'essence de la comida, il y a toujours les tauteaux et cette vie de voyage sans issue. Le plus grand nombre prend uns par celle de l'infirmerie. Ceux qui ont une carrière ronde, avec des instants précieux et des après-midi de désespoir, n'out aucune raison de partir. Aucune raison raisonnable, Leur vie est là, insignifiante, plus vrale que la vrale vie, informulable loin des taureaux et du voyage.

Les Miura, vedettes rares

DEUX SEMAINES après le décès de Don Eduardo Miura, le plus célèbre des éleveurs des plus célèbres taureaux de combat (Le Monde du 30 juillet), Dax clôture le 18 août sa « feria des ferias » avec une « Miurada » pour le Français Denis Loré, Miguel Rodriguez et Juan-Carios Carcia. Le 25, Bilbao boudera la salson de son temple austère et exigeant par une Miurada historiquement sérieuse pour El Fundi, Miquel Rodriguez et Domingo Valderrama. Vollà tout pour le mois d'août et pour un bon moment!

Les Miuras sont rares, toulours très attendus, durs et déroutants et depuis trois ou quatre ans, ici ou là, désastreux. Ce sont des taureaux pour toreros vaillants, téméraires, ou alors désireux de sortir du purgatoire par la grande porte ou celle de l'infirmerie. Ou d'une triple légende. Ils semblent plus longs d'une vertèbre que le commun des mortels; leur intelligence du combat fait que nul ne peut oublier une seconde qu'il s'agit de Miura ; leur seule présence enfin fait flotter une peur singulière qu'ils interprétent très

L'ambiance est aussi Miura. De toute façon, ce ne sont pas des taureaux que l'on aborde comme les autres. Les vedettes, pas plus les confirmées que celles qui sont en voie de célébrité, ne s'y collent. Cela exige trop de risques, trop de métier, sans pratiquement de possibilité de triompher à l'amiable, comme c'est de-

venu la règle partout. A Hagetmau, le 4 août, lors de la novillada annuelle, un Francisco José Porras a hêlé les taureaux comme Antonio Ferrera, en utulant. C'est ce qu'il a entendu faire à la télévision. Ca plaît. Dès que le novilio se retournait trop brusquement, il était débordé. Personne ne lui a dit et il n'a pas su voir. Les Miura ne pardonnent jamais. Toréer n'a rien à voir avec l'art des ballerines, solt, mais on torée comme on danse, d'està-dire comme on est. Porras y met un rictus à la Luis Mariano. Un autre sera du genre à forcer le destin, par ses postures, ses adresses au public. Sauf que le destin des Miura ne se force jamais.

Même s'il se casse une come. Ce qui est plusieurs fois douloureux : parce que l'accident n'est jamais dû au hasard, mais aux manœuvres de peones trop zélés : parce qu'on ne doit plus toréer dans ces conditions : blient Jamais l'exception où s'effectue la corrida. Avec ses sociétés « peñas » sérieuses accourues des environs (Mugron, Roquefort, Garlin, Mont-de-Marsan), avec ses musiques graves qui se sont tues et l'attitude responsable de sa présidence falsant évacuer les picadors, Hagetmau s'est comporté en petite arène : c'est-à-dire plus dignement que les grandes. Quant aux novillos, dont on se demande souvent ce qu'ils deviennent, ils finiront probablement, Miura ou pas, en daube dans les meilleures maisons de la région, chez Tellechea par exemple (« Le Cheval Blanc » à Bayonne) avec sauce à l'irouléguy et petits légumes.

SPORTS

Le Paris-Saint-Germain joue la modestie

L'équipe de Ricardo a peiné pour battre Caen 2 à 0

LA GÊNE commençait à monter. La même que le téléspectateur peut ressentir en observant un candidat perdre les pédales devant une caméra. Il lache une absurdité, puis deux, et pour rien. au monde on ne souhaiterait se retrouver à sa place. A voir les Parisiens balbutier leur football, vendredi 16 août, devant une modeste formation caennaise, on imaginait un orageux retour aux réservés aux entraîneurs. Ricarvestiaires, sous des sifflets sanctions d'un football laborieux. Patrick Mboma (85°) et Patrice Loko (89°) ont évité des retrouvailles houleuses avec un

tiède public parisien. Il fallait toute la sérénité naturelle de Ricardo, rappelé par Michel Denisot au poste de manager général, pour se déclarer « satisfait de l'ensemble de l'équipe » et promettre « d'autres matchs de ce type puisque les pions d'automne, de la saison équipes qui viennent au Parc veulent d'abord défendre ». Une analyse mâtinée de la modestie devenue la règle chez les Parisiens. A l'inverse des deux dernières saisons, ils n'abordent plus le championnat en position espritsde favori incontestable. Et si l'orgueil des vainqueurs de la Coupe des coupes exige un titre de champion et un second succès

meurent convenues.

Loges, les entraînements désormais feutrés font oublier les colères de Luis l'impétueux, dont le caractère ne pouvait s'accommoder d'une machine bien huilée comme celle du PSG. Vendredi, Luis Fernandez n'aurait pas attendu le dernier quart d'heure pour quitter son banc et plétiner les quelques mètres de pelouse do, dont les joueurs soulignent une rigueur proche de celle d'Artur Jorge, n'a pas bronché, fidèle aux leçons de silence distillées par Michel Denisot.

Le tandem, complété par le discret Joël Bats, promu entraîneur, voudrait faire souffler enfin un vent de calme sur l'équipe. Depuis deux ans, le PSG alterne les coups d'éclat avec d'inexplicables baisses de régime. Cham-1995-1996, avec dix points d'avance sur leurs poursuivants, les Parisiens avaient laissé Montpellier, Metz et Lille leur infliger à domicile une retentissante série de camoufiets qui a marqué les

RECRUTEMENT MINIMUM

Conscients qu'un bouleversement dans l'effectif serait nuieuropéen, les promesses de- sible, les nouvelles têtes pensantes se sont contentées d'un Une telle prudence est révéla- recrutement minimum, afin d'aptrice de la rupture voulne avec porter une cohésion au groupe,

l'ère Fernandez. Au Camp des plutôt que de chercher à combler absolument les départs de Youd Diorkaeff, Daniel Bravo, Pascal Nouma ou Oumar Dieng. Fidèle à son habitude, le PSG s'est tourné vers sa filière brésilienne pour dénicher Leonardo, dont la prestation chaloupée face à Caen s'est dissoute dans les approximations du jeu collectif.

Peu de nouvelles vedettes,

mais l'arrivée d'une flopée de jeunes joueurs qui ravit Michel Denisot, soucieux de voir, dans un futur proche, la moitié de l'équipe composée de joueurs formés dans le giron parisien. Une perspective encore éloignée puisque seule la très moyenne prestation de l'ex-Nantais Benoît Cauet a permis à Patrick Mboma d'effectuer une rentrée victorieuse contre Caen. Ce premier but a provisoirement mis fin aux questions de cet attaquant de vingt-cinq ans, prêté l'an dernier au FC Metz. Au terme d'une saison pertur-

bée par des blessures et ponctuée de quatre petits buts, Patrick Mboma n'avait pourtant « pas envie de revenir coûte que coûte à Paris ». Mais la règle des prêts ne laisse pas de choix aux joueurs. Roméo Candela et Jérôme Leroy font également partie de ces jeunes joueurs qui ont été mis à la disposition d'un club afin de mûrir et de revenir aguerris pour les joutes de première division

sous leurs couleurs parisiennes d'origine. Le calme et la rigueur affichées par les dirigeants du PSG effraient un peu Roméo Candela, pour qui l'objectif « est de s'asseoir sur le banc des remplaçants ». Vendredi, cet ancien joueur de Châteauroux, le club filiale du PSG, ne figurait pas sur la feuille de match. Une situation difficile à vivre puisqu'en deux saisons, avec la Berrichonne, il n'avait été one deux fois remplacant. Comme Patrick Mboma, cet ancien élève du centre de formation du PSG n'aurait « pas été dérangé de rejoindre un autre club », mais les dirigeants parisiens en ont décidé autrement. Jérôme Leroy, revenu après une saison à Laval, avait des contacts avancés avec Guingamp et Rennes, mais pour lui aussi, le retour au bercail, même à contre-

cœur, était programmé. A l'aube d'une saison charnière, les Parisiens semblent vouloir écarter de leur chemin toute trace de fantaisie. Un élan de sérieux que le public parisien saura faire payer au prix fort si les résultats ne suivent pas. Vendredi, avant même l'échauffement, les joueurs avaient pris soin de saluer poliment leurs supporteurs. Comme pour les prévenir des nombreux réglages qu'il reste en-

Fabrice Tassel



Perpignan en tête de la D2

En écrasant Louhans-Cuiseaux (4-0), Perpignan s'est installé en tête du classement de deuxième division, vendredi 16 août, au cours de la deuxième journée du championnat. Dans le match au sommet qui les opposaient à Sochanz, l'un des favoris de la compétition, les Forgerons de Gueugnon out confirmé leurs prétentions à une remontée très rapide en première division (1-0). La troisième équipe à compter deux victoires en deux journées est le surprenant nouveau promu, Toulon (1-0 contre Mulhouse). Le Red Star a obtenu une victoire au Mans (0-1), tandis que Toulouse s'inclinait à Châteauroux (1-2). Autres résultats : Epinal-Amiens, 0-3; Martigues-Saint-Brieuc, 2-1; Niort-Charleville, 2-0; Lorient-Valence, 1-0; Beauvais-Troyes, 1-0.

Beaucoup de soleil et de la chaleur

L'ANTICYCLONE établi sur la France se décale peu à peu vers l'est. Une perturbation orageuse située sur le proche Atlantique se rapproche de la France, pour donner des orages à l'ouest du pays

 $\mathcal{N}_{\underline{a}}^{\underline{a}}$

Dimanche matin, de la Bretagne à la Vendée, les nuages et les éclaircies alterneront. Il y aura encore quelques brumes ou brouillards locaux au lever du jour, du Nord-Pas-de-Calais à la région



Právisions pour le 18 ooût vers 12h00

La qualité de l'air =

Champagne-Ardennes jusqu'à la Lorraine. Sur le reste du pays, le temps sera blen ensoleillé.

Dimanche après-midi, de la Bretagne aux côtes atlantiques jusqu'à l'Aquitaine, les nuages envahiront le ciel, avec un risque d'orage, surtout en soirée. Dans les Pyrénées, les nuages seront plus nombreux avec des orages isolés en soirée.

Les températures minimales iront de 11 à 14 degrés au nord et de 15 à 20 degrés au sud. L'aprèsmidi, le thermomètre marquera de 28 à 34 degrés du nord au sud.

Lundi, de la Bretagne à la Normandie, au Centre, jusqu'à l'Aqui-taine et aux Pyrénées, le ciel sera le plus souvent très nuageux, avec juelques ondées ou orages isolés. Sur le Languedoc-Roussillon et l'onest du Massif central, le temps deviendra orageux l'après-midi. Dans tout le reste du pays, il fera

technique spécial de Météo-



TEMPÉRATURES









Situation le 17 août, à 0 heure, temps universel Prévisions pour le 19 août, à 0 heure, temps universel

PARIS EN VISITE

IL Y A 50 ANS DANS Ce Monde Tension aux Indes

photographie dell

PORTRATIS D'IRIISTI

L'ART CONTEMPOR AL

portrait, de Beat Street

see d'an moderne de 12

40-00. Jusqu'au 22 septe

Caralogue, ed. Paris M.

5-7, Tile de Fource

tempte. Catalogue (1991)

per, ed. Gina Keharuti

Paris, II. avenue du l'is-

Wilson, 7511e Paris, 141

Nadar, le pre-

pouvait, au-dele ...

don des truits it ... modèle, Baudel....

val patherique Dur a Berlinz damb

na... En cheren et :-

matique à fails

Nadar a inventa chologique dans ...

sion de foi de 1157

indifferente (Conse o la portec du a. boratoire, man 2 .

plus familière

ressemblance

psvehologica: 🔐 📥

Trois exposition: 1.1

on fivre montrent alle in semblance intime - :-

d'actualité, sorte de 1.50

You reductate the manager pose, La Maison du maria. photographie (MEP) a c

Bernard Lamayore - Vision

tionner quelause : --

fistes dans la colle e

L'exercice permit : . . .

melaues talicani

hol par Newton 👯 🕾

Bacon par Bill Branch

par Cartler-Bresser

le public aime present

sages celebre:--

sait de photos de . : :: :-

Il est instructif de

un photographe

personnalité, la 17,---

respecte, la vampio

tue, la rend set era o = -

cute ou intelfigent. C:- . -

traits retiennent pia:

que d'autres. Parce d

graphe donne $u_{n} \approx - \cdot \cdot$.

ELEKTRA, opéra en un acte de

Richard Strauss, Sur un livre: Go

Hugo von Hofmannsthal, ave.

Hildegard Behrens (Elektra) ku.

ten Huffstodt (Chrysolemi)

Doris Soffel (Klytamnestra

Kenneth Riegel (Aegisth), John

Brocheler (Orest), Orchestre

philharmonique de Menne Chœur de l'Opéra de Menne La companya de Menne

rin Maazel (direction: Dir.

trich D. Gerpheide ichei Ce

thœur). Keita Asari (mise en

scène), Hanae Mori (costume)

SALZBOURG

tronn e :

chauges longers

 $F_{\mathfrak{M}^*(\mathfrak{p}_{-2})}$

_ champus;

 $m_0|_{\Omega_{m_0, 1}},$

la main

Partia a

3 Saize

COMMITTER

pas banak r. . .

Nombreus cont :: - dar a se remouner

da, au boutes; .

16 p., 120 F.

enne de la photografia

consacrees ou puritain se figures d'artistes d'artistes

Le portrait !

LA SYTUATION est de nouveau très tendue aux Indes. Les musulmans, mécontents que le vice-roi ait offert au pandit Nehru la présidence du gouvernement provisoire, sont passés à ce que M. Jinpah hii-même a appelé «l'action directe ». A Calcutta, à Bombay, à Madras et dans plusieurs autres centres musulmans, ils ont cessé le travail et provoqué de graves emeutes.

Depuis plusieurs semaines, les relations entre la Ligue musulmane et le Congrès étaient devenues beaucoup plus tendues, c'est-à-dire depuis que le Congrès avait déclaré voir dans la future Assemblée constituante une assemblée souveraine. Les musulmans craignaient que par là le Congrès ne cherchât à revenir sur le groupement de provinces tel qu'il était prévu par le projet de la mission britannique et qui avait été accepté à la fois par le Congrès et par la Ligue musulmane.

Par réaction contre cette attitude du Congrès, qu'elle jugeait suspecte, la Ligue musulmane a de nouveau réclamé le détachement complet des provinces de majorité musulmane. La dernière démarche du vice-roi offrant au chef du Congrès, le pandit Nehru, la présidence du gouvernement a provoqué les derniers événe-

De son côté, le Parti du Congrès a cherché à faire preuve d'esprit conciliant. Il a d'abord expliqué que, lorsqu'il réclamait une Assemblée constituante souveraine. il entendait par là que celle-ci devait être soustraite à toute pression extérieure. Par ailleurs, le pandit Nehru a déclaré hier à Bombay que, bien que l'entrevue qu'il a eue récemment dans cette ville avec M. jimah n'ait mené à aucum résultat, il espère encore que la Ligue musulmane voudra bien participer an gouvernement qu'il cherche à constituer.

> Jean Lequiller (18-19 août 1946.)



IV

VI

VII

VШ

IX

XI

XII

XIII

XIV

XV

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 6889

1 2 3 4 6 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15

HORIZONTALEMENT

l. Celle de Papin peut être appelée cocotte. Pierres précieuses pour certains médecins. – II. Des gens qui n'arrêtent pas de faire des boulettes. Coule chez des voisins. – III. Entoure une poigné Dès qu'ils sont apprentis, commencent à mettre la main au panier. - IV. Possessif. Line voisine de lit. - V. Un crustacé qu'on VI. Un refus désuet. Une ville où l'on a fait le point. – VII. Lie. Qui n'ont pas assez poussé. Couleur de bâton dans une apitale. – VIII. Dans une île. Préfixe. Saint des Pyrénées. Cale pour un contrôle. – IX Jolis bâtiments. Comme un centre pour les enfants. - X. Qui ne fait pas plaisir à entendre. - XI. Travailleur étranger. Qui donne une bonne idée. - XII. Quand on s'y met, on se découvre. Port du Japon. – XIII. Font partir les mouches. Connaît bien le Coran. Un vague sujet. – XIV. D'un auxiliaire. Pas originales. Chiffre. – XV. Pas empruntés. Remolissaient des bourses. Possessif.

VERTICALEMENT

1. Coupures après la saignée. En France, fait un tabac. – 2. Peut courir sur le hari-cot. Est formé de sept os. Cri de celui qui vient de déguster. – 3. Fibre synthétique. Vient de degusser. — 3. Frone synuncurque. Agissons de façon déloyale. — 4. Sans vi-gueur, d'une certaine façon. Plus elle est haute et plus il y a de danger. Posséda. — 5. Région dans une île. Qui est bien ren-tré. Petite bale. — 6. Précise une posses-dan. Tambidim granurain. Na synunct ni sion. Territoire marocain. Ne veulent ni le tiers ni la moitié. -7. Pronom. Peuvent être rangées avec les vernis. – 8. Prénom. Machine à hacher. - 9. Danse populaire. Pourraient embouteiller Paris. - 10. Un métal mou. Circule en Amérique latine. Ne pique pas si elle est plate. -11. Comme un puceron qu'on n'aime pas voir tomber dans les pommes. Fleur. -12. N'était pas lâché d'un ceil. Lac. Un poisson qu'on peut voir dans les buis-sons. – 13. Parfois associée au formol. Une dépression. - 14. Mettre en demeure. Trou dans un mur. - 15. Johe figure de danseuse. Peuvent empoisonner quand ils sont gâtés.

SOLUTION DU Nº 6888

HORIZONTALEMENT I. Distinguo. - II. Illusions. - III. Géant. Sīl. - IV. Lerne. - V. Iso. Iota. - VI. Tom-mettes. - VII. Areu. Aéra. - VIII. Iéna. Isis. - IX. Or. Es. - X. Eu. Pleine. - XI. Strie.

VERTICALEMENT

1. Dignitaires. - 2. Ile. Sore. Ut. - 3. Slaloment. -4. Tune. Mua. Pi. - 5. Istrie. Olé! - 6. Ni. Notaire. - 7. Gosettes. to. -8. Uni. Aériens. - 9. Oslo. Sassée.

Gov Broody

Mardi 20 apot

ILLE CIMETIÈRE DU PÈRE-LA-CHAISE (70 F), 11 heures et 15 heures, sortie du métro Père-Lachaise, côté escalier roulant

(Vincent de Langlade). LE QUARTIER DE LA MOU-ZAÏA (37 F), 11 heures, sortie du

■ MUSÉE D'ART MODERNE : «Iposition Calder (25 F + prix d'entrée), 12 h 30, 11, avenue du Président-Wilson (Musées de la Ville

■ LA BEBLIOTHÈQUE DE L'AR-SENAL (37 F + prix d'entrée), 14 h 30, angle du boulevard Morland et de la rue de Sully (Monuments historiques). L'ÉGLISE SAINT-GERMAIN-

DES-PRÉS et la place de Purstenberg (50 F), 14 h 30, devant l'église beth Romann)

HOTELS DU MARAIS (60 F + prix d'entrée), 14 h 30, sortie du métro Saint-Paul (Isabelle Hauller).

Mande

42-17-20-00

GO LEMONDE

(1) 44-08-78-70

3615 code LE MONDE

3617 code LMDDC

LES SERVICES

Index et microfilms: (1) 42-17-29-33

Films à Pans et en province : 36-68-03-78 ou 3615 LE MONDE (2,23 Films)

Ce Monde est étée par la SA Le Monde, so-cée autopire aux directaire et morel de surrellance. La reproduction de tout article est intendre sans l'accord de l'administration.

Imprimerte du Monde : 12, roe M. Gursbourg, 94852 kry-Cedex.

PRINTED IN FRANCE

Président-directeur Dominique Alduy

DU

Le Monde

Télématique

CD-ROM:

& Mark PURLICITY

CompuServe : Adresse internet .

Documentation

MARAIS: sur les traces de

M≕ de Sévigné (50 F), 14 h 30, sortie du métro Hôtel-de-Ville, côté rue Lobeau (Prédérique Jarmel). ■ MONTMARTRE (55 F), 14 h 30, sortie du métro Pigalle sur le terre-

plein central (Europ explo). MUSEE CARNAVALET: Puris et les Parisiens à travers les siècles (25 F + prix d'entrée), 14 h 30, 23, rue de Sévigné (Musées de la Ville de Paris).

M MUSEE D'ORSAY (36 F + prix d'entrée) : visite par artiste, Renoir, 14 h 30; visite par thème, les impressionnistes, 14 h 30 (Musées na-

M LE PARC GEORGES-BRAS-SENS (35 F), 14 h 30, entrée côté rue des Morillons (Ville de Paris). LE QUARTIER MOUFFETARD: histoire des grandes écoles (50 F+ prix d'entrée), 14 h 45, sortie du métro Monge (La Parisienne).

(37 F + prix d'entrée), 15 heures, 123, boulevard de Port-Royal (Monuments historiques). LES ÉGOUTS (25 F), 15 heures,

এছ । বাংলার বাংলার ক্রিক্টের এই ১৯৮৮ করে জন্ম

devant l'entrée face au 93, quai d'Orsay (Ville de Paris). L'ÎLE SAINT-LOUIS (55 F), 15 heures, sortie du métro Pont-Marie (Paris et son histoire).

place des Vosges (50 F), 15 heures, sortie du métro Saint-Paul (Résurrection du passé).

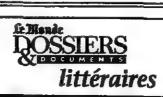
■ PASSAGES COUVERTS DU

■ MARAIS: hôtels, jardins et

SENTIER: ≥ parcours (50 F), 15 heures, 3, rue de Palestro (Paris

■ LE VILLAGE D'AUTEUIL (37 F). 15 heures, devant l'église Notre-Dame-d'Auteuil (Monuments historiques).

DU QUARTIER LATIN au Forum des Halles (60 F), 18 h 30. place Saint-Michel devant la fon-L'ABBAYE DE PORT-ROYAL taine (La Parisienne).



Le polar au féminin

On les appelle les « reines du crime ». Etiquette facile et passablement ambiguë. Derrière ce titre suranné, ne s'agit-il pas de cantonner au polar en chambre celles que l'on reléguait jadis à la cuisine ?

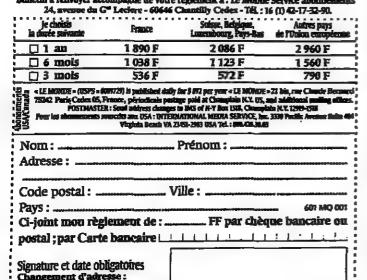
L'étiquette, il y a pourtant belle lurette que les femmes auteurs de romans policiers s'en moquent comme de leur premier revolver. Cette sélection d'articles parus dans « Le Monde » depuis le début des années 80 montre comment elles ont fait voier en éclats les codes

du roman criminel et investi le roman noir en bousculant un siècle de stéréotypes machistes. Avec la bénédiction de lecteurs de plus en plus nombreux. Ainsi soient-elles !

VIENT DE PARAÎTRE - 13 F

nques de Salzbeurg Ferris Flura





ABONNEMENTS BEIGHE MONDE CODE ABO

o par téléphone 4 jours. (Merci d'Indiquer votre numéro d'abonné.) ments: Portage à domicile

Suspension vacances. ■ Tarif antres pays étrangers ● Palement par prélèvements automatiques mensuels. 33 (1) 42-17-32-90 de 8 h 30 à 17 heures du lundi au vendredi.

Par Minitel 3615 code LE MONDE, accès ABO.

par écrit 10 jours avant votre départ.

PP. Paris DTN

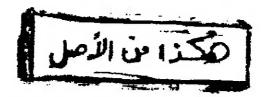
Sandid Made de la SA Le March et de Million et Marc Sanger SA 133, avenue des Champs-Elysées 75409 Paris Cadex 08

Tél.: (1) 44-43-76-00; fax: (1) 44-43-77-30

Yuji Sawada (lumieres), Groves festspielhaus, le 15, 20 h 30. Quand if ne tombs cordes, le public des inter PESTIVAL DE SALZBOURG

13

robe du soir devisent l'antre coté de la rue theure, apres la représent



CULTURE

LE MONDE / DIMANCHE 18 - LUNDI 19 AOÛT

ART La Maison européenne de la photographie (MEP), à Paris, présente cet été deux expositions consacrées au portrait : un choix de

par Bernard Lamarche-Vadel à par-tir des collections de la MEP, et une sente cet été deux expositions consacrées au portrait : un choix de figures d'artistes, sélectionnées série de portraits d'artistes contemporains réalisés par David Seidner. © LE MUSÉE D'ART MO-

DERNE de la Ville de Paris révèle quelques portraits d'adolescents du Suisse Beat Streuli. Que les visages soient célèbres ou anonymes, les différentes démarches

se situent par rapport à Nadar, qui. dans les années 1850, a inventé ce qu'on appelle le portrait psycholo-gique. • LUC DELAHAYE, photo-graphe de l'agence Magnum, publie, début septembre, un petit livre de portraits de sans-abri, réalisés en février 1994 dans le métro parisien, non par lui mais par des

Le portrait photographique ou « la ressemblance intime »

Trois expositions et un livre, chacun à leur manière, remettent au goût du jour un genre auquel Nadar, en cherchant de façon systématique à révéler l'âme de ses modèles, avait donné dès 1850 ses premières lettres de noblesse

PORTRAITS D'ARTISTES ET DA-VID SEIDNER, VISAGES DE L'ART CONTEMPORAIN, Maison européenne de la photographie 5-7, rue de Fourcy, 75004 Paris. Tél.: 44-78-75-00. Jusqu'au 8 septembre. Catalogue David Seidner, éd. Gina Kehayoff et MEP. 64 p., 310 F.

PORTRAIT, de Beat Streuli, Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, avenue du Président-Wilson, 75116 Paris. Tél.: 53-67-40-00. Jusqu'au 22 septembre. Catalogue, éd. Paris Musées, 66 p., 120 F.

Pride to Supplier

ans le cat

alies, confe

enu avec b

'è de base de

lans on pag

1 attend to

i du traige è

125 (days)

न्या ट्याक

a www.

en a nê

and the second

CUITE DO

n: 45 (5

21 200

四. 随作

20 comme

可認有關係

一一四四十二

2500 als

Mary 188

-द दिहा

Nadar, le premier, a prouvé qu'un portrait photographique pouvait, au-delà de la reproduction des traits, révéler l'âme du modèle. Baudelaire complice, Nerval pathétique, Dumas jubilatoire, Berlioz flamboyant, Gautier paria... En cherchant de façon systématique à faire vivre ses modèles, Nadar a inventé le portrait psychologique dans les années 1850. Nombreux sont les enfants de Nadar à se retrouver dans sa profession de foi de 1857 : « Donner, non pas banalement et au hasard, une indifférente reproduction plastique à la portée du dernier servant de laboratoire, mais la ressemblance la plus familière et la plus favorable, la ressemblance intime. C'est le côté psychologique de la photographie. »

Trois expositions parisiemes et un livre montrent que cette « resnce intime - est-touiours d'actualité, sorte de repère que l'on recherche ou auquel on s'oppose: La Maison européenne photographie (MEP) a demandé à Bernard Lamarche-Vadel de sélectionner quelques portraits d'artistes dans la collection de la MEP. L'exercice permet de retrouver quelques tandems célèbres: Warhol par Newton, Miro par Brassai, Bacon par Bill Brandt, Giacometti par Cartier-Bresson, Picasso par irving Penn... Succès assuré, tant le public aime commenter les visages célèbres comme s'il s'agis-

sait de photos de vacances. Il est instructif de voir comment un photographe s'empare d'une personnalité, la transforme ou la respecte, la vampirise ou la restitue, la rend sévère ou mièvre. ridicule ou intelligente. Certains portraits retienment plus l'attention que d'autres. Parce que le photographe donne un sentiment de



« Portrait, Copenhague 1996 », par Beat Streuil.

l'œuvre ou de l'artiste, tout en imposant son sens de la forme. Tout Cartier-Bresson est dans ce pauvre Giacometti, imperméable sur la tête, anéanti par les trombes d'eau; et toute la sculpture de ce dernier est résumée par ce person-

COMMENT FAIRE pour que le modèle donne le maximum de hi-même au photo-

graphe, sans « jouer », alors que la confron-

tation photographe-photographie vient in-

fluencer la pose? Luc Delahaye,

trente-quatre ans, photographe membre de

l'agence Magnum, auteur de nombreux re-

portages de guerre (ex-Yougoslavie, Tché-

tchénie, Rwanda), a réalisé une série de

poser devant lui, mais dans une cabine de

Photomaton. Dix-huit de ces portraits sont

rassemblés dans un petit livre - son pre-

mier -, à paraître début septembre. Dans

ses reportages de guerre, Delahaye a tou-

jours cherché à «se dissoudre » dans l'ac-

tualité qu'il fixe, à être le plus « absent pos-

sible », le plus « indifférent » pour supporter

les horreurs qu'il voit et mieux les photo-

portraits de sans-abri, non pas en les faisant

nage voûté et fragile. L'exercice peut vite tomber dans la balourdise. Ainsi Mapplethorpe a-t-il cru bon de jeter dans les bras de Louise Bourgeois un pénis sculpté - elle sourit à cette blague de potache -, référence appuyée à son

œuvre fortement « sexuée ». La transformés en famômes. Pour acdifférence entre Cartier-Bresson et Mapplethorpe est que le premier était intime de Giacometti quand le second ne devait pas entendre grand-chose à l'univers de Louise Bourgeois. Être « dans l'œuvre », fréquenter l'atelier de l'artiste - un des atouts de Nadar-, c'est s'approcher au plus près du mystère de la création. Ainsi, quelques images exposées sont avant tout des documents précieux : la série époustouflante du visage grimaçant d'Antonin Artaud, en 1947, par Denise Colomb, le juvénile Balthus par Irving Penn, Hans Namuth qui surprend un Pollock au travall, jetant sa pein-

ture sur la toile au sol. A l'opposé de cette consivence, quelques photographes ont réussi des portraits remarquables, quand leurs préoccupations croisaient celles de l'artiste. Le plus bel exemple est le portrait de Bacon par Avedon – il manque cruellement dans l'exposition -, chefd'œuvre né de leur goût commun pour la cruauté et le désespoir. Depuis Avedon, Marc Trivier est sans doute le portraitiste le plus intéressant, réussissant à créer une tension dans des visages qui ne se prêtent que très rarement à l'œil du photographe : Michaux, Genet, Gracq, Warhol, Dubuffet...

Bernard Lamarche-Vadel a dégagé un thème qui renvole à l'une de ses obsessions : le portrait photographique comme masque mornuaire. Ainsi les visages annoncent leur fin quand ils ne sont pas déià

centuer le propos, les images sont accrochées plus bas que la normale, pour que le spectateur les domine, comme s'il plongeait sur un corps mis en terre. Quelques images, pas toutes, fonctionnent ainsi à merveille : Warhol allongé, les yeux clos (Newton), Bacon halluciné errant sur un chemin (Brandt), et surtout Joseph Beuys, traqué, décomposé, le cheveu collé au crâne, comme une bête agonisante (Namuth).

ÉLOGE DU BANAL

Au même étage, la MEP présente d'autres portraits, tous réalisés par David Seidner: quarantecinq portraits d'« artistes contemporains », « admirés » par le photographe. L'échantillon est instructif : une écrasante majorité d'Américains (Johns, Fischl, Serra, Koons, Schnabel, Rauschenberg, Weiner...) dont deux photographes à la mode (Cindy Sherman et William Wegman) et quatre Français (Boltanski, Messager, Calle, Bustamante). Tous appartiennent à l'establishment artistique et incarnent ce qu'il est de bon ton d'aimer.

Ce qui frappe, c'est le traitement singulier que Scidner fait subir à ces artistes, à rapprocher de celui opéré naguère par le studio Har-

court, en balayant tout indice d'individualisation des personnes: gros plans frontaux, visages inexpressifs, lèvres serrées, la partie droite du visage dans l'obscurité, la gauche dans la lumière, fond noir, accrochage en séries rapprochées. C'est donc une masse de figures décérébrées que l'on voit et non des personnalités douées de

Troisième exposition, celle du Suisse Beat Streuli au Musée d'art moderne de la Ville de Paris, Ici, point de célébrité, mais des projections de diapositives représentant des adolescents anonymes, surtout des jeunes filles, dans un grand espace blanc plongé dans la pénombre. Les visages sont ingrats, les traits incertains se dessinent sur un fond flou qui doit être la rue, la peau est terne et mangée par l'acné, les couleurs sont jaunâtres et surexposées, les regards ignorent le téléobjectif, tournés vers un camarade dont on devine le dos.

Streuli place le banal sur un piédestal. Il est rare de mettre en valeur des personnes qui n'ont à offrir au spectateur non pas leur génie, non pas leur beauté, non pas leurs excès, non pas leurs certitudes, mais simplement une jeunesse banale et un bonheur apparent. Cette jeunesse, ce bonheur, c'est « la ressemblance intime » recherchée par Nadar. C'est aussi ce qui fait la force de

M. G.

Luc Delahaye, photographe

« Obtenir des visages non pas vrais

graphier. On retrouve cette préoccupation trouvent leur dans les portraits de sans-abri : bruts, secs, émouvants.

« Pourquoi demander à des sans-abri de poser dans des cabines de Photoma-- C'est un travail réalisé pendant une se-

maine, dans les gares et surtout dans le métro, durant l'hiver, en février 1994. Sept jours sur sept, de l'ouverture du métro à sa fermeture. Les prises de vue allaient vite. Ils réglaient leur siège, parfois je les aidais à s'installer, quatre flashes et voilà. Je leur donnais un Photomaton, je gardais les trois autres. J'en ai réalisé une trentaine. J'ai choisi le Photomaton pour me retirer, me soustraire, supprimer l'appareil encombrant pour laisser ces sans-abri seuls face à un objectif invisible, pour qu'ils reidentité perdue. Une cabine de Photomaton, c'est un abri pour des

gens qui n'en n'ont pas. Un SDF n'a plus l'habitude du regard de l'autre. Supprimer le photographe, c'est donner plus de chance à la personne d'être vraie dans l'image.

- Ca veut dire quoi, une image vraie? - La vérité, en photographie, est un leture. Je ne sais pas si ces visages sont vrais, mais disons qu'ils sont justes, en rien magnifiés ni arrangés. Ce qui reste pour moi, ce n'est pas la rencontre avec ces gens, ni leur vrai visage, mais cette image. C'est un souvenir, une trace exacte d'un état, à un

moment donné. J'al d'ailleurs revu un mo-

mais justes »

dèle six mois après, il ne se souvenait en rien de la prise de vue réa-

- Vous allez continuer cette série au Photomaton ?

- Elle est close, mais je la prolonge avec une autre série de portraits de passagers du métro, qui se sont assis en face de moi. Je les prends de façon systématique et à leur insu. Personne ne me voit. Ce sont donc des photos volées. J'en ai fait trois cents. Toujours avec cette idée, un peu utopique, d'approcher la personne au plus près de ce qu'elle est. »

Propos recueillis par Michel Guerrin * Portraits, éd. Sommaire, 30 F (en 14brairie le 1ª septembre).

A Salzbourg, Lorin Maazel dirige une Elektra cataclysmique

ELEKTRA, opéra en un acte de Richard Strauss, sur un livret de Hugo von Hofmannsthal, avec Hildegard Behrens (Elektra), Karen Huffstodt (Chrysotemis), Doris Soffel (Klytamnestra), Kenneth Riegel (Aegisth), John Bröcheler (Orest), Orchestre philharmonique de Vienne, Chœur de l'Opéra de Vienne, Lorin Maazel (direction), Dietrich D. Gerpheide (chef de chœur). Keita Asari (mise en scène), Hanae Mori (costumes), Yuji Sawada (humières). Grosses Festspielhaus, le 15, 20 h 30.

SALZBOURG

de notre envoyé spécial Quand il ne tombe pas des cordes, le public des soirées lyriques de Salzbourg envahit le trottoir et une partie de la

Festspielhaus.

Flûte



robe du soir devisent sous le repuissance cataclysmique à la pargard des vacanciers massés de tition qui s'accompagne toujours l'autre côté de la rue. Tout à d'un respect de sa dynamique : le l'heure, après la représentation, le chef va du pianissimo au fortissimo

masque de respectabilité de certains tombera à l'heure de prendre le taxi du retour et l'ou verra des femmes, quadra ou quinquagénaires, jouer des poings pour s'approprier une voiture convoitée par une grandmère, sous les regards ahuris de spectateurs gênés.

Il est vrai que la musique

n'adoucit pas toujours les mœurs, et l'opéra de Strauss et Hoffmannsthal a'est ni un chant d'amour ni une berceuse. C'est l'une des œuvres les plus noires, les plus tragiques du répertoire lyrique, du théâtre pur, où musique et mot sont consubstantiels l'un de l'autre. Et la représentation donnée à Salzbourg, pour criticable qu'elle soit sur le plan scénique, atteignait un degré d'incandescence vocale et orchestrale écrasant. Dans la fosse, Lorin Maazel et les Wiener Philharmochaussée qui niker. Le chef américain est connu longent le pour être un technicien hors norme, peut-être le chef de de l'heure qui maîtrise le mieux ses champagne à moyens et un straussien seulela main, les ment comparable à Wolfgang Sa-DE SALZBOURG mélomanes en wallisch. Dès le début de la représmoking et sentation, Mazzel imprime une

assourdissant avec une sonorité qui reste toujours transparente. Sa lecture est aussi analytique que lorsqu'il dirige Le Sacre du printemps de Stravinsky, aussi noire que l'exige l'œuvre de Strauss. Il est suivi par des chanteurs qui incarnent vocalement leur rôle avec un jusqu'au-boutisme, qui ignore la prudence. Malade, Leonie Rysanek est remplacée par Doris Soffel. Passé le regret de ne pas entendre pour la dernière fois cette légende du chant, on admire sa « remplaçante », qui donne une leçon de chant, de diction, de maintien dans le rôle de Clytemnestre. Hildegard Behrens est une Electre prodigieuse de fureur, de

dire qu'elle chante vraiment faux (à part le premier monologue où elle s'écarte parfois d'un demi-ton en deçà ou au-delà des notes), on ne peut pas non plus affirmer

qu'elle chante juste, voix étrange depuis toujours mais ô combien prenante. Karen Huffstodt chante comme d'habitude, sans s'économiser, poussant une voix appa-

Marianne Faithfull chante Kurt Weill

A Salzbourg, Il n'y a pas que le Festival et la « grande musique » : la Rock House propose des concerts dans un lieu aménagé dans une sorte de cave voûtée au rez-de-chaussée d'une vieille maison. Marianne Faithfull y donnaît, mercredî 14 août av solr, après Fidelio, des chansons de Kurt Welli qu'elle vient d'enregistrer (1 CD RCA). Elle ne chante pas toujours bien juste, mais le fait avec une chaleur, un rien désabusée dans la voix et des feulements de femme bleule par la vie. Marianne Faithfull n'est pas une chanteuse d'opéra qui s'encapaille : c'est une disense qui égrène ce qu'elle sait mieux que d'autres,

soutenue par le piano génial de Paul Trueblood. Un nom qui marque un récital inoubliable dont les Français pourront bientôt profiter.

remment sans limite, au bord de la rupture... qui ne vient jamais.

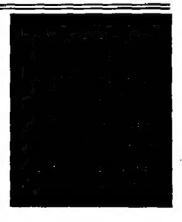
Les hommes sont impeccables. Mise en scène ou gymnastique rythmique? Bras levés au ciel pour les aigus, déplacements cal-qués sur la musique, on cherche la direction d'acteurs. Le décor (les ruines d'un donjon perché en haut d'une montagne) est littéral, son esthétique est proche de ce que l'on peut voir sur les scènes des théâtres où l'on considère l'opéra comme un concert costumé. Après le Fidelio de Herbert Wernicke, on se demande si c'est bien le même Gérard Mortier qui produit cette Elektra.

Alain Lompech









rés. 40-30-20-10).

Les festivités d'Uzeste musical

Dans son village de Gironde, Bernard Lubat convoque l'imprévu dans tous les arts

C'EST REPARTI! Uzeste musical, cette fantaisie pluridisciplinaire voulue par Bernard Lubat au milieu des années 70, commencera sa dix-neuvième édition le 17 août avec comme sous-titre « La Fête des arts à l'œuvre » et une dédicace au comédien Henri Virlojeux, décédé le 19 décembre 1995. Les festivités - le terme n'est pas ainsi lancé pour ne rien dire - devraient se terminer le 25 août. Mais à Uzeste, petit village de la Gironde, à quelques dizaines de kilomètres de Bordeaux, on n'est jamais sûr de rien.

Au programme, concerts multiples, débats, « actes » de comédiens, présentations d'arts plastiques et graphiques, comédies, feuz d'artifice,



randonnées et apéritifs. Sont annoncés la Compagnie Lubat, diverses chorales, Jacques Di Donato, le comédien Philippe Caubère, l'écrivain Félix-Marcel Castan, le conteur René Martinez, Les Femmouzes T. Joëlle Léandre, Louis Sclavis, le Collectif Proxima Centauri, Xavier Charles, le Big Band Gironde, le Trio Graillier/Cullaz/Goubert, Jacques Thollot, le Mhere Quartet, Archie Shepp, Claude Barthélémy avec Daunik Lazro etc.

★ Festival Uzeste musical, Le Bourg, 33730 Uzeste. Du 17 au 25 août. Tél.: 56-25-38-46. Spectacles de 30 F à 150 F. Abonne-

UNE SOIRÉE À PARIS

Petit Pays et son groupe

les Sans-visa Toujours au sommet des hit-parades africains, plébiscité dans toutes les soirées où tournent les rythmes d'Afrique, le Camerounais Petit Pays est une valeur sûre pour l'appel à la danse. Avec son groupe les Sans-Visa et entouré, pour l'occasion, de Manu Dibango, Antoine Joseph Bell, Toto Guillaume, Manu Lima et Papa Wemba, il tricote un makossa très enlevé défiant toute fatigue. Hot Brass, 211, av. Jean-Jaurès, Paris-19^a, M^a Porte-de-Pantin. 22 heures, le 17. Tél.: 42-00-14-14.

Voici déjà venir l'ultime balconcert au Kiosque à musiques du parc de La Villette. Festival raï pour clore ces rendez-vous festifs où se retrouve, chaque dimanche, une population chamarrée et enthousiaste. D'abord Kadda Cherif Hadria, dont la musique emprunte parfois d'étonnants chemins de traverse. Ensuite, Cheb Tahar, chanteur volcanique à la rudesse sauvage. Riosque à musiques du parc de

Kadda Cherif Hadria.

Cheb Tahar

La Villette, Paris-19. Mº Porte-de-La-Villette. 17 h 30, le 18. Tél.: 40-03-75-03. Entrée libre.

CINÉMA

NOUVEAUX FILMS

FAUX FRÈRES, VRAIS JUMEAUX Film américain d'Andrew Davis, avec Andy Garcia, Alan Arkin, Rachel Ticotin, Joe Pantoliano (1 h 52).

VO: UGC Cine-cité les Halles, dolby,

1=; UGC Odéon, dolby, 6=; UGC
Champs-Elysées, dolby, 8=; UGC Lyon

VF: Paramount Opéra, dolby, 9º (47-42-56-31; réservation : 40-30-20-10); Mistral, dolby, 14' (39-17-10-00; réservation : 40-30-20-10); Miramar, dolby, 14 (39-17-10-00 ; réservation : 40-30-20-10); Gaumont Convention, dolby, 15° (48-28-42-27 ; réservation : 40-30-20-10) : Pathé Wepler, dolby, 18* (réserdolby, 201 (46-36-10-96 : réservation : 40-30-20-10).

PRESCHUTZ Film franco-hongrois d'Ildiko Enyedi, avec Gary Kemp, Sadie Frost, Alexander Kaidanovsky, Peter Vallai, Andor Lukats, Philippe Duckos (1 h 30).

INSTANT DE BONHEUR Film américain de James Foley, avec Al Pacino, Mary Elizabeth Mastrantonio, Jerry Barone, Patrick Borriello (1 h 30). VO : Gaumont les Halles, dolby, 1º (46-39-99-40 ; réservation : 40-30-20-10) ; 14-Juillet Odéon, 6: (43-25-59-83) ; Publicis Champs-Elysées, dolby, 8 (47-20-76-23; réservation: 40-30-20-10); 14-Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81); Sept Parnassiens, 14 (43-20-32-20; réservation : 40-30-20-10) ; 14-Juillet Beaugreneile, dolby, 15* (45-75-79-79).

VF : Gaumont Opéra Français, dolby, 9° (47-70-33-88; réservation: 40-30-20-10): Gaumont Gobelins Fauvette, dol-30-20-10) : Gaumont Alésia, dolby, 14* (43-27-84-50; réservation: 40-30-20-10) : Gaumont Parnasse, dolby, 14º (ré-

Film français d'Yves-Noël François, avec Jean-Marc Barr, Jean Yanne, Gu-nilla Karlzen, Bernard Haller, Farld Chopel, Cécile Vassort (1 h 22). UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1°; Les Montpamos, dolby, 14° (39-17-10-00; réservation: 40-30-20-10).

L'ULTIME SOUPER Film américain de Stacy Title, avec Jason Alexander, Cameron Diaz, Nora Dunn, Charles Durning, Ron Eldard, Annabeth Gish (1 h 25). VO: Gaumont les Halles, dolby, 1º (40-39-99-40; réservation : 40-30-20-10); Reflet Médicis, salle Louis-Jouvet, 5 (43-54-42-34); Bretagne, 6 (39-17-10-00; réservation : 40-30-20-10); Gaumont Champs-Elysées, dolby, 8º (43-59-04-67; réservation: 40-30-20-10); Majestic Bastille, dolby, 11" (47-00-02-48; réservation: 40-30-20-10); Gaumont Alésia, dolby, 14" (43-27-84-50; réservation: 40-30-20-10); Majestic Passy, dolby, 16" (42-24-46-24; réservation:

(réservation : 40-30-20-10). VF : Gaumont Opéra Français, dolbv. 9 (47-70-33-88; réservation: 40-30-20-(47-07-55-88; reservation: 40-30-20-67; réservation: 40-30-20-10); Gau-mont Gobelins Fauvette, dolby, 13° (47-07-55-88; réservation: 40-30-20-10); Gaumont Parnasse, dolby, 14* (réservation : 40-30-20-10); Gaumont

40-30-20-10); Pathé Wepler, dolby, 18*

Convention, dolby, 15* (48-28-42-27; réservation : 40-30-20-10).

SELECTION ACE VENTURA EN AFRIQUE (A., v.f.): Rex, 2" (39-17-10-00); George-V, 8"; UGC Gobelins, 13". L'AGE DES POSSIBLES (Fr.): Le Quartier Latin, 5 (43-26-84-65), L'ARMÉE DES 12 SINGES (A., v.o.) : Grand Pavois, 15 (45-54-46-85 ; rés. 40-

BABE LE COCHON DEVENU BERGER (A., v.f.): Cinoches, 6° (46-33-10-82); Club Gaumont (Publicis Matignon), 8° (42-56-52-78).
BEAUMARCHAIS L'INSOLENT (Fr.):

Grand Pavois, 15° (45-54-46-85; rés. 40-30-20-10); Saint-Lambert, 15° (45-32-BEAUTÉ VOLÉE (Fr.-A., v.o.): Lucernaire, 6' (45-44-57-34). LE BONHEUR EST DANS LE PRÉ (Fr.) :

14º (39-17-10-00; rés. 40-30-20-10); 14-Juillet Beaugrenelle, 15º (45-75-79-79). BROOKLYN BOOGIE (A., v.o.): Saint-André-des-Arts II, 6º (43-26-80-25). LES CAPRICES D'UN FLEUVE (Fr.): 14-Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00). CASINO (*) (A., v.o.): Elysées Lincoln, 8" (43-59-36-14; rés. 40-30-20-10);

Gaumont Alésia, 14* (43-27-84-50 ; rés. 40-30-20-10). CHACUN CHERCHE SON CHAT (Fr.): UGC Forum Orient Express, 1º : 14-Juillet Hautefeuille, 6° (46-33-79-38); UGC Rotonde, 6°; Le Balzac, 8° (45-61-10-60) ; 14-Juillet Bastille, 11° (43-57-90-

LA COMÉDIE DE DIEU (Por., v.o.) : Lucemaire, 6° (45-44-57-34).

COMMENT JE ME SUIS DISPUTÉ (Fr.):
Gaumont les Halles, 1° (40-39-99-40;
rés. 40-30-20-10); Racine Odéon, 6°
(43-26-19-68; rés. 40-30-20-10); Majestic Bastille, 11° (47-00-02-48; rés. 40-30-20-10); Bienvenüe Montparnasse, 15° (39-17-10-00; rés. 40-30-20-10). CONTE D'ÉTÉ (Fr.): UGC Ciné-cité les Halles, 1"; UGC Odéon, 6"; Le Balzac,

8" (45-61-10-60); Sept Parnassiens, 14" (43-20-32-20; res. 40-30-20-10). CRASH (**) (Can., v.o.): (OC Ciné-cité les Halles, 1*; UGC Danton, 6*; Gaumont Ambassade, 8* (43-59-19-08; rès. 40-30-20-10); UGC Normandie, 8*; La Bastille, 11* (43-07-48-60); Gaumont Parnasse, 14° (rés. 40-30-20-10); Gau-mont Alésia, 14° (43-27-84-50; rés. 40-30-20-10); Pathé Wepler, 18' (rés. 40-30-20-10); v.t.: UGC Montparnasse, 6'; Gaumont Opera Français, 9 (47-70-33-

88; rés. 40-30-20-10).

DANGEREUSE ALLIANCE (*) (A., v.o.): Gaumont les Halles, 1= (40-39-99-40; rés. 40-30-20-10); Publicis Champs-Elysées, 8 (47-20-76-23; res. 40-30-20-10); v.f.: Rex. 2 (39-17-10-00); Paramount Opéra, 9º (47-42-56-31 : rés. 40 30-20-10) ; UGC Lyon Bastille, 12°; Mi-ramar, 14° (39-17-10-00; rés. 40-30-20-10); Pathé Wepler, 18 (rés.

DEAD MAN (A., v.o.) : Gnoches, 6º (46-DENISE AU TÉLÉPHONE (A., vo.): Les Trois Luxembourg, 6º (46-33-97-77; rés. 40-30-20-10) LA DERNIÈRE MARCHE (A., v.o.): Cinoches, & (46-33-10-82). DES NOUVELLES DU BON DIEU (Fr.) :

Sept Parnassiens, 14º (43-20-32-20 ; rés. 40-30-20-10). DINGO ET MAX (A., v.f.): UGC Triomphe, 8°; Mistral, 14° (39-17-10-00; rés. 40-30-20-10); Saint-Lambert, 15° (45-32-91-68); Le Gambetta, 20° (46-36-10-96 ; rés. 40-30-20-10).

1

LE FACTEUR (It., v.o.): 14-Juillet Odéon, 6º (43-25-59-83); Gaumont ide, 8 (43-59-19-08; rés. 40-30-20-10); La Bastille, 11º (43-07-48-60): Gaumont Grand Ecran Italie, 13 (45-80-77-00; rés. 40-30-20-10); 14luillet Beaugrenelle, 15' (45-75-79-79) ; v.f. : Gaumont Parnasse, 14º (res. 40-30-

FLIPPER (A., v.o.): UGC Ciné-cité les Halles, 1"; George-V, 8"; v.f.: UGC Ciné-cité les Halles, 1ª ; Rex, 2º (39-17-10-00); UGC Montparnasse, 6°; Gaumont Marignan, 8º (rés. 40-30-20-10); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31; rés, 40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, 12°; UGC Gobelins, 13°; Mistral, 14° (39-17-10-00 : rés. 40-30-20-10) : UGC Convention, 15°; Pathé Wepler, 18° (rés. 40-30 20-10); Le Gambetta, 20° (46-36-10-95; rés. 40-30-20-10).

FRESA Y CHOCOLATE (Cub., v.o.); Lucernaire, 6° (45-44-57-34). GABBEH (Ira., v.o.): 14-Juillet Odéon, 6" (43-25-59-83) ; 14-Juillet Parnasse, 6" (43-26-58-00).

LE GRAND TOURNOI (A., v.f.): Rex, 2* (39-17-10-00); UGC Montparnasse, 6*; Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31; rés. 40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, 12°; UGC Gobelins, 13°; UGC Convention, 15°; Pathé Wepler, 18° (rés. 40-30-20-10); Le Gambetta, 20° (46-35-10-96; rés. 40-30-20-10)

GUANTANAMERA (Cub., v.o.): 14-Juillet Beaubourg, 3° (42-77-14-55); Espace Saint-Michel, 5° (44-07-20-49); 14-Juillet Odéon, 6° (43-25-59-83); La Pagode, 7° (rés. 40-30-20-10); Le Balzac, 8* (45-61-10-60) ; 14-Juillet Bastille, 11* (43-57-90-81) ; Gaumont Grand Ecran Italie, 13° (45-80-77-00; rés. 40-30-20-10); Gaumont Parnasse, 14° (rés. 40-30-20-10); 14-Juillet Beaugrenelle, 15* (45-75-79-79).

HEAVENLY CREATURES (néo-Zel., v.o.): UGC Forum Orient Express, 1"; La Bas-tille, 11" (43-07-48-60). LE HUITIÈME JOUR (Fr.-Bel.) : UGC Forum Orient Express, 1°; Elysées Lin-coln, 8° (43-59-36-14; rés. 40-30-20-10); UGC Opéra, 9°; Les Montparnos, 14° (39-17-10-00; rés. 40-30-20-10). INÉDITS DE PETER GREENAWAY (Brit.,

v.o.): Epée de Bois, 5° (43-37-57-47). LE JOURNAL DU SÉDUCTEUR (Fr.): Epée de Bois, 5 (43-37-57-47). LA JURÉE (A., v.f.): Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27; rés. 40-30-20-

LEAVING LAS VEGAS (*) (A., v.o.): Lu-

cemaire, 6° (45-44-57-34). LEON (*) (Fr., v.o.): Gaumont Marignan, 8 (rés. 40-30-20-10). MACHAHO (Fr.-Aig., v.o.): 14-Juillet Beaubourg, 3 (42-77-14-55). MAUDITE APHRODITE (A., v.o.): Cinoches, 6* (46-33-10-82); Club Gau-

mont (Publicis Matignon), 8 (42-56-52-MEURTRE EN SUSPENS (A., v.o.): UGC

MONDO (Fr.): Lucernaire, 6º (45-44-57-MOONLIGHT & VALENTINO (A., v.o.):

UGC Ciné-cité les Halles, 1"; George-V, 8"; v.f.: Gaumont Opéra Impérial, 2". (47-70-33-88 ; rés. 40-30-20-10) ; Mistrai, 14* (39-17-10-00 : rés. 40-30-20-10). NELLY ET M. ARNAUD (Fr.): Cinoches, 6* (46-33-10-82) LES NOUVELLES AVENTURES DE WAL-

LACE ET GROMIT (Brit., v.o.): 14-Juillet Parnasse, 6° (43-26-58-00); v.f.: 14-Juil-PETITS MEURTRES ENTRE AMIS (*) (Brit., v.o.): Le Quartier Latin, 5º (43-

RAISON ET SENTIMENTS (A., V.O.): noches, 6* (46-33-10-82); George-V, 8*; Sept Parnassiens, 14º (43-20-32-20 ; rés. 40-30-20-10). RICHARD III (A., v.o.): UGC Forum

Orient Express, 1"; 14-Juillet Haute-feuille, 6" (46-33-79-38). RIDICULE (Fr.): UGC Forum Orient Express, 1"; UGC Danton, 6"; Gaumont Ambassade, 8" (43-59-19-08; rés. 40-30-20-10); Saint-Lazare-Pasquier, 8-(43-87-35-43; rés. 40-30-20-10); Gaumont Opéra Français, 9° (47-70-33-88; rés. 40-30-20-10); Gaumont Gobelins Fauvette, 13° (47-07-55-88; rés. 40-30-20-10); Gaumont Parnasse, 144 (rés. 40-30-20-10); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27; rés. 40-30-20-10); UGC

Maillot, 17°; Pathé Wepler, 18° (rés. 40-ROCK (A., v.o.): UGC Ciné-cité les Halles, 1"; UGC Montparnasse, 6"; UGC Odéon, 6°; Gaumont Marignan, 8º (rés. 40-30-20-10) : UGC Normandie. 8"; Gaumont Opéra Français, 9" (47-70-33-88; rés. 40-30-20-10); La Bastille, 11" (43-07-48-60); Gaumont Grand Ecran Italie, 13" (45-80-77-00; rés. 40-30-20-10); 14-Juillet Beaugrenelle, 15" (45-75-79-79); Gaumont Kinopanorama, 15° (rés. 40-30-20-10); Majestic Passy, 16° (42-24-46-24; rés. 40-30-20-10); UGC Maillot, 17°; v.f.: Rex (le Grand Rex), 2° (39-17-10-00); Bretagne, & (39-17-10-00); rés. 40-30-20-10); Saint-Lazare-Pasquier, & (43-87-35-43; rés. 40-30-20-10) : Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31; res. 40-30-20-10); Les Nation, 12* (43-43-04-67; rés. 40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, 12*; UGC Gobelins, 13°; Gaumont Parnasse, 14° (rés. 40-30-20-10); Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50; rés. 40-30-20-10); UGC Convention, 15°; Pathé Wepler, 18° (rés. 40-3020-10); Le Gambetta, 20* (46-36-10-96; SYLVIA SCARLETT (A., v.o.): Le Cham-

SAFE PASSAGE (A., v.o.): Gaumont Opéra Impérial, 2º (47-70-33-88; rés. 40-30-20-10); 14-Juillet Beaubourg, 3* (42-77-14-55); 14-Juillet Odéon, 6* (43-25-59-83); La Pagode, 7º (rés. 40-30-20-10); Gaumont Ambassade, 8 (43-59-19-08; rés. 40-30-20-10); Gaumont Gobelins Rodin, 13t (47-07-55-88; rés. 40-30-20-10); 14-Juillet Beaugrenelle, 10); Escurial, 13° (47-07-28-04; rés. 40-15: (45-75-79-79); Bienvenüe Mont-30-20-10). sse, 15 (39-17-10-00; rés. 40-30-20-10); Pathé Wepler, 18 (rés. 40-30-

LA SECONDE FOIS (it., v.o.) : Reflet Médicis I. 54 (43-54-42-34). SEVEN (*) (A., v.o.): Grand Pavois, 15 (45-54-46-85; rés. 40-30-20-10). SMOKE (A., v.o.): Saint-André-des-Arts

t, 6' (43-26-48-16).

STRIPTEASE (A., v.o.): UGC Ciné-cité
les Hailes, 1°; UGC Danton, 6'; Gaumont Marignan, 8' (rés. 40-30-20-10);
George-V, 8'; Gaumont Gobelins Rodin, 13° (47-07-55-88; rés. 40-30-20-10) ; Gaumont Parnasse, 14º (rés. 40-30-20-10) ; UGC Maillot, 17º ; v.f. : Rex, 2º (39-17-10-00); UGC Montparmasse, 6°; Saint-Lazare-Pasquier, 8° (43-87-35-43; rés. 40-30-20-10); UGC Opéra, 9°; Les Nation, 12° (43-43-04-67; rés. 40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, 12°; UGC Gobelins, 13°; Mistral, 14° (39-17-10-00; rés. 40-30-20-10); UGC Convention, 15°; Pathé Wepler, 18° (rés. 40-30-20-10); Le Gambetta, 20° (46-36-10-96; res. 40-

THE ADDICTION (A., v.o.): Grand Action, 5 (43-29-44-40). THE FALLS (Brit., v.o.) : Epée de Bois, 5°

LE TOMBEAU DES LUCIOLES (Jap., v.o.): 14-Julilet Parnasse, 6* (43-26-58-TOY STORY (A., v.f.): Cinoches, 6º (46-

33-10-82).
TRAINSPOTTING (**) (Brit., v.o.): UGC Ciné-cité les Hailes, 1°; UGC Danton, 6°; UGC Rotonde, 6°; UGC Triomphe, 8" ; 14-Juillet Bastille, 11" (43-57-90-81) ; Mistral, 14" (39-17-10-00 ; rés. 40-30-20-10); Pathé Wepler, 18th (rés. 40-30-20-

LES TROIS FRÈRES (Fr.) : George-V, 8*. TROIS VIES ET UNE SEULE MORT (Fr.-Esp.): Epée de Bois, 5º (43-37-57-47). TROIS VŒUX (A., v.o.): UGC Ciné-cité les Halles, 1"; Gaumornt Ambassade, 8" (43-59-19-08; rés. 40-30-20-10); Sept Parnassiers, 14" (43-20-32-20; rés. 40-30-20-10); v.f.: Gaumont Gobelins Fauvette, 13* (47-07-55-88; rés. 40-30-20-10); Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50; rés. 40-30-20-10); Sept Parnassiens, 14° (43-20-32-20; res, 40-30-20-10); Gaumont Convention, 15 (48-28-2-27 ; rés. 40-30-20-10).

UN DIVAN A NEW YORK (Fr.-Bel., v.o.) : Grand Pavois, 15' (45-54-46-85; rés. 40-UN HÊROS TRÈS DISCRET (Fr.): UGC

Forum Orient Express, 1"; Les Trois Luxembourg, 6' (46-33-97-77; rès. 40-30-20-10); George-V, 8"; Les Montpar-nos, 14" (39-17-10-00; rés. 40-30-20-10). UNE NUIT EN ENFER (**) (A., v.o.): UGC Ciné-cité les Halles, 1"; George-V,

USUAL; SUSPECTS (A., v.o.): Cinoches, 6° (46-33-10-82); Sept Parnassiens, 14° (43-20-32-20); rés. 40-30-20-10); Grand Pavois, 15° (45-54-46-85); rés. 40-30-20-VACANCES EN FAMILLE (Fr.): 14-Juillet

Beaubourg, 34 (42-77-14-55).
VENGEANCE FROIDE (A., v.o.): UGC CIné-cité les Halles, 1°. WHEN NIGHT IS FALLING (Can., v.o.): Lucemaire, 6º (45-44-57-34). WITTGENSTERN (Brit., v.o.) : Lucemaire, 6 (45-44-57-34).

LES REPRISES

LA BALLADE DES SANS-ESPOIRS (A., v.o.): L'Emrepôt, 14* (45-43-41-63). LA BELLE AU BOIS DORMANT (A., v.f.): Grand Pavois, 15* (45-54-46-85; rés. 40-30-20-10); Saint-Lambert, 151 (45-32-

CÉLINE ET JULIE VONT EN BATEAU (Fr.): 14-Juillet Beaubourg, 3 (42-77-LES 101 DALMATIENS (A., v.f.): Club Gaumont (Publicis Matignon), 8* (42-56-52-78) ; Grand Pavois, 15* (45-54-46-

85; rés. 40-30-20-10); Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68). CET OBSCUR OBJET DU DÉSIR (Fr.): L'Entrepôt, 14° (45-43-41-63). LA CHINOISE (Fr.): Le Saint-Germain-Prés, Salle G. de Beauregard, 6º

(42-22-87-23 ; rés. 40-30-20-10). LE CRIME ÉTAIT PRESQUE PARFAIT (A., v.o.) : Action Christine, 6º (43-29-11-30). DUEL (A., v.o.) : 14-Juillet Hautefeuille, 6- (46-33-79-38). DUNE (A., v.o.): Gaumont les Halles, 1" (40-39-99-40 ; rés. 40-30-20-10). LA JETÉE (Fr.) : 14-Juillet Beaubourg, 3

(42-77-14-55). KES (Brit., v.o.): Espace Saint-Michel. 5* (44-07-20-49). NANOUK L'ESQUIMAU (A.): Espace Saint-Michel, 5° (44-07-20-49).
ORANGE MÉCANIQUE (**) (Brit., v.o.):
Studio Galande, 5° (43-26-94-08; rés.
40-30-20-10); Saint-Lambert, 15° (45-

LE ROI ET L'OISEAU (Fr.): Denfert, 14º (43-21-41-01) ; Grand Pavois, 15° (45-54-46-85 ; rés. 40-30-20-10).

LA SOIF DU MAL (A., v.o.): Action Christine, 6° (43-29-11-30); Elysées Lin-coln, 8° (43-59-36-14; rés. 40-30-20-10), SOUVENIRS DE LA MAISON JAUNE

LE MONDE DES LIVRES SUR MINITEL

300 000 livres : romans, biographies, essais...

Le Monde Editions : dessins de Plantu, l'Histoire

au jour le jour. l'album du Festival d'Avignon.

La sélection du Monde des livres.

Reclienth : et controllat es victies par Mohal. Reserves a despic

36 15 LEMONDE

(Por., v.o.): Lucernaire, 6° (45-44-57-

po-Espace Jacques-Tati, 5 (43-54-51-60; rés. 40-30-20-10). THE SHANGHAI GESTURE (A., v.o.): Gaumont les Halles, 1º (40-39-99-40; rés, 40-30-20-10); Espace Saint-Michel, 5 (44-07-20-49); Gaumont Ambassade, 8 (43-59-19-08; rés. 40-30-20-

LES SÉANCES SPÉCIALES

LE CHARME DISCRET DE LA BOUR-GEOISIE (Fr.): L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63) dimanche 14 h, 16 h, 18 h, 20 h,

LES DAMNÉS (*) (It.-A., v.o.): Accatone, 5 (46-33-86-86) dimanche DANS LA VILLE BLANCHE (Suis.-Por., v.o.): 14-Juillet Beaubourg, 3º (42-77-

4-55) dimanche 10 h 20. LES DÉSARROIS DE L'ÉLÈVE TROLESS (**) (All., v.o.) : Accatone, 51 (46-33-86-861 dimanche 13 h. easy Rider (A., v.o.): Studio Galande, 5- (43-26-94-08; rés. 40-30-20-10) di-

manche 18 h 30. FUNNY BONES (A., v.o.) : Reflet Médicis II, 5- (43-54-42-34) samedi 21 h 45. LE JUGE ET L'ASSASSIN (Fr.) : 14-Juillet Hautefeuille, 6 (46-33-79-38) dimanche 11 h 45, 14 h 30, 16 h 30, 19 h 30, 22 h.

KES (Brit., v.o.): Images d'ailleurs, 5º (45-87-18-09) samedi 18 h 10, dimanche MARIAGE A L'ITALIENNE (it., v.o.) : L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63) samedi 16 h, 18 h, 20 h, 22 h.

NIE AND MOSKOWITZ (A., v.o.): Images d'ailleurs, 5° (45-87-18-09) sa-medi 21 h 50. MURIEL (Austr., v.o.) : Grand Pavois, 15°

(45-54-46-85; rés. 40-30-20-10) dimanche 21 h 15. MUSIC LOVERS (Brit., v.o.): Accatone, 5' (46-33-86-86) dimanche 21 h 30. LA PARTY (A., v.o.): Reflet Médicis II, 5* (43-54-42-34) dimanche 12 h. REGARDE LES HOMMES TOMBER (Fr.):

L'Entrepôt, 14º (45-43-41-63) dimanche 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h. LE SACRIFICE (Fr.-Su., v.o.): Accertone, 5* (46-33-86-86) samedi 16 h 20. SADE, v.f.): Brady, 10° (47-70-08-86) di-manche 14 h 30, 17 h 20, 20 h 10. SALO OU LES 120 JOURNÉES DE SO-DOME (**) (It., v.o.): Accatone, 5* (46-33-86-86) dimanche 19 h 20.

SATYRICON (it., v.o.): Accetone, 5* (46-33-86-86) dimanche 17 h 10. SOUDAIN L'ÉTÉ DERNIER (A., v.o.): L'Entrepôt, 14° (45-43-41-63) dimanche

THELONIOUS MONK (A., v.o.): Images d'ailleurs, 15° (45-87-18-09) samedi 22 h, nanché 18 h. LES TROTTOIRS DE BANGKOK (**) (Fr.): Brady, 10* (47-70-08-85) di-manche 13 h, 15 h 50, 18 h 40, 21 h 30. UN CADAVRE AU DESSERT (A., v.o.): Grand Pavois, 15" (45-54-46-85; res. 40-30-20-10) dimanche 15 h 50.

UN CHIEN ANDALOU (Fr.) : Denfert, 14 (43-21-41-01) dimanche 11 h. VIOLENCE ET PASSION (It., v.o.) : L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63) samedi 18 h. WEST SIDE STORY (A., v.o.): 14-Juillet a, 6 (45-33-79-38) samedi 16 h 30, 19 h 10, 21 h 50,

AKIRA KUROSAWA, HUMANISTE ÉPIQUE (v.o.), Studio des Ursulines, 5º (43-26-19-09). le Château de l'araignée, dim. 13 h 45, mar. 14 h 45; la Forteresse cachée Forteresse cachée, sam. 19 h 30, dim. 16 h ; le Duel silencieux, sam. 17 h 30,

ALFRED HITCHCOCK (v.c.), Le Champo-Espace Jacques-Tati, 5° (43-54-51-60), le Grand Alibi, sam. 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Mr and Mrs Smith, dim. 14 h 15, 16 h, 20 h, 22 h; le Faux Coupable, lun. 14 h 10, 16 h 05, 18 h, 20 h, 22 h ; Chan-tage, mar. 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h. ARNAUD DESPLECHIN CINEASTE DE NOTRE TEMPS, Studio des Ursulines, 5º (43-26-19-09). la Vie des morts, dim. 19 h 45, mar. 16 h 50 : la Sentinelle.

BRANDO, LE REBELLE (v.o.), Le Quartier Latin, 5° (43-26-84-65). la Poursuite impitoyable, sam. 16 h 30, 19 h 50; VI-va Zapata I, dim. 13 h 50, 16 h, 18 h 05, 20 h 05; Reflets dans un ceil d'or, lun. 14 h, 16 h, 18 h, 20 h; Un tramway nommé désir, mar. 14 h, 16 h 30, 19 h 50.

CINÉ-CLUB CLAUDE-JEAN PHILIPPE. L'Ariequin, 6º (45-44-28-80). les Vo-leurs, dim. 11 h. LE CINÉMA CHINOIS, DE LA TRADI-TION A LA MODERNITÉ (v.a.), Le Champa-Erozea, Jacquez-Trei, E. (A.

Champo-Espace Jacques-Tati, 5º (43-54-51-60). Salé sucré, dim. 12 h, 17 h 45; Vive l'amour, lun. 12 h; Rouge, le fantôme de HK, mar. 12 h, L'ETÉ FRITZ LANG (v.o.), Grand Action, 5° (43-29-44-40). l'invraisemblable Vé-rité, sam. 16 h 30, 18 h 30, 20 h 30; la Cinquième Victime, dim. 14 h 30, 16 h 30, 18 h 30, 20 h 30; la Femme au gardénia, lun. 18 h 30, 20 h 30 ; le Tigre du Bengale, mar. 18 h 30 ; le mbeau hindou, mar. 20 h 30.

FRANK CAPRA (v.o.), Le Quartier La-tin, 5° (43-26-84-65). Forbidden, sam. 18 h 05, 20 h 05; la Blonde platine, dim. 14 h, 18 h 10, 20 h 10; la Vie est belle, lun. 14 h 10, 16 h 30, 19 h 50 ; Ar-

VOYAGES

Vols, séjours et circuits Guides touristiques

Votre agence 24 h/24

3615 LEMONDE

senic et Vieilles Dentelles, mar. 13 h 50,

18 h. 20 h 15. GÉNÉRATION 90, Les Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77). Bar des rails, sam. 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Nord, dim. 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Métisse, lun. 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Petits Arrangements avec les morts, mar. 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h.

GRANDS ESPACES SUR GRAND ÉCRAN (v.o.), Grand Action, 5' (43-29-44-40). Le Gaucher, sam. 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Rio Bravo, dim. 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; Une corde pour te pendre, lun. 18 h. 20 h. 22 h; L'Esclave libre, mar. 19 h, 21 h 30.

JAMES BOND (v.o.), Sept Parnassiens, 14º (43-20-32-20). Opération Tonnerre, sam. 14 h 10, 16 h 35, 19 h, 21 h 25 ; On ne vit que deux fois, dim. 14 h 10, 16 h 35, 19 h, 21 h 25; les Diamants sont éternels, lun. 14 h 10, 16 h 35, 19 h. 21 h 25 ; Casino Royale, mar. 14 h 10, 16 h 35, 19 h, 21 h 25.

LES MARX BROTHERS (v.o.), Le Cham-po-Espace Jacques-Tati, 5° (43-54-51-60). Plumes de cheval, lun. 12 h 15 ; la Pèche au trésor, dim. 12 h 15, lun. 12 h 15.

LE MAX-LINDER FAIT SA CINÉMA-THÈQUE (v.o.), Max Linder Panorama, 9- (48-24-88-88). la Chatte sur un toit brûlant, sam. 16 h ; The Wor 19 h; la Dolce Vita, sam. 21 h 30; Bienvenue Mister Chance, dim. 14 h 30; Chantons sous la pluie, dim. 17 h; Sun-set Boulevard, dim. 19 h 30; Arsenic et Vieilles Dentelles, dim. 22 h; Gilbert Grape, lun. 14 h 30; Ed Wood, lun. 17 h; Arizona Dream, lun. 19 h 30; Dead Man, Jun. 22 h; la Nuit de l'iguane, mar. 14 h 30; The Misfits, mar. 17 h; Moby Dick, mar. 19 h 30; Quand la ville dort, mar, 22 h. MIKIO NARUSE OU LE PESSIMISME POÉTIQUE (v.o.), Studio des Ursulines,

5 (43-26-19-09). Nuages flottants, sam. 21 h 45, mar. 12 h 30 ; le Grondement de la montagne, lun. 18 h 15. MIZOGUCHI RETROUVÉ (v.o.), L'Ariequin, 6º (45-44-28-80), Les Contes des chrysanthèmes tardifs, sam. 16 h 30, 19 h 10, 21 h 45 ; Les Musiciens de Gion,

dim. 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Miss Oyu, lun. 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Les Sœurs de Gion, mar. 13 h 50, 16 h 30, 19 h, 21 h 30. MODELES DU 7- ART, LA COMEDIE

(v.o.), Reflet Médicis II, 5 (43-54-42-34). To be or not to be, sam. 17 h 50, 19 h 50; Noblesse oblige, dim. 13 h 50, 15 h 50, 17 h 50, 19 h 50. REGARDS SUR LE CINÉMA JAPONAIS (v.o.), Studio des Ursulines, 5º (43-26-19-09). Le Roman de Genji, lun. 16 h. RÉTROSPECTIVE KEN LOACH (v.o.), Europa Panthéon (ex-Reflet Panthéon). 5- (43-54-15-04). Family Life, sam. 13 h 45, 15 h 45, 18 h, 20 h, 21 h 55; Black Jack, dim. 13 h 45, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; Kes, lun. 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30 ; Regards et Sourires, mar. 13 h 45, 15 h 45, 18 h, 20 h, 21 h 55.

VARIATIONS SUR L'HOMOSEXUALITÉ (v.o.), 14-Juillet Beaubourg, 3 (42-77-14-55). Garçon d'honneur, sam. 17 h 45, 20 h, 22 h 15; Au-delà du bien et du mai, dim. 13 h 15, 15 h 30, 17 h 45, 20 h, 22 h 15; A Strenge Love Affair, lun. 13 h 15, 15 b 30, 12 h 45, 20 h; 22 h 15; Encore, mar. 13 h 15, 15 h 30, 17 h 45, 20 h, 22 h 15.

WERNER FASSBNDER (v.o.), Accatone, 5° (46-33-86-86). Lola, une femme alle-mande, lun. 13 h 40; La Troisième Génération, mar. 21 h 30 ; L'Amour est plus froid que la mort, mar. 15 h 10. WIM WENDERS (v.o.), Accatone, 5 (46-33-86-86). Les Alles du désir, sam. 19 h ; Alice dans les villes, lun. 19 h 10; Jusqu'au bout du monde, sam. 21 h 10; L'Etat des choses, mar. 16 h 40; Paris, Texas, mar. 19 h.

LA CINÉMATHÈQUE PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24)

DIMANCHE Révisons nos classiques : L'Enfance de Gorki (1938, v.o. s.-t. f.), de Marc Donskoī, 16 h 30; En gagnant mon pain (1939, v.o. s.-t. f.), de Marc Donskoï, 19 h ; Mes Universités (1940, v.o. s.-t. f.), de Marc Donskoi, 21 h. SALLE RÉPUBLIQUE (47-04-24-24)

DIMANCHE mes: Captive parmi les fauves v.f.), de William Berke; la Forêt de la terreur, v.f.), de Lew Landers, 17 h; Beau Geste (1939, v.o. s.-t. f.), de Willlam Wellman, 19 h 30; Zoulou (1963-1964, v.o. s.t. f.), de Cy Endfield, 21 h 30.

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

2, grande galerie, porte Saint-Eustache, Forum des Halles (40-26-34-30) DIMANCHE

du Mur : Le Clei partagé (1964, v.o. s.-f.), de Konrad Wolf, 14 h 30 ; Asphalte (1929), de Joe May, 16 h 30 ; Les Assas-sins sont parmi nous (1946, v.o. s.-t. f.), sins sont parmi nous (1946, v.o. s.-t. f.), de Wolfgang Staudte, 19 h; La Scandaleuse de Berlin (1948, v.o. s.-t. f.), de Billy Wilder, 21 h; L'Etrange Festival: Two Deaths (1995, v.o. s.-t. f.), de Nicholas Roeg, 17 h 30; Institut Benjamenta (1995, v.o. s.-t. f.), 19 h 30; Un ange pour Satan, v.f.), de Camillo Mastrocionus 23 h 30. trocinque, 21 h 30.

L'Etrange Festival: Détective bureau 23 (1963, v.o. s.-t. anglais), de Seijun Suzuki, 17 h 30; La Bouche de Jean-Pierre (1995), de Lucile Hadzihalilovic, 19 h 30; Chost in the Shell (1995, v.o. s.-t. f.), de Mamoru Oshii, 21 h 30. MARDI

MARIJI
Portraits de Berlin, de part et d'autre du Mur: David (1979, v.o. s.-t. f.), de Peter Lilienthal, 14 h 30; Sous les ponts (1944-1945, v.o. s.-t. f.), d'Helmut Käutner, 16 h 30; Génération 45 (1966-1990, v.o. s.-t. f.), de Jürgen Böttcher, 19 h ; Si loin, si proche (1993), de Wim Wenders, 21 h; L'Etrange Festival: A Gun for Jennifer (1995, v.o.), de Todd Morris, 17 h 30; Les Vagabonds de Kanto (1993) Kanto (1983, v.o. s.-t. anglais), de Sei-jun Suzuki, 19 h 30 ; Eureka (1983, v.o.), de Nicholas Roeg, 21 h 30.

(*) Films interdits aux moins de douze (**) Films interdirs aux moirs de scize ans.

Les soirées sur le câble et le TV 5 Paris Disch

RATE AND A

ALC

MADEMOISELLE

Serie, Pre-30 (e. 1.20 JONETIA), Mester

19.30 journal : : :: 20.00 Le Châte au de : 21.30 Reportage: 21.55 Helen 21.55 Mater)
des cittal confirme
22.60 Journal France
22.35 Faires la fest 830 Solt 3

28.55 15 jours sur F......

planète Francé 19.40 Sales OPU:-[1.5] New York noise operate Uni Supervision 20.35 La Transama: (

France L TF1 12.55 Journal, Traffic Info. Meta:

13.20 Walker Texas Fair 1:1 14.10 Araberque Sing in more 1455 Le Retelle 独民 日本ル 1**1.45** Les Desentde Palm Bessin Serve, less, set et ==0.00

630 Dingue de to 16.55 Vadeo gas. 7.10 Dames Parada 18.15 Des million: de copain: Let vacance, sell service 9.05 Alene a Marin 20.00 journal, Tierce Men.

LES CIGOGNES SUGARICAN MEN FONT Exposes a QU'À LEUR TÊTE Film de Dedier Laminica (1988, 22 min)

22.15 Chat dimenche. 22.30 PARIS BRÛLE-T-IL ?

LE SIECLE Film de René Olement (1966, M., 180 min). DES HOWER Reconstitution minutes: pour les personnages historiques et les peuts rois 1.10 Journal, Meteo. 1.25 Concert

Enregistre à Toulouse (60 min), 15 m 1.B. 4.3 F | nan. 135 ... 17 15, 135, 140 Haston's 02/3: 1

Les soirées sur le câble et le satemate

1930 Journal (RTBF)
2000 Grands reportages
(TF 1 du 20/029)
To no Tamon, resécute 21.00 Temps présent. v_{00} des cinq continents.

22.00 Journal (France 2).

23.00 ► Traffic
Film de lacques Tata
(1971, 105 min) 12::

0.15 Boll de déplorable.

0.30 Soir 3 (France 3) 22.75 23.45 batis bremiers

Planète

21 3

23.33

23.30

0.37

SAMEDI 17 AOÛT

Radio

France-Culture

21.35 Avignon 96.
Ecrire les langues trançaises.
3. Avec Agustin Comer-Arcos.
22.35 Musique:
Les Voix de l'Amérique.

That's (not) entertainment Les interprétes : coonus et méconnus.

meconens.

O.05 Prix Italia: une sélection.
(redif.). Le Transcamerouras. 1.00
Les Ninits de France-Culture
(redif.). Nicosa Gogo et le dable
pittoresque (1); 1.57, Noms et
eronoms: 2.57, Classagues ofher et
d'aujourd'hui: 4.49, Les Pariss de
Bornbay ou les dermiers zoroastriens;
8.15, Le Gai Savoir.

France-Musique

21.30 Festival de la Roque

TF1

20.45

ARDEL Telefilm (1 et

MADEMOISELLE

AKUEL THÉRIM (1 et 2/2) de Michael Braun, avec Andréa Jonasson, Véronique

Mademoiselle Ardel dirige ovec succès une moison de haute couture. Elle est sur le point de réaliser son rêve : Se venger de la famille italienne di Folco, en

rachetant son entreprise de Lexile. Mais c'est compter sons La comtesse Bianca di Falco qui

envoie son neveu, un photographe, espianner sa

0.30 Les Sauveteurs de l'impossible.

Série. Pris au piège, 1.20 Journal, Météo.

1.30 et 2.35, 4.15, 5.05 Elistoires na-turcles, 2.25 et 3.05, 4.05, 4.45 TF 1 mit. 3.35 L'Equipe Consteau en Ama-zonie, 4.55 Musique.

4. 2

games con a transfer of

THE REPORT OF THE PARTY AND

Market Charles will be ball

with the contract of the contr

granite process

Transfer of the second

THE THE PARTY OF THE PARTY OF

Carlo Variation of the same

के मार्ग करूर अपूर्ण करता है।

海田 、 とが、 ¹ 、 か 、 ・ ・ ・

The same year

து அது அரசு செருவர்கள

The private of the Style See Lies

And the second second

🏨 194 (1944) Bur garager (1941) ga 1971 (1971)

The state of the state of

Brown and the second of the second

Service and the service of the servi

والمراجع الراجي المحتالي والإيام بيرطيعو

National Cartier Control

is. Marka isang talah isang kalanggan yang bersara

الأنباء والمعلا بيواط

PROPERTY OF THE PARTY OF

CHILDRANGE TOTAL CONT.

garage and the same and

Windship 1 975 C

The second secon

10 mg 40 mg 10 mg

Mary Service Control of the Control

Marie Commence of the conference of the conferen

Market State Committee Com

And the second s

and the second second second

The second secon

Mark 1

A STATE OF THE STATE OF

The same of the sa

And the second s

The water was a

and the same of th

The second

ra water that the second

🚂 🐗 garan 🗀 garan 🦠

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

建水料 大大、大

Section in the

THE COURT 126 (2) - 12 P ALE SERVICE TA WELL - HORK TI OF BER TO THE PERSON TIER. allege : 2720 - 760 7.7576 7. 2. SET 7. July 25.

Val.

顺應 773-778 pt 347 300 ್ ವಿಷ್ಯಾಕ್ಷ SE COMES 4.3.200 2010 y . 140 1 Tage A 1 1 2 2 3 1 540 ಾಡಿ ಚಿ**ರಾಣೆ** 5

. 2 THE CT.

1

100

1.15

्र भारत

TO THE PARTY

76.55

2 8 4 75

- FE C

100

: : ::::

100 · Reserve de la companya del companya del companya de la company The second of th

Film de René Clément (1966, N., 180 min). 16679147 Reconstitution minutieuse, mise en scène spectaculaire, vedettes pour les personnages historiques et les petits rôles. 1.10 Journal, Météo. 1.25 Concert: Le Jardin secret. La voix des sables. Enregistré à Toulouse

PARIS BRÛLE-T-IL?

Cobos (105 min). 8280079
4220277
4220277
2.25 et 3.25, 4.25 TF i mik. 2.35 et 3.25, 4.35, 5.10 Histoires naturelles.
5.05 Musique.

20.50

France 2

FORT BOYARD Avec Gérad Holz, Rahe Manson, Jean-Marie Castille Jabouille, Gilles Picard, Ombhre de Clermont Torherre, Romain Anselmo. Au profit de l'Association Daniel-Balavoine

RAYMOND DEVOS A L'OLYMPIA 1994 A L'OLYMPIA 1994.
Un clown, un fou, un artiste.
Speciacle erregistré en 1994.
Sietches : Qu'est-ce qui vous arrive ?,
La Part du fou, je zappe, Le Penseur,
jeanne d'Arc, Les Poches sous les
yeux, La Porte, j'ai des doures,
Le Clown, Le Thon (65 min). 5107307
23.35 Journal, Météo.
23.45 > La Chine.

Le rêve de Shangbai 2609611 (45 min). 0.30 Années 1900. Le dernier vertige [44], 1.25 Quinze ans, l'aventure 2.06 Sur les traces des émerillons, 5,48 Opéra sauvage. Singapour. 4.40 La Vie-su bout des doigns, 5.05 Ma fille, mes ferames et moi. Serie [24].

France 3

LE BARON

20.50

Feuilleton (2/4) d'A. Fracassi (95 mln). 43825 Actionnaire en majorité de la Automate en majorit de la QMI, le Baron est confronte à un adversaire qui n'hésite pas à s'en prendre directement à ses proches afin de le persuader de lui céder la société,

22.25 LA FIDÈLE INFIDÈLE TATIDELE INTIDELE
THERE de Jean-Louis Benoît, avec
Marie-France Pisier, François
Beneand (85 min).
Dans un manoir bordelais
vivent un écrivain et sa femme.
En revenant d'un voyage,
celle-ci constate qu'une
nouvelle secrétaire occupe une
place particulière dans sa

place particulière dans sa maison et surtout dans l'œuvre 23.50 journal, Météo. 0.75 Les Cavales de la nuit. La montée au pouvoir des femmes ; le syndrome d'Antigone, de Guylaine

Guidez (75 min). 5144079

(55 min).

Arte

20.45

22.40

MUSIC PLANET Magazine, Lost in Music. Landon Jungle, d'Cliwer von Febert (55 mm). 23.35 Au bord de l'Étrych Téléfilm de Viatcheslav Sorokine, avec Nicolas Paniov, Victor Khazlainov (58 min). 3556 La tragique collectivisation agricole des années 30. 0.35 L'île aux trente cercueils.

Feuilleton [11/12] (rediff., 25 min). 3838867 1.00 La Nob M Film de Mohamed Malts avec Sabah Jazzim (1992, v. e. 116 min).
L'histoire de Koneitra, ville de Syne, de
1936 sous le mandat français au momei de la révolte arabe, à 1949, après

M 6 20.45

LA FEMME DE TA VIE RETOUR Série [5/7]. La fertine contilée, de Jose Carrya, avec Carriero Maura, Antonio Bandezas Une femme devient l'amante d'un homme en fute, accusé d'un meurtre qu'il n'a pas comms. 21.45 Métropolis. Chroniques de Chine. Mode in China ; rap'n' roll en Chine ; le peisture après Turanzaen ; l'abàcidaire de Gilles Deleuge

DE L'AU-DELÀ
TRICTION DE L'AU-DELÀ
TRICTION DE Paul Wondhos. avec
Luddiny Ylogisti, Brace Bodedner
[1/2] (86 mm). 383
[22] (86 mm). 2108 Après avoir échappé de peu à la mort, une femme (Lindsay Wagner, la Super Jamie des années 70) devient la proie d'une horde de morts vivants bien decidés à l'emporter dans Fou-drib. Fou-delà.

0.55 Best of Dance. Musique.

23.00

CADFAEL Meurtres chez les maines. 21.50 Billard artistique. Trophée Canal - 1996 22.35 Flash d'information.

23.55 Honekong Connection. Série. Les yeur d'Angel.

2.25 La Saga de la chamou française. Decumentere: Charles Trenes. 3.25 Culture pub. Magazine. 3.40 f = M é. Magazine. 4.10 fréquentatz. Magazine. Carla Bruns. 5.25 Boulevard des chips. Mosique.

Canal +

20.30 Série. [68] Trafic de reliques (77 min).

22.40 Le Journal du cinéma. Jacké Chan.

POLICE STORY Fine demon de jacke Chan avec jacke Chan (1965, 82 mm). 214484 0.25 Mêtrie heture Farmée prochaine III Film de G. Larotti (1994, 84 mm). 7636588 2.20 Les Compagnons 2.20 Les Compagnons de la Margnerite 🗷 🗷 Farm de J.-P. Mocky (1967, 90 min). 3.50 Sirènes ■ Film de J. Duigan (1994, v.

O Festival de la Roque d'Anthéron.
Festival d'été Euroradio.
Concert donné en direct de l'Abbaye de Salvacine, par le Köner Kammerchor, dir. Peter Neumann, Macheid Bach, soprano, Eric Schmeider, pano : Giuvres de Schubert : An die Sanne D 489 : Hynne an den Unendachen D 232 : Paume n° 23 D 706 : Gott an Ungewister D 985 ; Gott der Wielschöcher D 985 ; Gott der Wielschöcher D 985 ; Gott der Wielschöcher D 985 ; Gott der Missandoffer D 986 ; Gebet op. 139 : Coronach D 836 : Miljams Segesgeiang D 942.
Musique ofurle! Engine O., 97 min). S.20 Blown Away Falm de S. Hopkara 0.05 Musique piuriel. Engine (création française), de Lindberg; Three inventions (création française), de Lindberg; Three inventions (création française), de Benjamin; Arena 2 (création), de Lindberg, par le London Sinfonietta, dir. Mariaus Stear (concert douné le 24 juin au Centre Georges Pompidou). 1.08 Les Nuits de France-Musique. (1994, e. 116 min). 9182920 Les films sur les chaînes

Radio-Classique

20.40 Roméo et Juliette.
Roméo et Juliette.
Roméo et Juliette.
Roméo et Juliette.
Roméo et Juliette
symphonique d'URSS, dir.
Svetlanov ; Roméo et Juliette
de Protoviev, Gavrilov, plano ;
Las Capalets et les Montaigus,
de Betlini, par L'Orchestre de
Suisse Romande, dir. Lewis ;
Roméo et Juliette, de Berliaz,
par l'Orchestre de Chicago,
dir. Guifini ; Roméo et Juliette,
de Gourod, par le Capitole de
Toulouse, dir. Plasson ; Roméo
et Juliette, de Person, par The
linglish Norrhem er juscue, de Pierton, par i English Northern Philharmoniz, dir. Lloyd-Jones; The Walk into the Paradise Carden, de Delkus, par l'Orchestre de l'Opéra Gallois, dir. MacKernat.

22.40 Da Capo. Cavres de Bach, Mozart, Beethoven. 0.00 Les Nuits de Radio-Classique.

France-Culture

19.00 Le Bon Plaisir de (redif), Claude Maurisc

(restric), Claude Mauriac.

22.00 De bouche à cretile. Goûter le monde allieurs et ici, severs nomades.

8. Un priti cassé, soupe au giraumond et colombo (Caraibes). 22.35 Musique: Le Contrect. Avignon 96.
Chanter les langues françaises : Afrique.
Francis Bebey, accompagné de ses deux file Patricis et Francis Bonde, et Noë Ekopubl. 9.05 Clair de moit

Noël Ekouabi. 9.05 Clair de mort (Rediff.). Testatives premières: La vie avec toi, c'est comme un crocodile devant le fou; Rub a Dub Dub; Remanences: Blanches pâmdes; Des mots dans le vent: Nathafle Graumin lit des poèmes de Joyce Mansour; La Durde du oui: Phaecon, dernière danse. 1.00 Les Nutrs de Franccionne (rediff.). Nichos Gogol et le diable pittoresque (2); 1.57, Aristons; 3.23, Splendeurs et misères des garcos de café; 4.22, Blaixe Cendras; 5.52, Entretiens avec Epirrièm Grenadou (1).

France-Musique

19.35 Prance-Musique l'été. Festival d'été Euroradio.

21.30 Fes

Pestival d'été Euroradio. Concert promersade. Concert donné le 28 juillet, au Royal Albert Hall, à Londres, par le 99C Singers Choeur et l'Orchesore symphonique de la l'Orchesore symphonique de la

39SC Singlers Concur ex FOrchestre symphonique de la 8BC, dir. Rafaell Frühlbeck de 8urgos: Admantida, oratorio (création au Royaume-Uni), de De Falla, Maria Bayo, soprano, Ratarina Raméus, mezzo-soprano, William Dezeley, baryono ; Concerno pour la main gauche, de Ravel, Louis Lorite, piamo ; Symphonia nº 7, de Bestinoven.

de La Roque
d'Anthéron.
Festival d'été Euroradio.
Concert donné en direct do
parc du Châceau de Florans,
per le Quatuor Keller: Jésus
que ma jois démenure, de Bach
et Hesse; Toccara et fugue, de
Takacs; Création écrite pour
Léon Flésher, de Kirchner;
Chaconny, de Saotian;
Chaconny, de Saotian;
Concerta pour piano et
quatuor à cordes d'après le
concerta pour piano et
orchestre n° 14, de Morant.

Novembre 10 de Morant.

de La Roque

Radio

sur le câble et le satellite 22.20 Le Grand Héron bleu. 23.10 Avoue Cognacq-Jay. TV 5

19.30 Journal (RTSF). 20.00 Le Château des Oliviers. Paris Première. 21.30 Reportages. 21.55 Météo

des cinq continents. 22.00 Journal (France 2). 22.35 Faites la fête. 0.30 Soir 3 (France 3). Planète

Les soirées

19.40 Salsa opus. [1/5] New York, notre monde latin. 20.35 La Transamazonienne. 21.25 Artek. 21.55 15 jours sur Planète.

12.55 Journal, Trafic info, Météo.

Série. Le secret de la confession. 14.55 Le Rebelle.

Série. Ex aequo.

de Palm Beach.

Série, jeu, set et meurtre. 16.30 Dingue de troi. Série. 16.55 Vidéo gag. 17.10 Disney Parade. 18.15 Des millions

Les vacances de l'amour. 19.05 Alerte à Malibu.

Série. Cas de conscience.

20.00 Journal, Tiercé, Météo.

de copains.

20.45

LES CIGOGNES

22.15 Ciné dimanche.

OU'À LEUR TÊTE

Un couple qui ne peut pas avoir d'enfant a recours à une mère

N'EN FONT

14.10 Arabesque.

15.45 Les Dessous

13.20 Walker Texas Ranger.

Série. Kidnapping.

TF 1

20.00 Golf en capitale. 20.30 Sport été. Trial Master. 22.30 Concert : 22.30 Concern.
The Flying Pickets.
Enregistré au Theaterhaus de Stuttgart (55 min). 4785484
23.25 Le court en dit long.

0.20 Paris demière (60 min). France Supervision 20.30 Concert : Concerts classiques 11001104

France 2

12.50 et 13.15 Météo.

(90 min).

14.55 Derzick, Série. L'affaire Weldau.

16.25 Mec mic-mac

15.55 Flic à tout faire. Série.

18.00 Le Feu de la Terre.

19.59 journal, A cheval, Météo.

SUGARLAND

EXPRESS

20.50

22.50

LE SIÈCLE

DES HOMMES

23.50 Musiques au cœur

Java, cratères fertiles, de Pierre Willemin. 19.00 et 4.55 Stade 2.

Film de S. Spielberg avec G. Hawn (1974, 110 min). 709857

(1974, TRI min). 708657 Au Texas, une jeune femme libérée de prison fait évader son mari et part avec lui dans une volture volée pour récupérer leur enfant confié à des parents adoptifs.

Documentaire (3/5), 1917, Le drapeau rouge (50 min). 2790147 23.40 Journal, Météo.

de l'été. Concert final des

buréats du 16º Concours

1995 Clara Haskil avec Michaela Ursuleasa, Shella Arnold, Klaus Sticken, "Orchestre de chambre de

Lausanne, dir. Jesus Lopez Cobos (105 min). 6280079

12.55 Journal, Loto. 13.25 La Terre en partage

Téléfilm (3/3) Le bien et le

Pièce de Louis-Michel Colla,

mise en scène de Pascai E.

Luneau et Sonia Sariei avec Christian Vadim (95 min).

mail de Steven H. Stern,

avec Christopher Reeve

22.05 Cyclisme. 22.20 Cap'tain Café. Invité: Mano Solo. 23.20 Bruxelles requiem. D'André Dartevelle. 0.25 Concert : Festival Jazz et Musiques métisses d'Angoulème (55 min). 456722

Ciné Cinéfil 20.30 Le Club. 22.05 Le Meilleur du cinéma britannique. du Cificine Dissanda.

23.00 ils ne voudront
pas me croire ill
Plin d'i. Pichel (1947, N., v.o.,
95 min) 5713085

95 min) 57130659 0.35 Jamais deux sans trois Film d'André Berthomieu (1951, N., 105 min) 74488031 Ciné Cinémas 20.40 Le Choix de Salomon

France 3

12.40 Journal, Météo des plages.

13.04 Keno.

13.10 Les Quatre Dromadaires

14.05 Hercule Poirot

(95 min). 15.40 Sport dimanche. Tiercé, en direct de

17.55 Y a pire allleurs.

18.55 Le 19-20

20.50

UN CAS

23.55

TEMPIM. Le couteau sur la

nuque, de L. Amonio, avec

Desuville ; 16.05, cyclisme : classique de Leeds. 17.05 Magnum. Série.

de l'information, 19.08, Journal régional. 20.10 Benny HIIL

POUR DEUX
Série. Le gagnant, de Peter Adam
(60 min). 339531
21.50 Mourit d'amour, Série.

Pourquoi tu m'aimes ? (55 min). 7440857 22.45 New York District. Série. 23.30 Journal, Météo.

BRIGADOON ##

Film de Vincente Minnelli avec Gene Keily, Cyd Charlese (1954, v. o., 104 min). 9623383

(1954, v. o., 104 min). SEZSSSS
Deux Américains en voyage en Ecosse découvrent un village-fantôme qui ne « s'éveille » que quelques heures par siècle. Le surréolisme façon Peter libbetson au service de la comédie musicale virtuose dont. Minnelli canit le serret. La fable

comeare musicare virtuose aont Minnelli avait le secret. La fable est magnifique, les décors et chorégraphies époustoufiants, le film un pur enchantement.

La Cinquième

), Espait du spoit. L'esprit du surf : Surfers Girls [3/5]. Comment les femmes vivent-elles le surf ? Découvrez l'implantation des femmes dans un monde de compétition et d'aventures

13.00 Jimbő. 13.30 Teva. 14.30 Autour des festi-

Vals. Autour des marionnettes, du thélitre de rue et des mimes. 15.30 Les Lounières du music-hall. Ray Venturs. 16.00 Les Grandes Familles. Faulleton

[2/4], 17.30 Décisions secrètes, 18.30 Va sevoir

19.00 Premiers Comiques.
Liontine garde la maison (1912); Robinet boxeur (1913); Le Haut-de-forme de Polidor (1913); Le Poli à gratter (1907)

Scotz Ross en concert à la VIII a Médicis le 6 avril

d'Hollywood :
Les Scénaristes.
23.05 Tolérance # #
Film de Pierre-Henr 23.05 L'Adieu aux as. Eurosport (1989, 105 min) 17.25 Motocyclisme.
En direct de Brno.
Championnat du monde d vitesse : Grand Prix de la République tribéque : Epre de side-cars Série Club 20.45 Schimanski. L'enfant qui en savait trop.

22.15 Mission impossible.
Meartre en differ.
23.00 Jake Cutter.
La pere noire.
23.45 Hong Kong Connection.
Le mensonge ne pale pas.

Téléfilm américain de Andrew Tecnant (95 min)

22.15 Les Dessous

Canal Jimmy 20.00 Earth Two. L'anfant des Reurs. 20.50 Priends. Catul qui a perdu son singe.

12.00 L'Esprit du sport.

(30 min). 19.30 Maestro. Magazine.

1989 (60 mln).

NOS ANNÉES 70

Bernard Faroux

0.15 I'll be your Mirror.

▶ SOIRÉE THÉMATIQUE :

proposée par Gilles Verlant et Jean-Paul Boucheny. 20.46 De Woodstock au Walkman. Docume de Gilles Verlant, Jean-Paul Boucheny et

(119 min). 1004 22.50 Phantom of the Paradise E E Film de Brian De Palma avec Paul William

Film de Brian De Palma avec Paul Williams, William Finley (1974, v. o., 92 min). 818578 Mélange étonnant et débonant du film d'horreur et du film musical. Un style flamboyant, une violente critique de l'univers exhibitionniste du show-business, la légende de Foust réactuolisée. Brian De Palma est un grand cinéaste.

Documentaire d'Edmund Coulthard et Nan Goldin (53 min). 977

20.30 8 1/2 Journal.

Arte

22.00 Sumo (60 min).

(65 min).

18.30 Motocyclisme.

19.30 Nouvelle vague.

21.10 Batman.

californienne

22.05 Tas pas une idée ? Invité : Nino Ferrer.

DIMANCHE 18 AOÛT

européennes

22.05 La Fureur de vivre. Film de Nicholas Ray (1795). Axec James Dean, Natalie Wood. Drume. OU

22.05 Psychose. Film d'Alfred Histocock (1960, N.). Avec Ambony Perkins, James Leigh. Suspense.

22.05 Protection : Innet Leigh. Sespense.
OU
22.05 Pretty Woman. Film de Garry Marshall (1990, 105 min). Aver Richard Gere, Julia Roberts. Cométic.
0.25 Puisions. Film de Brian De Palma (1980, 100 min).
Aver Angie Dickinson. Superné.

TSR

M 6 12.20 Madame est servic.

Série. Un coup nouveau

venu d'ailleurs. 12.55 Onassis, l'homme le plus riche du monde. Teléfilm de Waris Hussein, avec Raul Julia (178 min).

16.05 Grand Prix 17.00 L'Aventurier Série.

Un mittion de livres sterling. 17.25 Ange Esperandieu. Tilléfilm, avec Serge Dupire, Nathalle Roussel (86 min). 19.00 Models Inc. Série.

19.54 Six minutes d'information. 20.00 E = M 6. Thème: Les volcans. 20.35 et 0.45 Sport 6.

20.45 CAPITAL Reportages : Le train de vie des ministres : Paparazzi ; Les travailles de l'an 2000 ; Versailles : l'envers du décor (110 min).

22.35 Culture pub. Magazine. Spécial famille (33 min).

23.10 LA MAÎTRESSE **DE SAĪGON**

Träffilm de joe D'Amato, avec Monica Seller, Steven Rogers (86 min). 6448003 Monica seem, servan 644890: (86 min). 644890: Une jeune gouvernante suisse est engagée à l'essai par une riche famille de Saigon. Elle doit redonner le goût de vivre and the de oct patrons. A travers ses photos et ses films, Nan Goldin revient sur sa bande d'amis des années 70 et 80, décimés par l'héroîne et le sida. ou petit fils de ses patrons... 0.55 Grand Prix

1.10 Mécropolis. Chroniques de Chine. Mode in China; raprirroll en Chine; la peinture après Tien An Men; l'abécésire de Gilles Deleuce; l'agenda culturel (refif), 2.65 Le Canapé ronge. Dislogues buriesques sur canapé. Série. moto tchèque. Sport. Retransmission 1.55 Best of 100% ion des 500 cc. nouveautés. Musique 3.35 Femmes desons-desons. Occi-pentale (50 min). 4.25 Les Tribus du Lobi. Documentaire (45 min). 5.36 La Saga de la chanson française. Edith Piaf, 6.008 oulevard des clips. Canal +

➤ En ciair Jusqu'à 13.30 12.30 Flash d'Information. 12.35 Les Sept Péchés capitaux. L'orgueil. Courts métrages (30 min). 7174 13.05 C'est pas le 13 heures. 13.30 Un chantage en or. Tätéfilm de Hugues de Laugardière (90 min).

15.00 Surprises. 15.10 A la recherche de Michel Polnareff. Documentaire (58 min).

16.15 Décode pas Bunny. 17.10 Les Superstars du catch. 18.00 Hibernatus II Film of Edouard Molinaro

(1969, 79 min). 6968673 ▶ En clair jusqu'à 20.30 19.15 Flash d'Information. 19.25 Ca cartoon 20.30

LISBONNE STORY Film germano-portugals de W. Wenders avec Rüdiger Vogler (1995, 99 min). 708489 (1995, 99 min). 70846 Un ingénieur du son rejoint à

Lisbonne un cinéaste allen qui y tourne un film et l'a 22.05 Flash d'information. 22.15

UNE CORRIDA À MONT-**DE-MARSAN** DE-IMANSANI
Bibliographie taurine; La Révolution
en marche; Corrida du 24 Juliet, avec
Enrigue Ponce, Manuel Diaz el
Cordobes et Francisco Rivera
Ordonez (20 min). 725079
23.35 Quand l'Espoit vient aux femmes

Film de Luis Mandold avec Melanie Griffith (1993, 101 min). 9987012 1.20 Le Deuxième Père ■ Film de Chris Menges avec William Hurt (1994, v. o., 101 min).

0.05 Altousma. Hontmage à Pierre Schaeffer. Pierre (création), de Bayle; Pierres réfléchies (mouvements nº 1 à 4), de Pierre Henry; Etude aux objets (mouvements nº 1, 3 et 5), de Pierre Schaeffer; Le Ravissement de Sainty-Antoine, de Michel Chion, Pierre Schaeffer, récitant. 1.00 Les Notis de France-Musispae. Radio-Classique

Les soirées sur le câble et le satellite

TV 5 19.30 Journal (RTBF). 20.00 Grands reportages. (TF 1 du 20/10/89) 21.00 Temps présent. 21.55 Météo des cinq continents. 22.00 Journal (France 2).

0.30 Solr 3 (France 3).

de la mémoire.

Planète

23,40 Zoo : Etat des lieux. [2/4] Zoos trois étolles. 22.30 ► Trafic
Film de Jacques Tari
(1971, 105 min) 12151498
0.15 Bob le déplorable. 20.30 Paris déco. 20.35 Millénium. [7/10] Matérialisme, richesse et pauvieté. 21.30 Les Parois

Paris Première 21.00 Chimère Film de Claire Devers 5301878 (1988, 90 min) 22.30 Bossa nova. De Water Salles. 23.30 Vedettes en conlisses. De Claude Vernick. Sacha de Parls ou « Distel By Love ». 0.30 Le Canal du savoir (55 min).

[3/6] La face nord des Grandes Jorasses. 22.00 L'Inde fantitime. [7/7] Réflectors sur un voyage. 22.50 La Grande Famine. [7/3] L'exil.

France Supervision 19.00 Du côté de chez nous. [6/10] De Daniel Karlin. 20.00 L'Erê des grands créateurs.

20.30 Louis, enfant roi II II Film de Roger Planchon (1992, 155 min) 32236031 155 min) 23.05 Cyclisme. 23.20 Concert : Festival Jazz d'Angoulème (35 min). 26810760 Ciné Cinéfil

20.30 Charmante famille
Pin d'Otto Preminger (1937,
N, w.a., 80 min) 20129825
21.50 Les Fruits sauvages
FRm d'Hervé Bromberger Plan d'Hervé Bromberger (1953, N., 100 min) \$7971789 23.30 Jamais deux sans trois Film d'André Berthomieu (1951, N., 105 min) 57186296 1.15 The Young Gums III Film d'Albert Band (1956, N., v.D., 50 min)

200

Ciné Cinémas

20.30 Une Anglaise romantique **II II** Film de joseph Losey 22.25 Histoires estraordinaires **II II** Film de Louis Malle, Rederico Rellini et Roger Vadim (1967, 115 mln) 38763692

0.20 La Dennière Cible Film de Buddy Van Horn (1988, vo., 95 min) 39153800 Série Club 19.55 Robocop. La suspect.

20.35 Le Club. 20.45 Commissaire Flemming. 22.75 Mission impossible. L'hértage. 23.00 Jake Cutter. Le singe. 23.45 Hong Kong Connection. Je conneissals un homme.

Canal Jimmy 20.00 Seinfeld. Le show télévisé. 20.50 Dream On. Futile attraction.

21.15 Top bab. Invite: Lou Reed. 22.00 Pather Ted. Et Dieu créa la femme. 22.30 et 1.10 La Semaine sur Jhnuny. 22.40 New York Police Blues. 23.25 Le Meilleur du pire.

Eurosport 15.00 Cyclisme. En direct de Leeds (Angleterre). Coupe du monde : 7º manche

(120 min) 195708 17.00 Golf. 20.00 Termis. En direct. Tournol de Newharen. Finale
messieurs.
21.30 Formule Indy. En direct.
Grand Prix d'Elfourt Lake
(Wesconsin): La course.
23.30 Motocyclisme (90 min).

Les films sur les chaînes européennes

RTBF 1 21.20 Vengeance diabolique. Film de Tom McLoughlin (1991, 105 min). Avec Tim Matheson, Brooke Adams. Hor-

RTL 9 20,30 Le Soleii des voyous, Film de Jean Delannoy (1967, 105 min). Avec Jean Gabin. Policier.
22,15: Lucrète Borgia. Film de Christian-Jaque (1952, 95 min). Avec Martine Carol. Histoire.
0.05 En avant is musique. Film de Giorgio Blanchi (1962, N., 90 min). Avec Fernandel. Comédie.

20.35 Mister Johnson. Film de Bruce Beresford (1990, 105 min). Avec Maynard Eziashi. Comédie drumatique.

20.00 Soinée lyrique.
Fidelio, de Becthoven, par les Chœurs Arnold Schuenberg et l'Orchestre de Chambre d'Europe, diz Harnonsourt, Margiono (Leonore), Seiffert (Florestan).

22.00 Schee lyrique... (Suite). Valse de l'empereur, de Strauss fils, dir. Berg, Medjimorec, piano, Ottensamer, ciarinette; Moise et Aaron, de Schoenberg, par les Cheurs et l'Oschestre symphonique de la Radio Autrichienne, dir. Gielen, Reich (Moise), Devos (Aaron), 0.00 Les Nuits de Radio-Classique.

► Signalé dans « Le Monde Télévision-Radio-Multimédia ». On peut voir. Ne pas manquer. 画 量 更 Chef-d'œuvre ou dassique.

• Sous-titrage spécial

pour les sourds et les malentendants.

0.30 Anthelme Collet.

المتعلقة والمتعلقة والمتعارض والمتعا

ز.

ر بهدی و د سیند در از از سال سرزد سیندی و د د

L'ouverture d'une information judiciaire contre M. Haberer n'est qu'une possibilité

LE MINISTRE DE LA IUSTICE 2 annoncé, vendredì 16 août qu'll donnait suite à la demande de son collègue de l'économie et des finances sur une possible mise en cause judiciaire des anciens dirigeants du Crédit lyonnais. Jacques Toubon a donc transmis, le 14 août au soir, au parquet général de la Cour d'appel de Paris, les éléments que lui avaient fournis Jean Arthuis, c'est-à-dire, pour l'essentiel, un rapport de la Cour des comptes sur la gestion d'Altrus Finance, filiale de la banque publique (Le Monde du 9 août). Le communiqué du ministère prend la précaution d'indiquer que ce n'est que si le parquet général partage l'expertise juridique de la chancelletie, que le dossier sera transmis au parquet de Paris, compétent pour ouvrir une information judiciaire. Le procureur général, Alexandre Benmakhiouf, n'étant autre que l'ancien directeur du cabinet du garde des sceaux, un désaccord entre eux sur un tel sujet n'est guère envisa-

L'ouverture d'une information judiciaire contre Jean-Yves Haberer, es-qualité de PDG du Crédit lyonnais, n'est pourtant pas acquise. Le texte de M. Toubon explique que le parquet devra examiner si les documents transmis par M. Arthuis peuvent simplement nourir les informations judiciaires déjà ouvertes tant sur la gestion d'Altus Finance que sur celle du Crédit lyonnais, si cela nécessite des réquisitoires supplétifs, c'est à dire une extension des champs d'investigation des juges d'instruction déjà saisis, ou, demière possibilité, l'ouverture d'une nouvelle information judiciaire. Avant de faire un tel choix, il devra, prévient le communiqué de M, Toubon,

complémentaires qui pourraient rait entraîner des poussuites contre prendre la forme d'une enquête eux. Cela relèverait d'un alinéa de

Le dossier juridique est fort complexe. La chancellerie confirme ce qu'avait fait remarquer au Monde M. Arthuis : les comptes consolidés d'un groupe ne peuvent en soit relever du délit de faux bilan. Celui-ci est défini par l'article 437 de la loi du 24 juillet 1966 sur les sociétés qui prévoit cinq ans d'emprisonnement et 2 500 000 francs d'amende pour ceux qui auront présenté des comptes annuels « ne donnant pas pour chaque exercice une image fidèle du résultat des opérations (...), de la situation et du patrimoine. » Ce délit ne peut être reproché qu'aux dirigeants d'Altus.

Pour autant, s'il se confirmait que les comptes de cette filiale étaient mensongers et s'il s'avérait que les responsables de la société mère avaient eu personnellement

l'article 10 de l'ordonnance de 1967 : il prévoit une peine de deux ans de prison et une amende pour ceux qui auront « sciemment répandu dans le public (...) des informations fausses ou trompeuses sur les pers-pectives ou la situation d'un émetteur de titres (...)»; or, le Crédit lyonnais avait émis dans le public des certificats d'investissements, et leurs cours ne pouvaient être qu'influencés par les comptes d'une filiale importante. Ces mêmes faits pourraient aussi, d'après la chan-cellerie, être qualifiés de «finx», dont les anteurs sont passibles de trois ans d'emprisonnement et de

300 000 francs d'amende. Trois personnes paraissent particultèrement visées par les développements judiciaires de ce dossier: Jean-Yves Haberer, président-directeur général du Crédit lyonnais,

procéder à des vérifications la volonté d'un tel fait, cela pour- et président du conseil d'administration d'Altus Finance; Jean-François Hénin, directeur général de cette filiale; François Gille, directeur général adjoint du Crédit lyonnais et administrateur d'Altus. Pour l'instant, les comptes d'Altus ont déjà donné lieu à l'ouverture, le 17 mars 1995, de quatre informations judiciaires ouvertes contre X pour abus de pouvoir, abus de crédit, abus de bien sociaux, complicité et recel relatives à des opérations menées dans le domaine commercial et immobilier. Elles out été confiées aux juges Eva Joly et lean-Pierre Zanoto. Pour sa part, un avocat, Alain Géniteau, a porté plainte, en décembre 1994, en tant que détenteur d'un certificat d'investissement du Crédit lyonnais, pour faux bilan contre la banque

> Claire Blandin et Thierry Bréhier

« Si un élément intentionnel était établi... »

LE MINISTÈRE de la justice a diffusé, vendredi 16 août en fin d'après midi. le communiqué suivant: «L'expertise technique effectuée par la direction des affaires crimi-



M. Jean Arthuis, ministre de l'économie et des finances, et concernant la gestion de la société Altus Finance, filiale du Crédit lyonnais, a permis de rechercher la

d'être donnée à ces faits en tant qu'ils concernent la société mère. » L'analyse montre en effet que si les dispositions pénales relatives à la présentation des comptes anquels des filiales ne paraissent pas pouvoir s'appliquer aux comptes consolidés du Crédit lyonnais, les faits dont il s'agit pourraient, si un um élément intentionnel était établi, être constitutifs du délit de dif-

de faux en écriture de commerce. » En conséquence le garde des sceaux a saisi le 14 août le parquet général de la cour d'appel de Paris.

fusion d'informations fausses et

trompeuses, voire de faux et usage

S'il partage cette analyse, celui-ci transmettra ces éléments au parquet de Paris qui recherchera les conséquences procédurales pouvant en résulter au regard des diverses informations judiciaires déjà ouvertes concernant tant la filiale du Crédit lyonnais que la société mère. Il appartiendra au parquet, au besoin par des vérifications complémentaires, d'examiner si les faits évoqués par le ministre de l'économie et des finances peuvent trouver place dans ces informations, s'ils appellent des réquisitoires supplétifs ou l'ouverture d'une information ju-

M^{me} Chirac, la « félicitation conjugale », le machisme et les rancunes

« LA CONSTITUTION de la Y* République ne } prévoit pas de place officielle pour la femme du chef de l'Etat. » Rappelée d'emblée par Bernadette Chirac à Catherine Nay, au cours d'un entretien qui devait être diffusé lundi 19 août sur Europe 1, cette vérité indique que l'épouse du président de la République n'a pas l'intention de malmener son image de femme discrète. Une réserve qui n'exclut pas la franchise et la lucidité. Le ton est ceiul d'une conversation détachée - « le suis la maîtresse de maison de la maison Elysée » -, où perce cependant un peu de résignation, voire

« Je pensais que mon mari ferait une carrière de haut fonctionnaire. J'appartenais à une famille gaulliste historique - j'en suis très fière -, mais je ne pense pas que la politique était dans | ne vont pas, il ne se prive pas de les souligner.

nos conversations quotidiennes lorsque, étudiants, nous nous sommes rencontrés (...) Quand il est entré au cabinet du premier ministre Georges Pompidou en 1962, j'ai assez vite compris qu'il s'orienterait de ce côté-là, [et] que je n'avais pas d'autre choix que de suivre.
(...) J'ai eu un peu peur, j'ai tout de suite senti que nous serions happés par une spirale dont je

ne sortirais plus. » M™ Chirac évoque alors les « trains de nuit. les enfants petits... Nous n'avons jamais su ce que c'était qu'un week-end de loisirs, de liberté ». Impossible de résister à la « force de volonté, force de caractère tranquille », de Jacques Chirac: «Le président n'est pas un spécialiste de la félicitation conjugale. Quand c'est bien, il ne dit rien. Quand certaines choses

C'est un comportement d'un très bon maître d'école. » Au sujet de celle qui l'a précédé durant quatorze ans à l'Elysée, M™ Chirac n'est pas avare de louanges : « Je considère M= Mitterrand comme une femme extrêmement courageuse, dans sa manière de montrer ses convictions par son action, aussi dans sa vie personnelle, et face à la maladie ». « Fière d'être élue locale », M™ Chirac souhaite continuer son activité politique en Corrèze. Le faible pourcentage de femmes en politique en France lui semble une situation « anormale », produit d'« un univers très machiste ».

diciaire nouvelle, »

« Oui, j'ai des rancunes, confie enfin M™ Chirac. Le pardon est une vertu chrétienne, je devrais m'y conformer (...). Certaines choses sont impossibles à oublier. Je suis assez ran-

Le camping « à risque » de Thônes (Haute-Savoie) a été évacué

de notre correspondant Les derniers occupants du camping « à risque » du Lachat, situé à Thônes (Haute-Savoie), devalent quitter les lieux samedi 17 août avant midi, heure de l'ultimatum fixé par le préfet. L'évacuation du terrain, implanté en bordure d'un torrent, devait mettre un terme au bras de fer qui oppose depuis plusieurs se-maines son gérant, Claude Mer-millod à Michel Morin, préfet de Haute-Savoie. Le 13 août, le tribunal de grande instance d'Annecy a donné raison au représentant de l'Etat qui avait assigné M. Mermillod en référé pour non-respect d'un arrêté de fermeture en date du 19 juin dernier.

Comme d'autres gérants de

Luxueuses draperies

pour vous sur mesure

LEGRAND

Tailleur

DE LA RETOUCHE

AU BEAU VÊTEMENT

Ouvert en Août

, rue du 4-Septembre, PARIS 2º

Tél: 47.42.70.61

campines moins rebelles. Claude Mermillod fait les frais de la politique de surveillance accrue des campings lancée par Michel Barnier (RPR), lorsqu'il était ministre de l'environnement du gouvernement d'Edouard Balladur. Une décision qui faisait suite à la catastrophe de Vaison-la-Romaine et aux inondations survenues en 1993 et 1994, notamment en Camargue.

DEUX DÉCRETS

Les décrets du 11 janvier 1993 et du 13 juillet 1994 ont défini la notion de camping à risque. Elle concerne les sites exposés aux inondations, aux avalanches, aux glissements de terrain ou aux eux de forêt. Les préfets, chargés de les répertorier, en ont recensé

Recommandé par "Paris pas Cher" et "Paris Combines" POUR MIEUX ACHETER **SOMMIERS - MATELAS** CANAPES - SALONS CLIC-CLAC - FUTONS de grandes marques APPELEZ MOBECO 7i/7 de 10 h à 20 h.

3 870 sur les 10 000 campings exploités en France. Cet inventaire, qui ne constitue pas une liste de campings à fermet, vise à préserver les vies humaines en cas d'événements naturels à caractère exceptionnel. En Haute-Savoie, c'est un sujet sensible depuis la catastrophe du Grand-Bornand. Le 14 juillet 1987, une coulée de boue avait tué 23 personnes qui campaient au bord de ce torrent.

Dans le département, 22 campings sont classés « à risque ». Le 3 juin, la Commission consultative de sécurité et d'accessibilité a examiné les 18 cas les plus urgents et imposé certaines mesures de sécurité aux exploitants. Ceux-ci s'étaient notamment engagés à mettre en place des dispositifs d'évacuation par fléchage lumineux, des systèmes d'alarme avec haut-parleurs et une présence permanente la nuit. Parmi ces campings placés sous surveillance, celui des Marmottes, à Chamonis, a été submergé par un mètre d'eau lors d'inondations survenues le 23 juillet. Le système d'alerte avait fonctionné.

Les gérants des campings de Cusy et de Margencel ont renoncé à installer des clients sur la partie inférieure de leurs terrains situés au bord de l'ean. Un camping de Samoëns est resté fermé cet été, son exploitant ayant refusé d'y effectuer des travaux jugés trop coliteux. Seul le gérant du camping de Thônes avait voulu passer outre les nouveaux règlements et les inionctions du préfet. Aujourd'hui sanctionné. Il devra se plier aux dispositions en vigueur s'il veut reprendre son acti-

Christophe Vincent

M. Juppé maintiendra le cap de sa politique économique

ALAIN JUPPÉ s'attend à devoir engager « une course de fond » à la rentrée. Pour tenir la distance, le premier ministre a « l'intention de demander au gouvernement de se montrer offensif », et attend de la majorité qu'elle s'engage aux côtés du gouvernement « pour convaincre tous les Français ». Dans un entretien au quotidien Sud-Ouest du samedi 17 août, le chef du gouvernement indique qu'il a « bien conscience de toutes les difficultés qui sont devant nous sur le plan social et économique », mais confirme sa volonté de maintenir le cap de sa politique économique.

Quant à « l'autre politique », pronée par certains membres de la majorité, elle conduirait « à la catastrophe ». « Dans les années 81, 82, 83, et à nouveau en 88, 89, nous avons expérimenté l'autre politique. Celleci existe, je ne le nie pos. C'est une politique d'inspiration keynésienne. On dit dépensons plus, endettons-nous, cela relancera la machine économique; on sait finalement ce que cela donne », indique M. Juppé.

M. Giscard d'Estaing interpelle M. Chirac sur le viaduc de Millau

VALÉRY GISCARD D'ESTAING, président du conseil régional d'Auvergne, vient d'écrire au président de la République afin d'obtenir le « récamen » rapide du projet de viadoc près de Millau, dans le cadre des travaux de l'A 75 (Le Monde du 10 août), indique Le Figuro du samedi 17 août M. Cleand d'intrins (dans le Cadre) medi 17 août. M. Giscard d'Estaing émet « les plus graves réserves » sur la solution retenue pour le franchissement de la vallée du Tam. Le projet appartenant, selon hui « à la famille des ponts haubanés, construits pour les entrées de port ou les estuaires des fleuves » ne conrespond pas à un ouvrage situé à grande hauteur.

Le viaduc, proche de la sous-préfecture de l'Aveyron, n'est pas situé sur le territoire de l'Anvergne, il permettra cependant l'avancée de l'autoroute A 75 entre Clermont-Ferrand et Montpellier.

■ VATICAN: le voyage du pape en France du 19 au 22 septembre est maintenu, a annoncé, vendredi 16 août, le Vatican. Porte-parole, le père Ciro Benedettini a déclaré que le pape se remettait de son dernier incident de santé. A propos de ce voyage, Mgr Joseph Duval, président de la conférence des évêques, a déploré, dans *La Croix* datée du 17 août; l'« agressivité » des actions qui se préparent en France contre cette visite et déclaré que « Jean Paul II ne vient pas se mêter de la politique française ».

SALAIRES: une « légère embellie salariale s'est amorcée en 1995 », avec des hausses nominales de salaires plus importantes qu'en 1994 et 1993 (2,2 % en 1995, contre 1,9 % l'année précédente), indique une étude du ministère du travail publiée vendredi 16 soût. La pratique de l'individualisation des salaires (un tiers des augmentations accordées en 1995) a progressé. Si plus de 80 % des entreprises de plus de 1 000 salariés ont accordé des augmentations individualisées, le plus souvent en complément d'augmentations générales, deux PME sur trois continuent de ne pratiquer que des augmenta-

PAYS BASQUE : un attentat à l'explosif non revendiqué a entièrement détruit, dans la muit de vendredi à samedi 17 août, un restaurant de la chaîne McDonald's en cours d'achèvement à Saint-Jean-de-Luz (Pyrénées-Atlantiques).

■ MEURTRE : le meurtrier présumé de Carole Nicard des Rienx (23 ans), disparue à Montpellier (Hérault) depuis le 7 août et découverte morte, vendredi 16 août, en bordure d'une route, a été mis en examen pour « agression sexuelle, viol et meurtre » et écroué. L'homme, un médecin de 40 ans, marié et père de famille, dont l'identité n'a pas été communiquée, aurait étranglé la jeune femme après qu'elle eut repoussé ses avances.

CARNAGE: 48 brebis ont été égorgées, jeudi 15 août, à Buhy (Val-d'Oise), par deux dogues qui ont dû être abattus sur ordre de la gendarmerie. Les chiens, qui appartenaient à Catherine d'Herbès, conseiller régional Pront national de Picardie et conseiller municipal de Beauvais (Oise), ont attaqué une centaine d'autres brebis, qui out dû être abattues en raison de la gravité de leurs blessures. Les chiens s'étaient échappés de la propriété de leur maître, le château d'Allain-

■ ESPACE : le quatrième tir de la fusée japonaise H-2, réalisé samedi à partir du centre spatial de l'île de Tanegashima, a mis en orbite deux satellites. Le premier, Adeos, pèse 3,5 tonnes. Equipé de huit capteurs d'observation de la Terre (cinq japonais, deux américains et un français), il va collecter des informations sur la température des océans, la vitesse et la direction du vent à leur surface, les gaz à l'origine de l'effet de serre tels que le gaz carbonique et la diminution de la couche d'ozone. Le second satellite, JAS2, est destiné aux radio-amateurs et pèse 50 kilos.- (Reuter.)

COMMUNICATION: la commission fédérale du commerce

(FTC) a officiellement donné son aval à la fusion entre Time Warner et Turner Broadcasting Systems (TBS) (Le Monde du 24 juillet). Un an jour pour jour après l'annonce de ce rapprochement négocié pour 6,5 milliards de dollars (environ 32,5 milliards de francs), l'accord de la FTC donne naissance au premier groupe mondial de communication. Toutefois, l'instance américaine de régulation a demandé à Tele-Communications Inc, deuxième câblo-opérateur des Etats-Unis et actionnaire à 21 % de TBS, d'échanger cette participation contre 9 % du capital de Time Warner. TCI doit aussi renoncer à son droit de vote dans la nouvelle société.

Publicis s'implante au Mexique

LE GROUPE publicitaire français Publicis, premier réseau européen (20,5 milliards de francs de chiffre d'affaires en 1995 dont 54 % sur le Vieux Continent) et septième mondial, vient de franchir une nouvelle étape dans son développement à l'étranger. Déjà présent dans cinsept pays, le groupe fondé en 1926 par Marcel Bleustein-Blanchet et dirigé depuis le décès de ce dernier, le 11 avril, par Maurice Lévy, vient de prendre le contrôle majoritaire (51 %) de l'agence mexicaine Paulino Romero y Asociados.

Cette agence est l'une des plus anciennes du Mexique puisqu'elle fut fondée en 1951, à Mexico, sous le nom de Metropolitana de Publicidad. Elle fut rebaptisée en 1976 du nom de son fondateur, Paulino Romero, un des pionniers de la publicité au Mexique, par son fils, Carlo

Romero Hidalgo, président actuel. Paulino Romero y Asociados travaille depuis de nombreuses années pour de grands annonceurs mexi-cains, comme industrias Cannon et Aseguradora Mexicana, et pour des grands clients internationaux, comme Kimberly Clark, Reckitt and Coman, ou encore Nestié, ce dernier figurant aussi pauni les plus impor-

tants budgets de Publicis. Outre son aspect complémentaire, l'entrée dans le capital de Panlino Romero y Asociados revêt un aspect symbolique pour Publicis. Il montre que le groupe français s'est totalement affranchi de son associé américain True North (ex-PCB). Les deux partenaires, liés depuis 1988

par un accord stratégique, avaient décidé récemment de reprendre leur liberté en matière d'implantation ioternationale, même s'ils continualent à collaborer ensemble en Europe (Le Monde du 5 mars). L'Amérique latine est traditionnellement l'un des fiefs de True North, et c'est l'un des sous-continents où les grands groupes publicitaires sont en quête de développement. Le groupe Havas Advertising, éternel rival de Publicis – qui vient toutefois de lui ravir le premier rang sur le plan européen -, ne s'y est pas trompé puisqu'il est présent dans onze pays (Argentine, Brésil, Chili, etc.)

Y.-M. L.

Tirage du Mande daté samedi 17 août 1996 : 451 314 exemplaires

egorge: tale 53: U Sorenia. ienne : denci.

- Publicis en Amérique latin. le Groupe Europ:

- La Belgique TOUS MENDING : menta and a second

E Les sans-papiers dans l'attente Teglise Santade 1111 souber de

a Tableaux otage:



culation, printing 090 要压力 2000 00 Onegad

🗉 Le Burundi isole Reuns, James 17 11 ministres de ancientos pays wasing our firm or

Ross Perot candidat

Contre Bull Christin et Et : 1 . . .

Perox sers candidar silve and

dentielle aux Etatorini

lour à l'ordre con . . .

Tensions en Jordanie Les emeutes en la constitution de la constitution d spoul été autoé? Dé. Cé. . . .

yet en beur Best tul - - - et notre edition à la Vivre ensemble Abres Valencierra: 4: 1: · · : note , when you have en france relate

M 0147 - 820 - 7.00 F